

METROPOLIS

L'INFORMATION NE S'ACHÈTE PAS, ELLE SE DONNE

Le Futur Nancy en 2035

Projets – Objets – Utopies – Realites



Special:
PREPAREZ VOS VACANCES
100 « BONS PLANS VOYAGE »
au départ de Nancy



POURQUOI LA GUERRE
NANCY-METZ DURE
DEPUIS 900 ANS ?

> p 116



LE POKER
A NANCY :
NOUVEAU « FAR-EST »

> p 94



L'ÉTAT DES
GÉNÉRAUX
DU THÉÂTRE

> p 84



UN NANCÉIEN
TRAQUE L'URANIUM
AU NIGER

> p 30

ILLUSTRATION : GÉOMÈTRE HUGENIN

FOTOLIA

Naissance

Entre la naissance du projet Métropolis et le magazine que vous tenez entre les mains, il n'y a eu qu'un battement de cils. Et ce, bien que nous souhaitions vous offrir le premier vrai journal mensuel entièrement gratuit, une idée pas franchement facile à mettre en place, les choses se sont pourtant déroulées simplement. Comme si cette idée allait de soi et devait naturellement trouver dans son environnement les personnes et les soutiens qui lui étaient nécessaires. Bien sûr, au moment où nous tapons ces lignes, aux heures tardives du premier bouclage concluant un travail de fond harassant, on serait presque légitimement tenté de vous demander de nous lire, de nous adopter au nom de toutes les difficultés qu'il a tout de même fallu surmonter pour arriver simplement et directement jusqu'à vous. Mais je préfère remercier cette main invisible qui a guidé notre volonté dans toutes les passes, cette « bonne fée » à défaut d'autre nom qui a spontanément apporté toutes les solutions aux contraintes réelles d'un projet en forme de pari audacieux. Cette bonne fée est une idée, c'est vous, c'est nous, la ville au sens large qui offre ces rencontres au détour d'un hasard qui n'a rien d'arbitraire. Car nous espérons que Métropolis est à son origine une idée adaptée, à notre époque, à notre mode vie, à un temps de lecture serré avec une information variée et sélectionnée pour ne pas tresser les cordes de l'ennui. Métropolis est le nom de la ville en activité, en interactivité, une ville qui est grande non pas forcément par sa population en nombre, mais par la variété de ses activités, des destins de ses habitants. Finalement, c'est facile, il suffit de regarder, de s'intéresser, pour découvrir l'extraordinaire des vies, des combats, des choix, des terrains de jeux épiques, coquins et cocasses qu'offre l'espace urbain. Espace dont le seul tort est au fond de réduire la distance et le temps à un point tel qu'il devient difficile de savoir au-delà de son cercle physico-numérique, ce qui passe vraiment. Mais pour peu qu'on regarde, c'est alors un monde entier qui se déroule. Saviez-vous que cet homme qui vous sert le café chaque matin était il y a encore quelques années un chercheur de diamant célèbre, que le fils d'untel que vous avez croisé est désormais un pape des nuits américaines, qu'ici se développe une révolution technique qui s'étendra bientôt dans toute l'Europe ? La ville vibre, bouge, se dilate, se contracte, sans cesse et se renouvelle. Ceux qui font croire à l'immobilisme ne parlent que d'eux-mêmes. Dans une rue, à une même minute combien de chemins totalement différents se croisent sans se voir ? Nous pensons qu'il fallait un média parlant cet intérêt dans une langue et un style modernes, propres à tisser les liens de connaissance entre nous. La publicité est notre moyen, le partage notre finalité. Nous voulons vous communiquer Nancy et son environnement en tant que point de départ et d'arrivée, choisir parmi tout ce qui existe sans les limites traditionnelles pour vous le rapporter tel quel. En forme de clin d'œil complice. Vous le reconnaîtrez si le propos reflète bien ce que vous vivez. Ce premier numéro vous arrive plein d'espoirs et tout reste à faire. Bienvenue dans Métropolis. Vous l'avez ouvert, prenez-le, il est à vous.

Sébastien Di Silvestro

A Lola



PHOTO : SIS



Clémence HAUCK



Chiara TOMBA



Ismaheme BODARAIA



Chloé MARER



Timothé

PHOTOS : BRUNO DI MARCO

DES BÉBÉS NÉS

PENDANT LA MISE SOUS PRESSE DE VOTRE MAGAZINE. **Bienvenue à Nancy !**

METROPOLIS

METROPOLIS EDITION
S.a.r.l au capital de 8.000 €
39, Place de la Carrière
54 000 Nancy
Rédaction : Tel : 08.74.59.25.96
metropolisredaction@free.fr
Société :
metropoliseditions@free.fr
Annonces & publicité :
metropolisannonces@free.fr
Dépôt Légal : à parution-N°commission
paritaire en cours

Directeur de la publication : Sébastien Di Silvestro
Développement : David Gegonne
Conception et réalisation graphique : Christine Wetz
Ont collaboré à ce numéro : Jean-Sébastien Lutz, Jérôme Hugenin (illustrations) Ema Nympton, Donato Carafa, Julien Marchand, Luidmila Brus, Ephix, Tamurello, Tonio Capobianco, Yoann Delaqueze, Avelaine Rezette, Marie David, Olivier Braizat, Alex...
Photos : Bruno di Marco, SDS, Jean-Pierre Stella, Benoit Gaillet, FOTOLIA : Hans Auer, François Bachelet, Laurin Rinder, Olivier, Baloncici, ballhead, Iryna Kurhan, Diego Cervo
Relecture : Deborah Surma, Angéline Szeradzky, Aurélie Gelin
Imprimerie : ACTIS-BLG Route de Villey Saint-Etienne 54 200 TOUL

Promotion sup'est :
Administratif : Geoffrey Hutin
Chef de groupe phoning :
Lambert Thiel
Justine Noël
Chef de groupe Listing : Tiphaine Wendling
et aussi : Laetitia Genet, Nicolas Deshaies,
Marc Braillon, Emmanuel Gabriel, Julie Chatel,
Emeline Brogard, Emile Thomas, Sarah Marques,
Gaëlle Rothmann, Homan Heidari, Alice Ernest,
Thomas Gregy

Régie publicitaire :
PUBLILOR REGIE
24, rue Claudon B.P 718
54064 NANCY-CEDEX
Tel : 03.83.35.39.39
Fax : 03.83.32.72.97
www.publilor.com
Gérante : Bernadette Pommier
Directeur du développement :
Christophe Gabriel



LE CV DE FRANÇOIS PELISSIER
PDG fondateur d'Erelia Groupe



RECIT **LE FUTUR : NANCY EN 2035**

Le futur nous attire. Nous souhaitons tous intimement que notre environnement change, se modifie pour mieux répondre à nos envies, à nos besoins, tout en craignant de ne plus nous reconnaître vraiment dans un nouveau décor, une nouvelle réalité. En matière de ville, les nécessités mondiales, nationales et locales impliquent de planifier longtemps à l'avance les modifications utiles dans des laboratoires à idées, pour se donner les moyens de mettre en place à temps les parades aux réalités du temps...

L'AFFAIRE SIMONE WEBER

faits • historique • juridique • lieux



LE NANCY DE VIRGINIE DESPENTES

Dans son « Bye Bye Blondie » V. Despentes nous décrit un Nancy sombre, les années 80, la brasserie Royale, le campus... Métropolis refait un tour de piste.



L'ÉTAT DES GÉNÉRAUX DU THÉÂTRE

Avant les trois coups et après le fondu au noir, le casse tête des financements, de la gestion pure, chaque directeur de salle avec ses choix artistiques défend à la fois une conception différente du spectacle vivant, et une implication dans la cité. Revue de troupe des directeurs de salles.

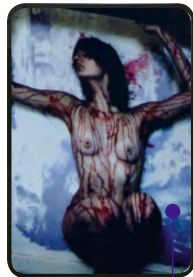


POKER, L'APPEL DU TAPIS VERT

Texas hold'em all – un nouveau "far est" à Nancy Tout le monde joue, tout le monde mise, la folie du poker a envahi la ville.

COSMOPOLIS

La rubrique des passionnés d'astronomie : le solstice et l'éphéméride de cet été.



NANCY GOTHIKA

A la découverte de la tribu gothique nancéienne. Bienvenue dans l'île aux monstres gentils.

Pages 68 10 12 14 16 18 21 25 26 30 34 40 44 46 49 50... 58 62 64 66 67 70 72 74 76 78 80 82 84 85 87 90 94 97 99 101 103 106 112 113 115

SPECTACLE DE LUMIERE SUR LA PLACE STANISLAS



INTERVIEWS DES DIRECTEURS D'AGENCE : > OU FAUT-IL ALLER CET ETE ?

NOTRE ARTICLE : > LOW COST EN JUILLET : ATTENTION DANGER



FAUX ET USAGE DE VOIX DE FAUSSET



UN ETE DE FESTIVALS

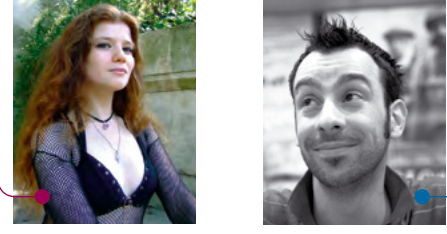
Entre les Eurockéennes de Belfort et le Red Rock du Luxembourg mêlant Arcade Fire, Daft Punk, Wu Tang Clan et bien d'autres, l'été du son s'annonce torride !



Interview ROLAND GRUNBERG

RÉALISTE DE L'IRÉEL, Roland Grunberg nous ouvre les portes de son pandémonium symbolique.

LES CELIBATAIRES DU MOIS



Ils sont jeunes, beaux, intéressants, intelligents et pourtant ils sont seuls... Coeurs à prendre, à découvrir, tendrement...

LES CHRONIQUES DU PALAIS DE LA DISCRIMINATION



SPECIAL PLONGEZ !



« Y'EN A UN BIEN »

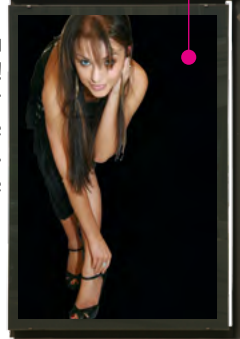
Didier Super revient de chez Paulette avec un second Album, entre happening ridicule et coup de génie...

PORTRAITS

- SERGE MARSCHALIK
- GREGOIRE ANDRE
- « JIMMY »
- MAITRE TEITGEN

FAÇON VICTIME

Du glamour, du glamour ! Des robes en soie sur mesure... Où aller faire son «shopping» sans aucune mesure





VUE DU SATELLITE SI LOIN – SI PROCHE

Depuis quelques semaines, des cartes interactives de Nancy sont disponibles sur Google Map et dans le logiciel Google Earth. Aussi impressionnant que pratique, vous zoomez en quelques secondes d'un plan général de la terre décrivant paisiblement son orbite autour du soleil, à tout Nancy, à la Place Stanislas. Pour votre visite, vous pouvez aussi bien choisir un mode avec des photos d'une résolution de 2,5 m, qu'un plan des rues ou encore la ville entièrement photographiée superposée à un plan des rues. Là, il ne vous reste plus qu'à choisir entre pizza et pâtisserie pour que s'affichent en situation toutes les adresses correspondant à votre recherche. Ce résultat encore inimaginable il y a seulement quelques années est le résultat d'un partenariat signé en 2002 entre Google, le Centre National d'Etudes Spatiales et TélecAtlas. Les images sources sont celles du satellite Spot 5, lancé le 4 mai 2002. En résumé, les images que j'utilise pour trouver un pressing à deux pas



SUIVEZ LE GUIDE

Le 11 juin dernier a eu lieu, au Musée Aquarium de Nancy, le vernissage de sortie du guide Hachette « Un Grand Week-End à Nancy », coïncidant judicieusement avec l'arrivée du TGV. Le guide de 125 pages propose une sélection des incontournables de Nancy au travers de trois axes agréables : visiter, faire du shopping, sortir. Conformément à la structure de la collection, Nancy y est divisée en 10 quartiers afin de présenter la sélection des lieux à visiter, hôtels, restaurants, magasins, salles de spectacles les plus caractéristiques de notre ville. Le guide permet donc de découvrir l'essentiel de Nancy au cours de balades thématiques ou au visiteur de trouver tout ce dont il peut avoir envie directement dans le quartier où il se promène. La rédaction de cet ouvrage de prestige a été confiée à Didier Hémarquier, journaliste à l'Est Républicain, dont les arabesques stylistiques ciselées rendent hommage à l'identité de Nancy. Les très belles photos illustrant le guide, au nombre de 300, ont été réalisées par Patrice Saucourt, officiant également pour le quotidien. Autant dire que la rédaction de l'ouvrage tient de la gageure, la commande ayant été passée fin d'été 2006 et la copie rendue début janvier ! Sans compter qu'il ne s'agissait pas d'une simple réactualisation de guide annuel, mais bien d'une création complète. Conclusion, c'est à grande vitesse, mue par la volonté de la ville, que Nancy a rejoint la collection Hachette à l'heure pile où le TGV entre en gare. ■



FOOTBALL 8 MILLIONS D'EUROS POUR PAPE ?

A l'heure où nous bouclons ce magazine, l'annonce vient de tomber : l'arrivée de Pape Diakhaté à Wolzburg pourrait être confirmée cette fin de semaine. Seul le club allemand semble prêt à mettre au minimum les 7 millions exigés par le président Rouselot, une somme qui a mis hors course les clubs de Bordeaux, Lyon et le PSG. Pour son remplacement, Nancy tente d'obtenir le retour de Vincent Hognon, jouant actuellement à Saint-Etienne. ■

MOSCOU – NANCY « NOSTRA TOVARITCH »

Journaliste à Moscou pour le quotidien « TRUD » (le travail), et étudiante en master ICN, Luidmila Brus, actuellement stagiaire dans notre rédaction, vient de réaliser un « saut de puce » à Saint-Petersbourg pour recevoir un prix littéraire. Seconde lauréate de ce concours organisé par la maison d'édition Amphora et la compagnie internet webplus, Luidmila s'est vue remettre son prix dans un club chic de Saint-Petersbourg : « L'olympia ». La nouvelle qui lui a valu ce prix d'importance, un contrat avec une maison d'édition, retrace l'itinéraire sombre d'un jeune moscovite gothique provoquant par des pouvoirs surnaturels un accident où manque de périr sa bien-aimée. Fresque contemporaine, mix de Roméo et Juliette dotés de pouvoirs dans la Moscou des skinheads, l'histoire de Luidmila s'articule avec une véritable maturité d'écriture qui gage peut-être un avenir d'écrivain de l'Est à surveiller. ■



LA PASSION DU CRI

Le site internet « Chrétienté info » relate la marche pour la famille, du 5 juin dernier à Nancy, censée contre la Gay Pride qui se déroulait dans le même temps, mais pas sur le même trottoir. Si le

Thierry Coulomb-UMP, Philippe Blondelet-UDF et Claudine Guidat. Plus encore, le site laisse entendre qu'il existe une côte de popularité interne des élus auxquels on distribue des points négatifs en fonc-

TV VISIONS : LOVE BOAT PEOPLE LA NOUVELLE EVE

Tous les jours en quête de sens, et de surenchère, la télé-réalité vient d'accoucher d'un nouvel avatar vendredi premier juin, date de sortie sur Paris Première d'une nouvelle pouce de fraîcheur: Exit Paris Hilton et Nicole Richie de « Simple Life », exit Joey Starr et Lalanne Francis de 60 jours, 60 nuits, toujours plus loin toujours plus fort, découvrez « la vraie vie de : Eve Angelie » en 8 épisodes de 22 minutes. Fou rires garantis devant ce régal malsain, car à relouer les tribulations de cette cruche vide,



web journal du seigneur fait l'éloge serré des 250 personnes revendiquées lors de cette marche seréine contre le mariage homosexuel, l'adoption d'enfants par des homosexuels, et plus généralement, contre tout ce qui touche, ou plutôt ne touche pas à l'homosexualité, bref des personnes « normales », et qui donc ne mangent pas de ce pain là, l'article confine à l'obscurantisme le plus moyenâgeux en s'en prenant aux membres de l'équipe municipale qui avaient osé rallier leurs bannières à cette cérémonie impie. Haro donc sur Laurent Hénart stigmatisé, « dont le soutien au lobby gay ne fait aucun mystère »,

tion de leur positionnement par rapport aux lois dites « anti-famille ». Il y est donc notamment reproché à Laurent Hénart « son absence » pendant la « série noire » des lois « anti-chrétiennes » sous le gouvernement Raffarin. Bien qu'il soit difficile d'imaginer sur ce genre de question quelle aurait pu être la position d'un Secrétaire d'Etat à l'Insersion Professionnelle, le site ne s'embarrasse pas de telles préoccupations. Si le droit à des conceptions du monde différentes est inscrit au cœur de notre République, force est de constater que certains souhaiteraient encore une république laïque, apostolique et romaine. ■



Un spectacle de

Lumière



PHOTO : SIS

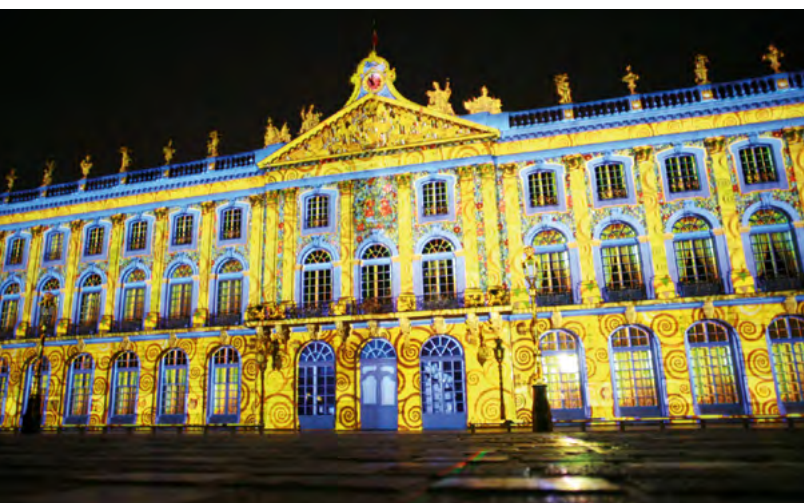


PHOTO : SIS



PHOTO : SIS



PHOTO : SIS

tout les soirs de l'été à 22h45 et à partir du 14 août 21h45

Le nouveau spectacle « Son et Lumières » de la Place Stanislas a été conçu au sein de l'Hôtel de Ville et réalisé par le « Groupe Spectaculaires ». L'idée principale de cette performance - un spectacle tout public - est de générer instantanément une féerie onirique et impressionniste qui, aux abords du songe, inviterait le rêveur à un voyage dans l'histoire et la culture de la ville. Furieusement esthétique, moderne, novateur, digne des plus grandes mises en place visuelles des villes telles que Lyon ou Toulouse, ce spectacle en sculptant la dentelle de pierre de Stan dans la lumière, invite à la réflexion sur nos origines, notre avenir, et notre place ouverte dans le monde comme l'atteste le tableau art contemporain avec des références à l'ensemble du monde. Et le « bouche à oreille » a fait son petit effet : toute la région se déplace pour voir et écouter cette séquence de grandes images lumineuses, d'histoires et de mélodies des différentes époques de Nancy dans la lumière.

SÉQUENCE 1 – LE CHARIVARI DU TIRAILLEUR

Gravures de Jacques Callot (1592-1635)

Extrait de La tentation de Saint-Antoine. Défilé grotesque de trognes, de créatures fantasmagoriques, de démons volants, de machines guerrières...

SÉQUENCE 2 – LA SORTIE DU CAUCHEMAR

Peintures de Georges de La Tour (1593-1652)

Extrait de plusieurs tableaux de l'artiste comportant une bougie. De la flamme de la bougie naît la lumière sur les tableaux, un à un ils s'éclairent.

SÉQUENCE 3 – LA CONSTRUCTION ARCHITECTURALE

Evocation 'spectaculaire' de l'édification de la Place Stanislas par une construction filaire de l'hôtel de ville

SÉQUENCE 4 – LE BONHEUR

Portrait de Stanislas Leszczyński

Ecriture manuscrite de la phrase « Le vrai bonheur consiste à faire des heureux ».

SÉQUENCE 5 – LE PLUI D'OR

Les grilles de Jean Lamour (1698-1771) s'habillent sous une pluie de feuilles d'or

SÉQUENCE 6 – LES MÉTAMORPHOSES

Les gravures de Grandville (1803-1847)

Extrait des Métamorphoses du jour. Dans l'exubérance colorée de la nature en mouvement apparaissent les personnages de Grandville aux corps d'humains et à têtes d'animaux.

SÉQUENCE 7 – L'AMBIANCE AQUATIQUE

Extrait du Jardin de Monet, les iris et du Bouquet de soleil. Dans les bleus des impressionnistes apparaît un banc de poissons multicolore...

SÉQUENCE 8 – L'AMPHITRITE ET NEPTUNE

Retour aux décors de la Place, Amphitrite et Neptune. Les statues d'Amphitrite et de Neptune de Barthélémy Guibal (1699-1757). Elles sont ornées de motifs décoratifs à la façon des artistes Art Nouveau nancéiens.

SÉQUENCE 9 – L'ART NOUVEAU

Œuvres de Daum, Emile Gallé (1846-1904)

La transparence de l'eau devient transparence du verre...

SÉQUENCE 10 – L'ART CONTEMPORAIN

Un dernier clin d'œil de Stanislas qui réapparaît au milieu d'un univers constitué des traces marquantes des grands peintres de l'Art Moderne. ■

FAUX ET USAGE DE VOIX DE FAUSSET !

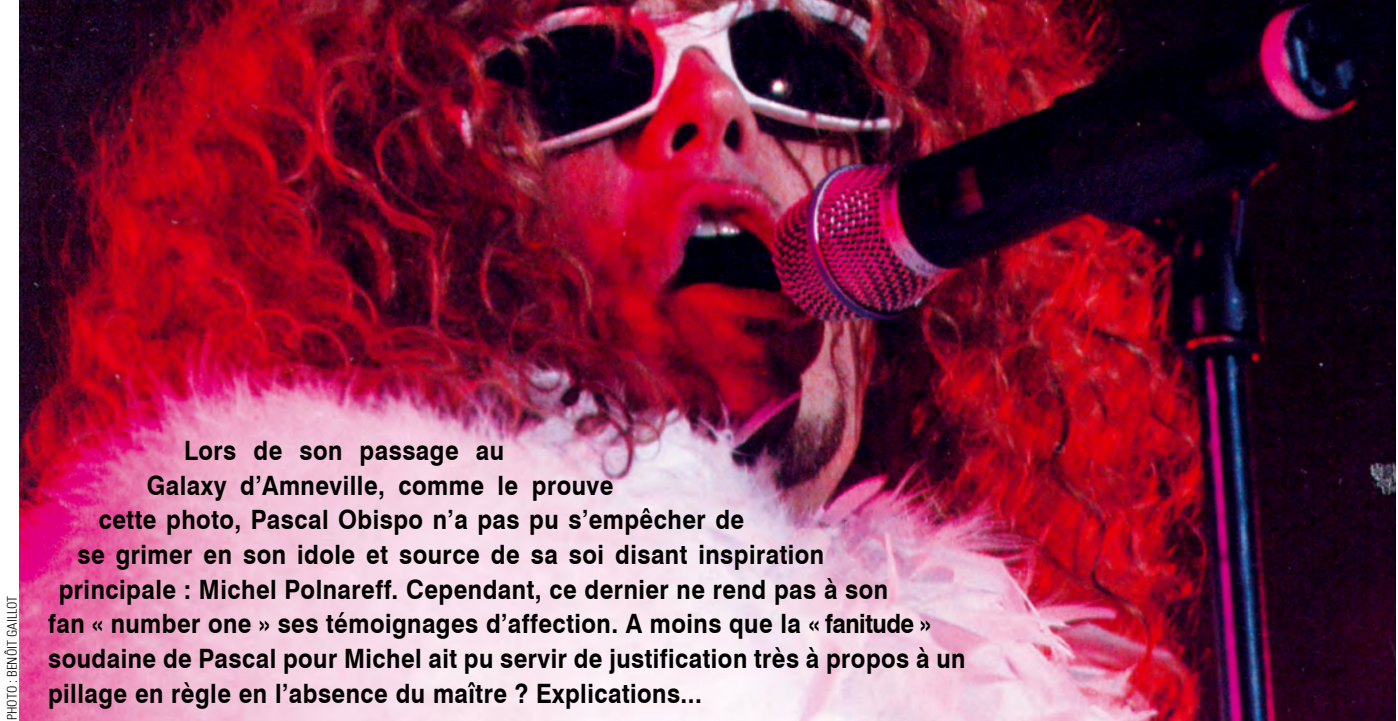


PHOTO: BRÉNOT GAULOT

Lors de son passage au Galaxy d'Amneville, comme le prouve cette photo, Pascal Obispo n'a pas pu s'empêcher de se grimer en son idole et source de sa soi disant inspiration principale : Michel Polnareff. Cependant, ce dernier ne rend pas à son fan « number one » ses témoignages d'affection. A moins que la « fanitude » soudaine de Pascal pour Michel ait pu servir de justification très à propos à un pillage en règle en l'absence du maître ? Explications...

Quand Pascal envoie à Michel un DVD de sa tournée « Fan », ce dernier ne daigne même pas ouvrir le paquet ! Pascal, très remonté contre Michel, balance au journal gratuit Metro : « J'estime que Michel Polnareff devait m'inviter sur scène lors de son grand retour en France. J'ai fait la promo de son univers en reprenant ses plus grands succès lors d'une gigantesque tournée... »

Obispo, toujours dans Metro déclare encore : « (...) Je ne fais plus Polnareff... Je suis beaucoup trop mince, il faudrait que je bouffe beaucoup ! ». Et de rajouter : « Moi qui ai toujours aidé les jeunes artistes, je ne comprends pas son fonctionnement. Ce mec est dingue quoi ! ».

Michel, lors de son retour scénique, établit alors une « blacklist » des personnes qu'il ne souhaite pas voir assister à sa grand messe, parmi lesquels Thierry Ardisson ou Christophe de Rocquencourt qui l'a escroqué à tel point que Michel, attaqué sur le flanc par les impôts, n'a eu d'autre choix que de s'exiler, insolvable, aux Etats-Unis. Ceci dit, Michel dément toute friction lors d'un passage sur TF1. Les relations se font alors tendues entre les deux poids lourds

français du disque à voix de fausset. Au grand journal de Canal Plus Pascal déclare : « Michel est quelqu'un qui a énormément d'humour, le problème est que son humour est à un certain degré que tout le monde ne peut pas comprendre ».

De son côté Michel à explique dans l'entrevue : « Je n'ai pas eu l'impression d'un hommage mais d'un pillage, il m'a un peu

“ ... il m'a un peu piqué ma garde robe ... ”

piqué ma garde robe »

C'est Gilbert Coullier, producteur de Polnareff, qui donnera au « Journal du dimanche » le fin mot de l'histoire quant à la réaction de Michel : Il estime incongrue la demande de reconnaissance spirituelle de la part de Pascal. Quand celui-ci en tant que gardien du temple « Polnareffien » a demandé d'accompagner le maître sur scène lors de son retour, c'était la requête de trop. En clair, le père spirituel a préféré ne pas répondre au fils indigne ! Pour conclure, sans autre parti pris que la légitime reconnaissance esthétique de gens épris de musique.

Premièrement : Polnareff était là avant. Deuxièmement : la créativité de Michel premier prix de conservatoire de piano qui inspirait les américains dans les années 70 alors que la majorité des français se bornaient à traduire « No milk today » en « plus de lait aujourd'hui », compte parmi les seuls français à avoir jamais culminé sur les « chart's » américains tout en composant

pour les studios d'inoubliables musiques de film. Troisièmement : Pascal Obispo, en reprenant avec ses moyens une voix haut-perchée et une certaine mélodicité d'ascenseur a été parfaitement capable de toucher avec justesse la fibre sensible d'un public jeune auquel ses ritournelles ont su parler sous forme de réminiscence parentale. Enfin, toujours sans aucun parti pris autre que celui de la musique, et quitte à s'attirer les foudres des fans du fan, reconnaissons enfin que Pascal Obispo est à Michel Polnareff ce Pierre Bachelet est à Jacques Brel et ce que Francis Huster et à Gérard Philippe : une très pâle copie. ■

PUBLI-INFO

SPRHL - Société Prévention Rénovation Habitat Lorrain - Pour un diagnostic santé de votre habitation



Créée à Tomblaine fin mars, la Sarl SPRHL développe des activités dont la finalité est la bonne santé de votre habitation. Cette entreprise familiale, à l'esprit jeune et dynamique, emploie 12 commerciaux et 6 techniciens, des professionnels chevronnés bénéficiant d'une solide expérience et qui constituent une équipe soudée. Comme le précise son directeur commercial et président fondateur du groupe Frédéric PANCAMO et son cousin Frédéric BENTZ, chargé de communication, SPRHL a d'ores et déjà programmé des implantations d'agences à Dijon et Besançon. SPRHL n'a qu'un objectif, la satisfaction de la clientèle. Pour l'atteindre, elle instaure des relations de confiance avec vous.

Elle diagnostique gratuitement l'état de votre toiture, l'isolation de votre habitation et de vos murs. Rapidement, elle préconise les solutions curatives les mieux adaptées, telles que :

- Elimination des mousses, lichens et algues qui fixent l'humidité et rendent les tuiles poreuses, pulvérisation de produits rénovateurs et hydrofuges, amélioreront l'imperméabilité de vos couvertures.
- Pour assécher vos murs, l'injection de produits spécifiques créant

une barrière définitive et efficace contre les remontées d'eau par capillarité suivant les conseils de M. Rodrigues, M. Lavocat et M. Mignotte qui dirigera la société de Dijon.

- Pour le confort et les économies d'énergie, isolation de votre habitation en laine de roche haute performance.
- Pour une maison saine et en parfaite santé, traitement des charpentes.

La philosophie de SPRHL est d'être à l'écoute du client, de répondre à ses attentes en lui offrant des prestations de qualité. Le technicien effectue un diagnostic à votre demande et vous fait une offre de prestations pour les réparations, uniquement en cas de nécessité. L'entreprise vous garantit une exécution rapide des travaux et un suivi régulier du chantier, avec des contrôles tous les 12 à 18 mois sur une période de 10 ans. Vous ne versez aucun acompte avant le début des travaux, car avec SPRHL et ses clients, c'est la confiance qui prévaut.

Pour tous renseignements, contactez M. RODRIGUES ou M. LAVOCAT. Tél : 03 83 30 46 27 - Fax : 03 83 33 36 07

www.sprh-lorraine.com

Opération «Diagnostic Habitat» sur votre agglomération

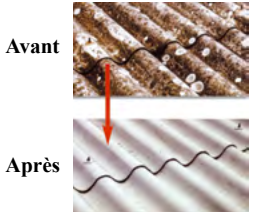


GRATUITEMENT
SPRHL diagnostique l'état de votre toiture, l'isolation de votre habitation et de vos murs

RAPIDEMENT
SPRHL vous préconise les solutions les plus adaptées



- Elimination des mousses, lichens et algues qui fixent l'humidité et rendent vos tuiles poreuses. Pulvérisation de produits rénovateur et hydrofuge.



- Assèchement de vos murs par injection installant une barrière efficace et définitive contre les remontées d'eau par capillarité.
- Isolation de votre habitation en laine de roche haute performance.

Sans engagement, je souhaite participer à votre opération «Diagnostic Habitat».

Problème à traiter : Toiture Humidité dans les murs
 Isolation habitation Traitement charpente

Nom Prénom :

Adresse :

« Serial Gran'mother »

SIMONE WEBER - LA DIABOLIQUE DE NANCY

Son regard d'acier a terrorisé une génération. Simone Weber n'a rien d'une légende urbaine. Découverte ou aide-mémoire, Métropolis vous offre un tour de revue de ce monument de l'épouvante.



1 ETAT CIVIL

Simone Weber naît en 1929. Son père est mécanicien, sa mère ouvrière. Ses parents se séparent en 1933 : deux de ses frères et sœurs seront confiés à la mère; Simone et sa sœur Madeleine à leur père. Les deux sœurs épousent les frères Thiot. Elle a cinq enfants avec son mari alcoolique qu'elle finit par mettre à la porte. Dans sa vie professionnelle Simone Weber enchaîne les petits boulots : elle est vendeuse de voitures quand l'affaire éclate. Si l'on ignore beaucoup de son quotidien, sa vie est marquée par des étapes difficiles, comme la mort de son second fils qui se suicide à 22 ans, d'une balle en plein cœur durant son service militaire. Au moment des faits, Simone Weber vit au 158, rue de Strasbourg, à Nancy.



2 UNE AMIE QUI LUI VEUT DU BIEN

C'est à l'automne 1981 que S.W. rencontre Bernard Hettier, un fringant quinquagénaire, ouvrier dans une usine chimique, divorcé cavaleur qui ne voit en elle qu'une conquête passagère. Mais S.W. s'éprend véritablement de lui et exige qu'il ne se consacre qu'à elle. Au bout d'un an, il met un terme à cette relation pesante. Conséquence : elle le harcèle pendant 3 ans, le suit, s'introduit chez lui, lui téléphone sans cesse et ira jusqu'à lui dire « Je te tuerai ». Bernard Hettier a peur de cette femme qui possède un fusil équipé d'un silencieux.

3 DISPARITION SUSPECTE : LE 22 JUIN 1985

Coup de téléphone à la nouvelle conquête de Bernard, une voix inconnue dit sèchement qu'il ne viendra pas ce soir. La voiture de Bernard sera vue ce jour là devant chez Simone Weber, puis quelques jours après, elle n'y est plus. C'est sur la base d'un témoignage à venir que la date du 22 juin deviendra officiellement celle de la disparition de Bernard. Une semaine après, sa fille, inquiète, va voir la police qui ne donne pas suite et publie un avis de recherche dans l'Est Républicain. La fille Hettier mène seule sa propre enquête. C'est alors que l'employeur de Bernard H. reçoit un arrêt de travail : il est donc vivant. Seulement, sur le document, le numéro de sécurité sociale est faux, des informations manquent, et surtout le document provient d'un médecin de la région parisienne. Il ressort que la personne examinée est un homme jeune qui ne peut pas être Bernard H. L'homme examiné est en fait le gendre de Simone Weber. Une manipulation qui vise à faire croire que Bernard H. est encore vivant.

4 UNE ENQUETE 4 MOIS SANS

L'information judiciaire est « séquestration », par le juge Thiel. Les deux policiers qui suivent Simone Weber sont surpris par cette dame qui parvient à leur fausser compagnie, passe des coups de fil dans des cabines téléphoniques en pleine nuit. Les policiers eux-mêmes confieront s'être sentis surveillés par Simone Weber. Intervient alors le témoignage des voisins du dessous; les Haag, qui le soir du 22 juin ont entendu un bruit sourd, comme un corps qui tombe. Juste après, une machine se met en route, comme un aspirateur, mais qui ne se déplace pas. Par le judas, la voisine voit Simone W. sortir avec plusieurs sacs poubelles qu'elle met dans sa voiture. Trois jours après, il y a encore des sacs sur le trottoir d'où s'écoule du sang. Il ne reste rien pour la police, pas de preuve. Ils la mettent alors sur écoute : elle donne des résultats du loto à sa sœur un peu particuliers. La police comprend que Simone W. a mis au point un code pour parler avec sa complice malgré la surveillance: elles s'entretiennent de la voiture de Bernard comme de « la Bernadette » afin de la déplacer. Elle demande à sa sœur de faire disparaître le carnet de chèque et le passeport de Bernard H.

DIFFICILE : PREUVE

ouverte début juillet pour le juge Thiel. Les deux policiers qui suivent Simone Weber sont surpris par cette dame qui parvient à leur fausser compagnie, passe des coups de fil dans des cabines téléphoniques en pleine nuit. Les policiers eux-mêmes confieront s'être sentis surveillés par Simone Weber. Intervient alors le témoignage des voisins du dessous; les Haag, qui le soir du 22 juin ont entendu un bruit sourd, comme un corps qui tombe. Juste après, une machine se met en route, comme un aspirateur, mais qui ne se déplace pas. Par le judas, la voisine voit Simone W. sortir avec plusieurs sacs poubelles qu'elle met dans sa voiture. Trois jours après, il y a encore des sacs sur le trottoir d'où s'écoule du sang. Il ne reste rien pour la police, pas de preuve. Ils la mettent alors sur écoute : elle donne des résultats du loto à sa sœur un peu particuliers. La police comprend que Simone W. a mis au point un code pour parler avec sa complice malgré la surveillance: elles s'entretiennent de la voiture de Bernard comme de « la Bernadette » afin de la déplacer. Elle demande à sa sœur de faire disparaître le carnet de chèque et le passeport de Bernard H.

5 L'ARRESTATION : le 8 novembre 1985

Simone et sa sœur Madeleine sont arrêtées. On retrouve chez la seconde la carte grise du véhicule, les clés, le pass de parking. Tout appartient à Bernard. La police découvre des armes et des documents chez Simone W. Elle soutient qu'elle ignore où se trouve Bernard ou sa voiture. Seulement sa sœur avoue, après avoir tenté de nier. Elles sont écrouées, Simone pour assassinat, Madeleine pour complicité. Les découvertes s'enchaînent : le coup de téléphone passé à la nouvelle amie de Bernard émane du cousin de Roger Lapiere l'âme damnée de S.W. Comment pouvait-il savoir ce matin même qu'il ne viendrait plus ? La police découvre dans la voiture de S.W. une meuleuse à béton louée le 21 juin, des documents liés à l'affaire, des tampons humides...



6 DEJA VEUVE NOIRE

Le juge prend connaissance des circonstances étranges du décès du premier mari de S.W; mort 3 semaines après ses noces. Marcel Fixard était propriétaire d'une maison, il était seul. Plus incroyable encore, la description physique de la personne avec laquelle S.W. s'est mariée ne correspond pas : des ordonnances ont sans doute été falsifiées, et peut-être même le testament, soupçonne le juge. Thiel fait donc exhumer le corps, qui dans cet état ne peut donner aucune certitude.

7 DECOUVERTE D'UN TRONC HUMAIN

La fille de la victime qui poursuit avec acharnement son enquête trouve un témoin attestant avoir vu Simone Weber à côté du canal de Fougues vers 4 ou 5 heures du matin. Le juge fait assécher le canal sur 2 km. Rien de concluant. Mais à 350 Km de là un pêcheur remonte une valise puant la décomposition. A l'intérieur des sacs poubelles et un tronc humain. Des test sont effectués qui prouvent, toujours avec la possibilité d'un doute, qu'il peut s'agir de Bernard Hettier. Mais sur la valise qui était fermée par une ceinture et un parpaing, la police trouve des traces d'une peinture bleue similaire à celle de la maison de Simone Weber. Bernard Hettier est là, dans cette valise.

8 LE PROCES : JANVIER 1991

13 chefs d'inculpation. 6 semaines d'un incroyable procès où Simone Weber apparaît en chemisier blanc, petite croix autour du cou, en mamie paisible. Mais c'est elle qui fait le procès : elle récuse les jurés qui lui déplaisent, insulte les témoins. Le tribunal dans son ensemble se laisse déborder par la trempe extraordinaire de cette femme énigmatique. Sa condamnation interviendra le 28 février 1991, elle l'apprendra sur un lit d'hôpital, puisqu'à l'heure du verdict, elle simule un malaise. VERDICT : « 20 ans de réclusion pour meurtre passionnel sans préméditation » mais elle sera acquittée pour le meurtre de Marcel Fixard. Sa sœur est condamnée à 18 mois de prison ferme. Simone Weber sera incarcérée à la prison centrale des femmes de Rennes jusqu'au 17 novembre 1999, date à laquelle elle sera libérée. Depuis, elle vit sans doute paisiblement dans le sud de la France, à Cannes, d'où elle continue à clamer son innocence...

« Le juge Gilbert Thiel a voulu faire de cette femme une chimère avec les couilles de Landru et les ovaires de Marie Besnard ». Citation de Maître Vergès, avocat de Simone Weber jusqu'à ce qu'il prononce cette phrase. Simone Weber « consommera » plus de 25 avocats pendant la durée de son procès.





FRANÇOIS PELISSIER

Ailes Angel

“ Je fonctionne par vision et par projet ”

“ J'aime des cycles de 5 à 7 ans ”

ENFANCE

- > **Naissance** : en Juin 1963 à Lunéville
- > **Etat civil** : Fils d'agriculteur, François Péliissier vivra pendant 12 ans à la campagne, à Igney (là, où il créera le parc éolien 40 ans plus tard).
- > **Scolarité** : 7 ans d'internat à Saint-Pierre Fourier à Lunéville. Souvenirs : « C'était un établissement confessionnel qui accueillait tout le monde, ceux qui avaient échoué à Nancy, ceux qui avaient des moyens, ce qui donnait à l'école une vraie mixité. La logique de l'établissement reposait sur la rigueur, la discipline, mais contrairement à aujourd'hui tout le monde était présenté au Bac.
- > **Education** : Vers 11 ou 12 ans, je devais trier les pommes de terre avec mon père, et pour tout dire, ça m'emmerdait. A la fin du travail il me lance : « Quand on fait quelque chose, on le fait bien ou pas du tout. Même une petite chose. » J'essaie de mettre ce conseil en pratique, ce qui confère une petite obligation supplémentaire.

ADOLESCENCE

- > **Agir** : Vers 17 ans, il devient animateur puis directeur d'un centre de vacances à Notre-Dame du Trupt. Propose en été une pléthore d'activités et d'actions « des journées de folies. »
- > **Mention Bosseur** : En terminale dans une classe de 6, le jeune François travaille dur. « J'aime pas ceux qui font croire à leur réussite sans dire qu'ils ont travaillé, j'étais quand même plutôt sérieux. »
- > **Fêtard ?** « Pour un quart fêtard, mais au trois quart sérieux. Mon père, qui est décédé depuis, est tombé gravement malade. Je voulais aller faire ma prépa à Poincaré, mais mon père m'a dit de partir, parce que si j'allais en prépa à Nancy, je serais rentré les week-ends, et donc j'aurais dû travailler à la ferme. Mon père a préféré que je parte pour réussir, alors qu'un vrai coup de main lui aurait été tellement utile car j'étais l'aîné des 5 enfants. » Cela donne un certain sens des responsabilités.

ETUDES

- > **Bac C en poche** : François Péliissier intègre l'école d'ingénieur de Lyon. Il finance lui-même ses études par un emprunt.
- > Il réalise son **travail de fin d'études** dans l'usine de Rhône Poulenc à un poste combinant l'information et la technique. Là, il a l'idée d'une création de poste, qui sera son premier emploi dans sa qualification professionnelle.

VIE TRES ACTIVE

- > **Ingénieur** : Le directeur de l'usine lui accorde sa confiance pour la création du poste : en 4 ans le site de production devient référent.
- > 1987 - 1991 : **Responsable Organisation et Informatique** site de Production du groupe Sanofi-Aventis.
- > 1991-1998 : **Président Directeur Général Fondateur** d'ALCORIA CONSULTING* Cabinet de conseil et d'ingénierie spécialisé dans les systèmes d'informations et d'organisations basés sur les nouvelles technologies de l'information.
- > 1998-2001 : **Directeur de département** au sein de BT consulting
- Membre du Comité de direction**, responsable des activités Intégration de Systèmes au niveau France.
- > 2001- **Consultant et Intervenant** à Sciences Po
- Réalisation d'un cycle de formation sur «Entrepreneuriat et Initiation à l'entreprise» auprès du premier cycle de Sciences Po Nancy.
- Conseil en entreprise et accompagnement de créateurs d'entreprises.
- > 2003 - **Président** de ERELIA GROUPE (60 collaborateurs)**
- Etude, développement et exploitation de parcs éoliens et construction habitat basse consommation d'énergie.

Situation de famille : Marié, 2 enfants

Actuellement :

- > Président de ERELIA GROUPE.
- > Adjoint au Maire de Nancy, délégation grands projets urbains, développement économique, tourisme, NTIC et palais des congrès.
- > Vice Président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy, délégation développement économique.

PRINCIPAUX DEFANTS & QUALITE

- > Directif, immergé dans son projet
- > Esprit d'entreprise, capacité à se projeter.

Qu'est-ce qui vous pousse immédiatement au coup de gueule ?
- *Le gaspillage : des hommes, du temps, des capacités, des opportunités.*

POURQUOI ?

Pourquoi après la revente d'Alcoria n'avez-vous pas été tenté par une vie plus tranquille ?
- ... ?
Vous n'y avez même pas pensé ?
- *Pas du tout. Cet argent gagné m'a permis d'apporter ce qu'il fallait pendant les 3 premières années d'Erelia, et avec tous les risques.*

PHILOSOPHIE

- > Profondément chrétien, mais eucuménique, François Péliissier aime les citations des penseurs de l'action comme de la sagesse.
- > Essaye chaque jour de prendre chaque jour un peu de temps pour lire un texte et méditer : donnez moi le courage de changer les choses (attention à l'égo) et l'humilité d'accepter ce qu'on ne peut pas changer (attention à ce que l'humilité ne devienne faiblesse)

POLITIQUE & ENGAGEMENT

- > 2001 - 2007 : **Adjoint au maire de Nancy**, délégation grands projets urbains, développement économique, tourisme, NTIC et palais des congrès.
- Vice Président Communauté Urbaine du Grand Nancy**, délégation développement économique.
- > 2000 - 2003 : **Président du COL** (Comité d'Organisation Local) pour les Jeux Mondiaux des transplantés à Nancy en 2003.
- > 2000 - 2003 : **Président fondateur de Nancy Ambitions**, initiative rassemblant la société civile pour constituer un groupe de réflexions et d'actions pour le développement de Nancy.
- > 1995 - 2001 : **Adjoint au maire de Nancy**, délégation développement économique, NTIC et Palais des Congrès.
- Conseiller communautaire du Grand Nancy.**

POUR EN SAVOIR PLUS · WWW.FRANCOISPELISSIER.COM

* ALCORIA : François Péliissier s'ennuyait pendant une formation à Paris. Pensant à l'impact des nouvelles technologies, il imagine en débutant sur une simplement sur feuille blanche une société. Résultat : une start'up de 50 consultants, avec 1000 projets réalisés dans toutes la France et 25 millions de francs de prestation pure. Une société cédée à British Telecom en 1998, ALCORIA CONSULTING en rejoignant le groupe BT (British Telecom) a fusionné avec SYNTEGRA, filiale spécialisée en Intégration de Système (CA 5 milliards de Francs 5000 collaborateurs dans 40 pays).

** ERELIA : L'énergie éolienne, le parc du Haut des Ailes. Une énergie propre. Si vous vous demandez comment on passe de Nancy Ambitions à Sciences Po. à un groupe énergétique, suivez le fil rouge : Nature-Culture-Technologie. François Péliissier a eu cette idée en retournant à Igney. Après sa formation d'ingénieur et une énorme cadence de travail font le reste : « pendant deux mois je me mets sur internet et j'imagine le projet. J'écris les valeurs du projet en me posant la question : comment rendre de la richesse aux habitants ? » Conséquence de la réflexion : un groupe en pleine expansion, avec des collectivités et des particuliers qui retirent des bénéfices du parc. « Je crois que le résultat financier est plutôt une conséquence des valeurs mises dans le projet de départ. » Les ailes tournent. Toujours sur un cycle de 6 à 7 ans, François Péliissier pense se rapprocher d'un grand groupe qui poursuivra vraisemblablement l'activité dans les prochaines années.

PHOTO : SNS

Le Futur

Nancy en 2035

Projets – Objets – Utopies – Réalités

Le futur nous attire. Nous souhaitons tous intimement que notre environnement change, se modifie pour mieux répondre à nos envies, à nos besoins, tout en craignant de ne plus nous reconnaître vraiment dans un nouveau décor, une nouvelle réalité. En matière de ville, les nécessités mondiales, nationales et locales impliquent de planifier longtemps à l'avance les modifications utiles dans des laboratoires à idées, pour se donner les moyens de mettre en place à temps les parades aux réalités du temps. Et tout commence par une étude scrupuleuse du présent. Un présent possessif qui colle aux devoirs immédiats. Pourtant, il faut prendre du recul, planifier, intégrer les données dans la précision du fait clinique. Au sommet de cette pyramide de priorités peut seulement intervenir le projet,

la vision, l'imaginaire esquissant la forme du bien vivre de demain. Aussi pour laisser la place à cet effort d'inventivité dans le clair-obscur du monde, nous avons décidé de vous présenter ces hypothèses de travail sous la forme d'un récit fictionnel. Cette narration blanche ayant pour seule finalité de faire ressentir la volonté et les appréhensions qui président aux élaborations techniques nécessaires bien que légèrement soporifiques. Récemment, le journal l'Express a réalisé un dossier de prospective locale sur notre ville. Aussi, nous prenons la tangente du récit pour imaginer le futur au travers des objets réels constituant les hypothèses de travail actuelles. Le récit dans sa forme interrogative offre un contrepoint à l'affirmation spéculative et pose une question : ET SI C'ETAIT DEMAIN ?

Chroniques du futur

marcher, c'est de l'électricité

Un cabinet d'architecture londonien a mis au point en 2007 un revêtement de sol convertissant l'énergie des pas des piétons et des vibrations engendrées par les transports en énergie électrique.

Le procédé, « pace setter », permettra dans quelques années de convertir les vibrations émises par les marcheurs ou les véhicules en énergie propre pour alimenter feux de circulation, lampadaires, ipod...

éolien vertical Les avancées technologiques et industrielles liées à l'éolien vertical ont permis de concevoir au point au début du XXIème siècle une nouvelle génération d'éoliennes : les éoliennes horizontales. Compactes, nécessitant peu de vent pour fonctionner, elles sont moins bruyantes que leurs grandes sœurs et sont capables de fonctionner efficacement même en cas de vents turbulents. Fixées grâce à un rotor perpendiculaire au sol ou à un toit, elles vont progressivement faire leur apparition comme source d'appoint en énergie propre.

petscan En 2000, le CHRU de Nancy a souhaité être le premier de France équipé d'un « petscan » (également appelé Tomographe à Emission de positions-TEP) caméra spéciale pour disposer de l'imagerie médicale performante notamment pour les diagnostics en cancérologie et en cardiologie. Nancy a été choisie, en raison de sa position géographique, de l'implication forte du CHRU, de l'Université H. Poincaré et des collectivités pour accueillir cet équipement. Le **cyclotron** et le Petscan sont deux outils complémentaires. Le cyclotron permet de fabriquer le produit injecté au patient et le petscan permet de réaliser des images.

07H02 Nous sommes jeudi. Jeudi 1er juillet 2035. Un vacarme assourdissant vient de me réveiller. Tout près de chez moi, boulevard Lobau, une copropriété installe une deuxième batterie **d'éoliennes horizontales**. Hautes de moins d'un mètre, fuselées et discrètement installées sur les toits des immeubles, elles fournissent un précieux complément d'énergie. Ce sont de vieux poids lourds qui ré-investissent les rues pour l'occasion. Décidément, je n'ai plus l'habitude d'entendre des camions en ville. On se croirait 30 ans en arrière. D'un rapide coup d'œil à la fenêtre, je cherche du regard Gigi et Olga, les 2 **drones-nettoyeurs** affectés à mon quartier : le quartier Charles III. Elles n'ont pas mis plus de 2 minutes pour reniffler la trace du convoi et se mettre au travail. Leur léger vrombissement m'apaise rapidement. J'ai de la chance : mon secteur a été l'un des premiers à tester les drones sur coussin d'air. Les deux bestioles ont vaguement un air de ressemblance avec les pokemons de mon enfance. Mon amie Céline, qui ne quitterait pour rien au monde le quartier des III maisons, doit se encore se contenter des cyber-concierges des années 20 (2020...) qu'il faut **activer par SMS**. Sur roulettes. L'aspirateur qu'utilisait ma grand-mère, mais en version tout terrain, sans fil.

07H30 Sous la douche, je ne regrette pas la généralisation des **collecteurs d'eaux pluviales**. L'hiver a été sec. Le printemps a été sec. Et l'été s'annonce digne de la canicule de 2025, époque à laquelle j'ai fui Paris pour m'installer à Nancy. J'en rêvais. Pour la qualité de vie. Paris éblouit le visiteur mais épuise le parisien. Jusqu'à il y a 5 ans j'y retournais au moins deux ou trois fois par mois mais aujourd'hui, mes visites s'estompent. J'ai découvert Nancy dans des circonstances difficiles, mais avec un dénouement heureux. Mes premières visites se sont limitées au pôle santé, qui est devenu un haut lieu de la médecine mondiale. Les investissements du début du siècle ont eu une vraie utilité publique. Si bien qu'aujourd'hui le **cyclotron** et le **pet-scan** trônent dans le hall d'entrée de la faculté. Ils symbolisent la première marche d'une nécessité technologique qui a fait faire des pas de géant à la médecine dans le traitement du cancer qui a ravagé le monde jusqu'en 2025. Aujourd'hui, on vit avec et même très bien. Depuis ma douche je regarde l'extérieur par ma vitre opacifiée : je suis resté pour ça aussi, le vert. A la longue les dômes de verdure écologiques de Paris, et ce en dépit de leur magnificence tropicale, ont achevé de faire naître en moi une sourde nostalgie. Nancy est verte. Pleine de végétation à l'air libre. Agglomération de taille modeste (à peine plus de 500 000 habitants) Nancy a su préserver sa forêt de Haye et faire ressurgir rivières et fontaines.

omnius Le wifi sera aussi indispensable demain que le téléphone filaire dans les années 80 ou le téléphone mobile dans les années 90. Pour rendre l'internet sans fil accessible au plus grand nombre, une technologie porteuse se développe depuis 2006 dans quelques grandes villes et pourrait rapidement faire son arrivée à Nancy. Le système consiste en l'installation d'un Réseau Pervasif (de l'anglais Pervasive : omniprésent) couvrant le tissu urbain de la ville. A Paris, 25% du territoire de la ville bénéficie déjà de cette « connexion continue »



Et aussi incroyable que cela aurait pu paraître au temps de ma jeunesse le « club Med-home » y a installé un village modèle en bordure de Laxou. Mais son niveau de prix attire surtout les riches clients brésiliens et chinois, induisant la création de quartiers bloc-économiques complets issus des deux pays. J'y vais souvent manger une bonne churascarias, une des dernières chaînes à servir de la viande à l'ancienne, au barbecue à charbon ! Les pollutions sont quasiment toutes devenues des délits. Les initiatives publiques (**encart agenda 21**), impulsées par la prise de conscience écologique du début du XXème siècle, ont finalement porté leurs fruits.

08H30 Tram. Ligne 5. Une rame toutes les minutes. C'est ma préférée. C'est ma préférée parce qu'elle longe le **quai vert**. C'est aussi ma préférée parce que les **vitres-écrans** me permettent, du bout des doigts, de profiter de mon trajet pour feuilleter un album photo, consulter mes mails ou faire mes courses. Aujourd'hui, la mobilité, c'est un peu plus que du transport. C'est de l'information à portée de doigts, et, surtout, du gain de temps. On ne se déplace pas beaucoup plus vite qu'il y a 30 ans, mais on se déplace mieux. Equipée comme les 4 autres lignes d'un système de **mobile ticketing**, mon trajet me sera facturé au centime près. Certaines choses ne changent que de forme. Plus légères et précises.

08H32 Pendant le trajet, J'aperçois un des bijoux de Nancy, la Cathédrale du Savoir : **artem**. Le campus a fêté ses 25 ans le mois dernier, en associant aux festivités la célébration des 100 ans de la donation d'Eugène Corbin à la ville de Nancy. Une des rares Universités à conserver une unité de formation et de recherche en Philosophie, spécialisée dans l'étude des sciences. Autre rareté, ARTEM est une des dernières universités à conserver un pôle garni d'étudiants physiquement présents. Une vieillerie qui a son charme. Harvard avait déjà résolu son problème de foncier depuis plus de 20 ans en virtualisant l'ensemble de ses cours.

08H33 Il me reste 2 minutes de trajet. Le temps pour moi de dérouler mon **journal électronique**. C'est la version quotidienne de Métropolis Nancy. 3 grammes de celluloïd activé, et toujours le même bonheur de lecture. Je découvre le portrait du major de promo de l'unité de formation et recherche en Mandarin d'ARTEM : tiens, c'est un burkinabé vivant à Toronto.

08H35 Mon bureau, c'est partout et nulle part. En général, je compulse mes rapports de productique depuis les bancs du parc, mais tous les jeudis, c'est ma journée « en réel ». Je vais retrouver mes collègues pour un moment d'échange. Ceci étant dit, les jeudis sont professionnellement des journées à frictions multiples. C'est là qu'on règle généralement les sous-entendus que l'on suspecte derrière les écrans lapidaires. Mais mon employeur tient beaucoup à maintenir ces journées, malgré la distance qui sépare nos autres bureaux opérationnels de Francfort, Budapest et Bratislava. Grâce à la **Magistrale**, toute l'équipe physique et distante se retrouve dès 9H00. De la gare à nos bureaux, le réseau perversif qui arrose l'agglomération ne remplace pas une poignée de main mais permet aux retardataires de nous rejoindre virtuellement. Personnellement, je me suis mis à apprécier de plus en plus cette distance avec mes collègues qui aurait été impensable il y a seulement dix ans. Etrangement, les rendez-vous physiques ont retrouvé grâce à la communication-réseau une connotation élective. On ne va plus voir que les personnes que l'on aime...

agenda 21 En 1992, lors du sommet de la Terre de Rio, 173 pays adoptent le programme Agenda 21. C'est une déclaration qui fixe un programme d'actions pour le XXIe siècle dans des domaines très diversifiés afin de s'orienter vers un développement durable de la planète. Aujourd'hui, le programme AGENDA 21 reste la référence pour la mise en œuvre du développement durable au niveau des territoires. Dans le cadre du chapitre 28 de ce programme, les collectivités territoriales sont invitées, en s'appuyant sur les partenaires locaux (entreprises, habitants, associations), à mettre en place un Agenda 21 à leur échelle, appelé Agenda 21 local. A découvrir sur www.grand-nancy.org

le quai vert Dans le cadre du réaménagement du quartier de la gare, la Communauté urbaine du Grand Nancy a confié à l'ingénieur architecte Jean Marie Duthilleul, président du bureau d'étude AREP (Aménagement Recherche et Pôles d'Echange), la réalisation d'un « quai vert ». D'une superficie totale de 15 Ha, cet espace constituera la principale porte d'entrée de l'agglomération. Le quai s'étendra de la place de la République au pont du Général Leclerc

LA CATHÉDRALE DU SAVOIR

Artem représente l'un des plus grand chantier universitaire de France, avec la reconstruction, sur le même site, des trois écoles fondatrices : l'Ecole des Mines de Nancy, le groupe ICN-école de management et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy. ARTEM sera bâti au cœur du Grand Nancy, sur le site des anciennes casernes Molitor. Les bâtiments, d'une superficie de l'ordre de 70 000 m² sur une emprise de près de 10 hectares, accueilleront environ 5 000 personnes (3 550 étudiants et 1 400 enseignants, chercheurs, personnels, administratifs et techniques).

journal électronique Depuis le mois de mars 2007, le journal électronique est une réalité pour les lecteurs du quotidien économique flamand «De Tijd». Il se présente sous la forme de feuilles de plastique d'environ 16 x 22 cm, et d'à peine 0,3 mm d'épaisseur ; encore plus fin que le vrai papier ! L'utilisateur peut télécharger l'édition du jour, ou avoir des informations en continu. En appuyant sur le bas de l'écran, les pages défilent comme pour un journal normal. En France, le quotidien Les Échos prévoit le lancement d'un produit similaire pour l'an prochain. du bord, et sur mesure.

holopanoramme

L'holopanoramme est un nouveau type de mobilier urbain, capable de projeter des informations ou de la publicité sous la forme d'un hologramme, c'est à dire en 3 dimensions et sans support papier. Egalement appelé « Vitrine Urbaine Holographique », l'holopanoramme transforme les informations en lumière et permet des présentations d'une grande richesse visuelle dans les espaces piétonniers.

le mobile ticketing

Le M-Ticketing, ou «mobile ticketing», permet au voyageur d'acheter un billet avec son téléphone portable. Ce billet est ensuite délivré par voie électronique sous forme de SMS. Pour acheter le billet en question, le voyageur doit donc envoyer une demande SMS à son opérateur. Le voyageur reçoit ensuite, en guise de réponse, un titre de transport sous forme de texto identifiable par les agents de contrôle. Ce système est actuellement testé à Anvers. A l'avenir, le trajet sera débité automatiquement sur le compte bancaire de l'utilisateur, dès sa descente du bord, et sur mesure.

11H30 Comme tous mes contemporains, je veux pouvoir manger à tout moment. La street-food s'est définitivement imposée. Distributeurs automatiques, industrie du snacking, mobilier urbain adapté...La ville grignote 24H/24H. Progressivement, la rue Saint Jean, rebaptisée « rue gourmande express», s'est dotée d'un son et lumière bien particulier. On a laissé faire car c'est plutôt joli. Les cliquetis, miroitements, tintements et clapotis de ses 359 distributeurs en font autant un lieu de spectacle qu'un immense œsophage urbain. Dernière installation : le distributeur de cassoulet plafonné en calories, le distributeur le prépare devant vous, en temps réel. C'est plutôt bon pour un plat préparé en une minute, la saveur est chimiquement exacte, mais il reste comme un problème de texture.

13H00 Avant de retourner travailler, seul cette fois, dans l'un des 88 EPN (Espace public numérique) du centre ville, je décide d'arpenter les jardins d'eaux, dans le quartier des rives de Meurthe. Un ami m'a montré des photos datant d'une trentaine d'années. On y voit quelques taches vertes et une végétation pleine d'espoir. Aujourd'hui, ces jardins d'eaux sont un petit paradis sur terre. La canopée qui longe le canal offre un spectacle étonnant...et beaucoup de fraîcheur. C'est l'un des rares endroits où il n'a pas été nécessaire d'installer des **brumisateurs** d'avril à octobre, tandis que le smog étouffe littéralement la ceinture extérieure. Il reste tant à faire. Le sifflement des perroquets berce mes oreilles et m'inspire une légère sieste au bord de l'eau. D'un clic je transforme un banc en transat et je m'assoupis calmement.

13H30 Je songe, retourne en arrière de quelques années : Des odeurs qui m'étaient familières chatouillent mon inconscient : la fête foraine et les effluves de gaufres, avant la domination des distributeurs de « Commercy minute », machines-express de fabrication de madeleines. Je revois des rues encombrées de voitures. Est-ce bien raisonnable de penser avec autant d'émotion à des pots d'échappements mal réglés ? Je suis dans la cuisine de ma grand mère. L'odeur de la quiche lorraine fait rugir mon estomac. J'entends le bruit de vrais œufs, cassés sur le rebord d'un vrai bol, à côté d'un vrai four à gaz. Aujourd'hui, ni œufs frais (en sachet), ni bol (pour quoi faire ?), ni four...ni quiche (frappée d'interdiction depuis l'utilisation des œufs en sachet et l'avaiirite de 2017). Je salive, j'avale une bouchée de ce trésor de mon enfance. Je culpabilise.

14H00 En route. Pour rejoindre des amis qui viennent de quitter leur **logement capsulaire** pour s'installer dans le **caravansérail** n°3, au sud de Tomblaine. Ils ont pu se payer cette ce « Carvan » flambant neuf avec tout le confort néo suite à sa promotion dans son espace de vente dématérialisé et un emprunt sur 100 ans à un taux très avantageux. Moi, je préfère encore l'ancien et les pierres qui parlent. Ce standard, même rutilant, me va comme un vêtement trop serré. Je me rends à la **station taxi** « Najoua Belizel » du boulevard de la Motte. J'aurais pu choisir la station de l'île de Corse, mais le trottoir électrogène de ce Boulevard est trop tentant. Ca m'amuse toujours de voir les cadres trotter dans leur effort citoyen pour continuer d'alimenter la cité en électricité propre. Comme beaucoup d'autres, cette station propose gratuitement des « **sandwichbikes** » (www.sandwichbikes.com - vélo écolo et social). Une idée écolo qui fête ses trente ans et marche toujours. Le muscle est une énergie propre.

16H00 Happé par une holopub en déposant mon vélo à la station Geneviève de Fontenay, un candidat aux élections législatives déroule

mediapark Le Médiaparc est un pôle technologique qui réunira sur 3 700 m², dans le quartier des rives de Meurthe, des entreprises et des espaces commerciaux spécialisés dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, en leur proposant des locaux adaptés à leur activité (liaisons haut-débit, locaux modulaires...). Le Médiaparc accueillera également un espace dédié aux entreprises en post-incubation. Au delà de son rôle en termes de développement économique et de consolidation de la filière numérique nancéenne, le Médiaparc constituera une vitrine de premier plan pour l'agglomération.



son argumentaire en 3 dimensions. Je n'ai toujours pas voté. Il me reste 2 jours pour le faire sur une des 207 bornes de citoyenneté qui quadrillent l'agglomération. Depuis que les pubs hologrammatiques ont été autorisées pour les élections, il devient difficile d'échapper à la pression des candidats diaphanes qui, encouragés par un scrutin à la proportionnelle absolue, surgissent un peu partout pour exhorter le citoyen à remplir ses devoirs.

IGHIS Arrivée chez Pierre et Thomas. Leur grande fierté, c'est leur « Pédibloo », un vestibule sanitaire mis au point récemment qui décontamine, ionise et oxygène à l'entrée de leur logement. Bienvenue dans un monde aseptisé, un îlot de pureté pour hypochondriaques. Une bouteille de Nuits-Saint-Georges argentin cuvée 2018 – année exceptionnelle – nous attend dans un salon-chambre aux allures de salle blanche. Petite partie sur la neuro-Wii, version 2. Je ne m'habitue pas à la piqûre de la perfusion qui accompagne le début du jeu. Le jeu, qui consiste à faire muter des gènes sur des brins d'ADN, a été conçu à 2 pas d'ici, dans le **mediaparc**.

La banque de Pierre et Thomas, s'exprime soudainement dans une clenche de porte. Crédit dépassé. Il n'y a plus de banque comme au siècle dernier. La banque d'aujourd'hui, c'est la banque hyperproche. Tellement proche de vous qu'elle quitte pas votre téléphone portable. D'ailleurs, c'est la banque qui est dans le téléphone ou l'inverse ? Tellement proche, que dans de nombreux pays, elle a investi votre appartement, avec comme lieu de prédilection la serrure électronique de la porte d'entrée. Mais l'Europe constituée a refusé de mettre en application cette procédure contraire à la législation relative « **Aux Droits du Temps Physique de la Personne**. »

20H00 En route vers notre soirée nous passons devant l'ancien Palais du Gouverneur, Place de la Carrière, devenu le Palais des foies acceptées. A deux pas de là, les travaux de rénovation du **Musée des lorrains** ont débuté.

20H30 Nous nous rendons place Stanislas pour un spectacle total retransmis depuis la place des Invalides à Paris. La place a été reconfigurée en amphithéâtre de 80 rangs disposés en hauteur pour cette soirée qui réunit une bonne partie de la ville. Ce soir on donne un récital alliant des versions polyphoniques de vieux tubes de 2005-2012 ainsi qu'une variante électro de la symphonie du nouveau monde, le tout mixé en direct, musique et image par le chef opérateur principal de l'opéra de Nancy. Chaque ville propose en chaîne sa version directe sur le thème envoyé par Paris et la magie opère en boucle se transformant de ville en ville, chacune recevant en désynchronisé la version de l'autre, pour culminer, apothéose, dans une harmonie générale. C'est un spectacle splendide autant qu'une performance exceptionnelle. Parfois un chef craque et rend sa baguette tant l'intensité de la musique peut atteindre la saturation. Quand ce genre d'évènement arrive, c'est une grande tristesse pour la ville et un sujet de railleries très longues à dissiper. Ereinté par le souffle du spectacle, je rentre chez moi et m'allonge tout habillé sur mon lit surplombant la ville derrière une vitre opacifiée. Je regarde la langue lumineuse des boulevards chalouper doucement les halos des projecteurs halographiques, remodelant la pierre des immeubles anciens en verticalités graciles. ■ **Lafcadio © PCDB**



PHOTO: SOS

penser le futur

Un célèbre architecte du siècle dernier, à qui l'on demandait de réagir face à une représentation du vaisseau spatial du futur, répondit catégoriquement que cela ne pouvait ressembler au dessin qu'il avait en face de lui. Son auditoire, stupéfait, lui demanda comment il pouvait savoir une telle chose. Il répondit que savoir ce à quoi ressemblera une chose dans l'avenir impliquait la possibilité de réaliser cette chose aujourd'hui. On ne peut concevoir que ce que l'on sait. *Première proposition.*

De quoi sera faite la ville de demain? Quelle sera la ville du futur? Elle sera, à n'en point douter. Cette formule, si elle nous suffit tous au quotidien, nous laisserait un peu courts en ce moment privilégié d'intensité réflexive. Ce que la ville sera demain, je peux l'approcher à partir de ce que me livrent les représentations ou les descriptions de villes futuristes. J'y vois ou imagine des formes que je n'ai vues nulle part ailleurs, que j'assimile à des objets, à des modes de transport ou à des bâtiments. Ceci me laisse penser que ce qui est imaginable aujourd'hui comme représentation de demain est probablement réalisable demain. On ne peut réaliser que ce que l'on conçoit. *Seconde proposition.*

Étonnamment, les deux propositions sont compatibles, bien que reposant sur des affirmations contradictoires. Dans la première proposition, ce à quoi ressemblera une chose dans le futur ne peut être représenté, car nous sommes limités par les connaissances et les représentations qui sont les nôtres aujourd'hui. Dans la seconde proposition, ce qui peut être réalisé demain est dépendant des représentations que nous pouvons nous en faire aujourd'hui. Et si l'on cumule les deux propositions, on obtient quelque chose de ce genre : on ne peut réaliser quelque chose qu'à condition d'être en mesure de le concevoir, et on ne peut concevoir une chose que si l'on possède une connaissance préalable de cette chose. Le noeud du problème réside dans la nature de cette connaissance. Comment connaître par avance de quoi sera fait le monde de demain? Je ne peux connaître quelles seront demain les conditions de production des objets, ni quels seront les conditions de vie de chacun dans un monde futur, tout simplement parce qu'elles appartiennent au futur. Mais ce que je connais, c'est le monde d'aujourd'hui, ce à partir de quoi il m'est possible d'envisager demain. Car penser la ville du futur implique nécessairement de penser le passage d'aujourd'hui à demain. Je peux dire que demain n'aura rien à voir avec aujourd'hui, en supposant une rupture conséquente du continuum historique, ou que demain sera un prolongement d'aujourd'hui, en supposant que demain n'est envisageable qu'à partir d'une certaine prospective élaborée à partir d'aujourd'hui. Dans les deux cas, je ne peux me départir du fait qu'aujourd'hui précédera demain.

Depuis le milieu du siècle dernier, la prospective urbaine et architecturale est quasiment devenue une discipline à part entière, avec

ses concours, ses débouchés et ses thèmes incontournables. On y a battu et on y rebat les notions de réseaux, de plug-ins, de modules, de nodules, de cluster, de flexibilité, de polarité, de flux, etc. Ces thèmes, qui témoignent d'une fascination pour les technologies nouvelles, sont associés à certaines problématiques de la ville moderne. Si l'on peut, ou si l'on veut bien, y percevoir une certaine idée de la ville du futur à travers les formes hybrides que génèrent ces travaux, il s'agit toujours d'une prospective à court terme. En effet, les questions traitées peuvent difficilement outrepasser le seuil des problématiques actuelles, et les formes produites demeurent des représentations de l'idée que nous nous faisons d'un futur fantasmé plus que des représentations du futur même.

Si le futur ne nous est pas accessible à partir des représentations que nous produisons, quel matériau avons-nous pour interroger demain? Nous avons à disposition des modèles anciens, et d'autres modèles plus actuels. Des modèles de villes, comme la ville historique occidentale muséifiée, avec ses rues, ses places et ses monuments, opposée à la mégalopole japonaise hétéroclite, parcourue de flux incessants. Ou encore les bidonvilles, townships et autres favelas, une ville auto construite, marginale et proliférante, contrastant avec des secteurs résidentiels clôturés et auto-policés qu'elle côtoie. Des modèles architecturaux, tels que les cellules de certains hôtels japonais, ajustés aux dimensions corporelles, ou tels que les mobile-homes qui servent de résidence permanente à certaines catégories sociales modestes des États-Unis. Et une multitude d'autres modèles, parmi lesquels comptent les nouveaux réseaux de communication, susceptibles de bouleverser les liens sociaux jusqu'à peut-être un jour, qui sait, venir à bout de la rue et de la notion de façade.

L'évocation de ces modèles nous laisse loin des formes splendides, rutilantes et fascinantes que nous promettent les prospectives futuristes. Mais ce qui importe n'est peut-être pas tant de chercher à savoir à quoi ressemblera la ville du futur à partir de ces modèles architecturaux ou urbains, mais de s'interroger sur les modèles sociaux et politiques qu'ils impliquent. Que la ville du futur soit aérienne, souterraine, uniforme ou composite, éclatante ou sombre, linéaire ou tortueuse, ce qui importera réellement sera le mouvement, ce qui a mené l'homme vers ces formes. Idéologie, croyance, capacité à se déterminer, compromis, quel aura été le projet de l'homme? A ce moment précis du regard jeté sur le chemin parcouru, ces formes, familières à ses yeux, n'auront certainement rien de fascinant. Et qui importera alors, c'est la place qui lui aura été faite parmi elles, et à quel prix. Réaliser n'est rien sans l'effort de comprendre. *Troisième proposition.* ■ **H.G.**

Hervé Gaff est architecte de formation, enseignant vacataire à l'école d'Architecture de Nancy, Doctorant en philosophie à l'Université de Nancy 2. Auteur.



l'album des

personnalités de Nancy

les légendes de la ville



L'homme en noir 26

L'aventurier 30

Le jet sauteur 34

La dame de cristal 40

Franchement elle l'a cherché

La France est 35^e sur 168 pays au classement mondial de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières. Informez-vous sur www.rsf.org

**REPORTERS
SANS FRONTIERES**
POUR LA LIBERTE DE LA PRESSE



Les 60's
à Nancy



Cœur mauve

L'HOMME EN NOIR

On croit connaître Serge Marschalik, cette figure de l'élégance, du cher, de la marque, du sobre, « dark only ». Vendeur, mannequin glamour, zizou des années folles entre rock et disco, il fait partie de ces gens dont l'histoire croise l'Histoire en y apposant sa marque par petites touches sensibles. Amoureux de théâtre, lui qui rêvait d'être comédien, maniaque de l'orthographe et du bon mot, graphomane impressionniste, il écrit, pour lui, pour d'autres, pour faire du bien. Dans ses mains, il en est sûr, un pouvoir de guérison, une envie de faire le bien. Avec le cœur de Hamlet sous armure de microfibre et la silhouette d'un Lagerfeld, il s'incarne chaque jour dans l'amphithéâtre du magasin et clôt la représentation à 19h. Mais qu'est ce qui fait courir Serge ?

C

hez lui, c'est un antre qui raconte, sous les moulures classiques repeintes en mauve, l'histoire d'une vie remplie de vies. C'est grand, vaste, cosy et sombre cependant, malgré un puit de lumière.

Les objets s'entrechoquent, se croisent, peintures classiques, et disques « collectors » de Stevie Wonder, Supertramp, Elton John et l'intrégrale sans doute de Deutsche Grammophon. Là un tiroir à clé, toute une mémoire de mai 68, ici un piano droit, noir et strict surmonté d'un phallus énorme en verre étincelant, un « Daum » qui bien sûr n'existe pas sur catalogue. Clin d'œil.

Serge est né un 16 juillet 1944, à Vichy. Juste après la fête nationale, un peu avant la libération, dans l'intervalle. Son père, un électricien juif, fabriquait des TSF tandis que sa mère au doux nom d' « Aimée » exerçait le métier de speakerine à Clermont-Auvergne. La famille compte 5 enfants, dont deux sont décédés aujourd'hui. En 1955, la

famille émigre dans la Somme, à Ham où le père est muté dans une usine sidérurgique. A l'époque, Serge rêve de devenir pianiste, il joue depuis ses trois ans. Il se découvre un don pour les langues, et assimile avec facilité l'anglais que lui enseigne une vieille voisine distinguée. « Une très bonne enfance » résume Serge en jetant rapidement un voile noir sur cette partie de l'histoire qu'apparemment il ne tient pas à revisiter. « Gentleboy ». Après un bac de philo, il obtient le concours de kinésithérapeute, mais doit répondre à l'appel de l'armée où il demande le service de santé. Comme la soldatesque lui dépiste une petite maladie, Serge débutera effectivement son service à l'hôpital mais dans un lit, pendant 3 semaines. Envoyé à Dijon, il entame un stage de stérilisateur-panseur et devient rapidement responsable du bloc opératoire. Retour brutal à la vie civile. Son concours n'est plus valable, des ennuis familiaux et une histoire d'amour au dénouement tragique conduisent Serge à s'exiler à Paris. Il doit voler de ses propres ailes. Le cœur en berne, libre sans l'avoir désiré, il décide : ce sera comédien.



“ Le noir est couleur de lumière ”

PHOTOS : SERGE MARSHALIK

Avec 500 francs en poche, il débarque, trouve en une journée une piaule dans un 6ème sans ascenseur, et un travail pour le lendemain. A la fin de la journée, il lui reste 50 francs. C'est l'époque du café et pain sans beurre pour tout dîner. Comme il est trilingue, il se fait engager dans un magasin des « beaux quartiers », les « 100.000 chemises » sur le boulevard Saint-Michel où abonde une clientèle de riches étrangers. Doué pour la vente, le contact, son patron lui demande de former les nouveaux salariés, de faire une ouverture de magasin en province, et tout ça pour pas cher.

De retour à Paris, il est muté rue de Rivoli : « pas vraiment la même clientèle, des encolures plutôt 44, 45, 56, enfin tu vois le genre... », résume Serge à la façon du Sentier. Son obsession : mettre de l'argent de côté pour se payer des cours de théâtre, mais il n'y parvient pas avec sa solde de cotonnier. Des clientes telles que Rosy Varte ou

les années 70 les magasins palpaient assez pour assurer le spectacle permanent. Devant un parterre de 2500 personnes avec cordon de policiers, Serge tâte enfin de son rêve de planches. Et la scène le lui rend bien, le public aime ce timide exubérant. « Il y avait d'immenses buffets, les gens repartaient avec les terrines... Pour un défilé chez Renault, je vais à Paris rencontrer le grand mannequin qui ne pouvait pas venir. J'étais tout bronzé, je rentrais du Sénégal. Au final, la choré merdait complètement, mais il y avait toujours quelqu'un pour nous dire que c'était super ! » Serge se sent bien. A l'époque les « Nancy folies » se tiennent rue de la visitation à l'Ascot, boîte mythique, « pas un ghetto à PD », un lieu d'extravagances croisées où s'agite, discute et vit une foule de vrais personnages. Serge est de ceux là. De ceux qui aiment les grands larges et s'embarquent sur tous les bateaux qui mènent au loin.

La notoriété et la vie nocturne tissent de solides attaches à Nancy. Il reste. Exit, le théâtre parisien, il en fera ici, avec ses amis, des lectures crépusculaires de Beckett « pour relever le niveau de temps en temps », de l'écriture, pour son père décédé en 1984, les amis qui souffrent, la beauté simple, l'envie d'exister, de traverser la matière. S'ensuivent les magasins Daniel Hechter et Alto Stratus, aujourd'hui. Il mène des vies parallèles, des hauteurs de Los Angeles où on le voit en photo avec un Patrick Juvet juvénile à une histoire d'amitié profonde avec l'attaché de presse de Romy Schneider. Serge croise ses bonnes étoiles au hasard. Un jour Barbara, la grande Barbara, vient à Nancy où elle a ses habitudes et réside parfois chez des amis. Fou de joie, il s'arrange avec un journaliste de l'Est Républicain pour

“ *Les podiums, le public & la night* ”

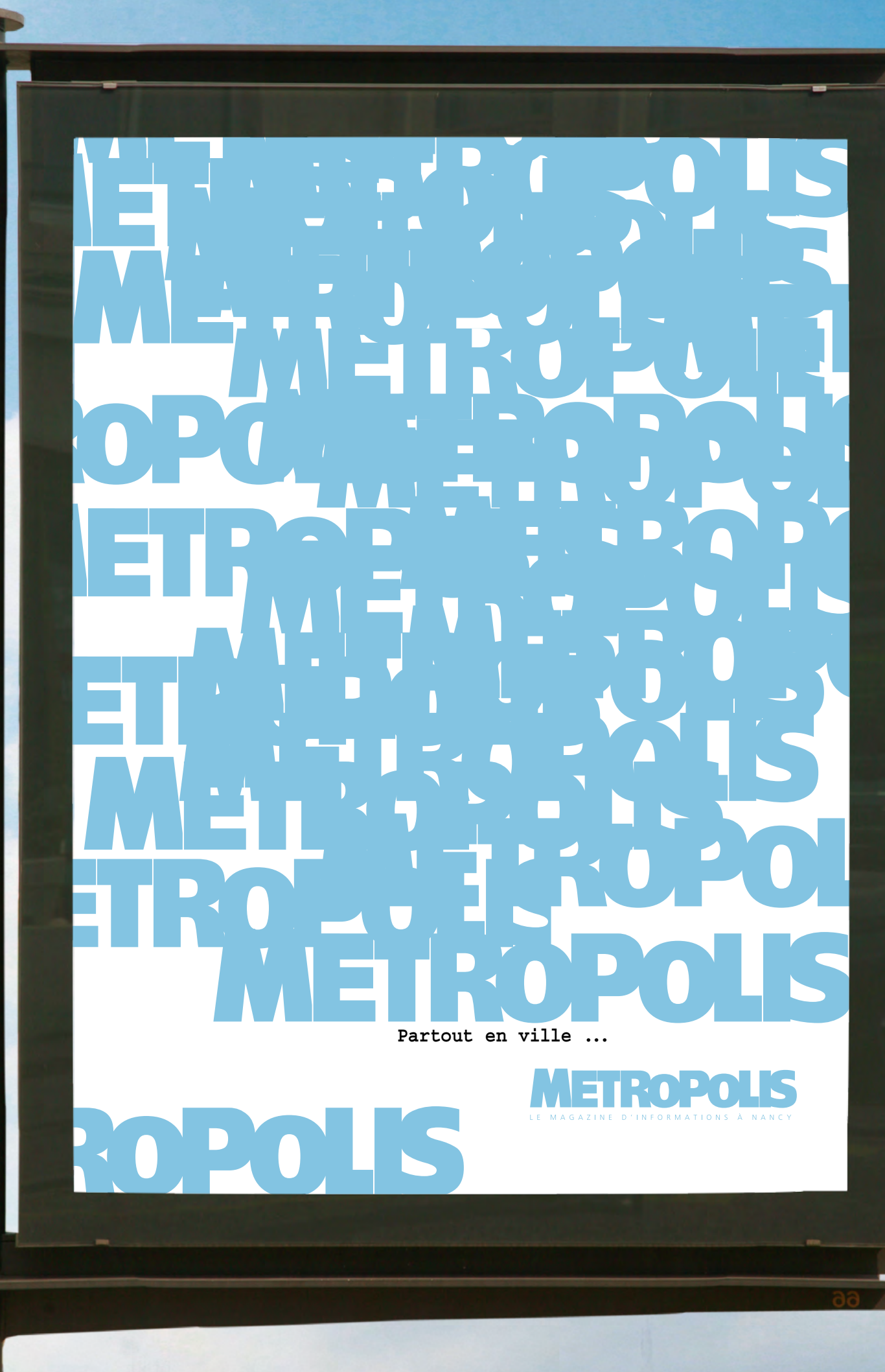
Maria Mérigo (l'actrice concubine de Thierry la Fronde dans la série), se prennent d'affection pour ce fringant jeune homme gracieux au regard sombre, pétillant et joyeux comme un champagne rosé. Elles insistent : « Vas donc chez Simon (ndlr : le cours Simon), c'est là que tu dois aller. » Mais même le théâtre ne se paie pas en monnaie de singe. Alors éclate Mai 68. Pas vraiment sorti du monde étudiant, pas vraiment travailleur de fond, Serge va tous les soirs aux manifs avec son ami « Fredy ». En évoquant la période, Serge s'anime : « Il n'y avait plus d'essence, plus de métro. Il n'y avait plus rien à bouffer dans les rayons des magasins. C'était l'état de guerre. Je me souviens d'un taxi, qui pris dans la foule est sorti de sa voiture avec un flingue pour se tailler la route. Mon gérant allait troquer de l'essence contre des costumes, chez des gens qui en gardaient dans leurs baignoires. Moi j'allais aux manifs parce que je me sentais jeune, le monde devait changer mais quoi ? Je n'étais pas politisé. Je voyais tous les jours Cohn Bendit qui gueulait. J'ai vendu une chemise à Pierre Geismar, vu les chars d'assaut, les vitrines cassées, la fumée au petit matin ». Là, Serge sort les exemplaires originaux de l'Enragé, de Combat, des tracts manuscrits : « Tous ensemble au Boul'Miche », la littérature de l'époque, écrite à la poudre d'espoir. Pour son théâtre Serge était prêt à faire des ménages.

Il colle sa lettre de démission à son gérant qui le supplie de rester. Son oncle de Nancy lui passe un coup de fil : il fait une ouverture de magasin. Il accepte sous conditions suspensives, pas pour longtemps, Ok, lui c'est le théâtre. Le rideau s'ouvre donc sur « PODIUM », rue des ponts à Nancy: une façade avec arcade métallique, la première boutique branchée de l'époque à écouler de la fringue révolutionnaire, du yéyé « pattes d'eph ». Serge rameute la foule, fait la star, sort beaucoup. Commence pour lui, la période des défilés de mode. Dans

“ *En tête à tête avec la grande Barbara* ”

faire son interview. Il prévoit un apéritif chez lui et caresse l'idée de la voir dans ses meubles, comme une vierge noire qui intégrerait son alcôve. Il la rencontre enfin à Poirel, et là face à lui, ils parlent comme des complices. Face à son inspiratrice, il ose « Comment se fait-il que vous n'avez pas fait d'autres chansons depuis quelques années ? » Et Barbara de lui répondre : « Certaines années les arbres donnent des cerises, d'autres pas ». Elle n'est pas venue chez lui. Il a mangé de la charcuterie pendant une semaine. A sa mort, il a pleuré pendant des jours, et s'est rendu des années après à Montrouge, au cimetière juif, caresser la pierre en chantant pour elle. « J'ai pourtant horreur de ça. »

Fin de l'interview, la nuit a rempli son appartement à mesure qu'il remontait le cours des années, chaque cycle ponctué par un wisky sans glace. Comment conclure un roman de vie inachevé. Serge prend lui-même la plume en convoquant Dalida. Moi, c'est très simple, « Je veux mourir sur scène ». Fondu de noir. ■ Sébastien Di Silvestro



Niger : à la recherche du « YELLOW CAKE »

LES MINES DE LA REINE AREVA

Depuis des années, l'industrie du nucléaire profite pour l'exploitation de combustible du déstockage des armes nucléaires qui comblent la demande. En prévision de l'épuisement de cette ressource post guerre froide, les grands groupes énergétiques effectuent dans le monde entier un travail de prospection, tandis que le cours « spot » de l'uranium – un produit rare dont on extrait seulement quelques grammes par tonne – s'indexe depuis 5 ans sur celui du baril qui flambe. Pour découvrir la présence de cette source d'énergie aussi précieuse que difficile, Grégoire André, un nancéien de 31 ans, géologue, procède à la façon d'un détective qui aurait à résoudre une énigme dont les indices sont dispersés sur plusieurs millions d'années. De Madagascar au Niger, en passant par le Kazakhstan, portait d'un baroudeur nancéien qui trace la route de la poussière à la lumière.

Sur ordre de mission, il arrive à Niamey, la capitale du Niger, un jour de Février 2006, avec un peu de sa vie dans ses valises. De l'hiver lorrain à 35° à l'ombre moite, il n'y a eu que le temps d'un airbus climatisé. Grégoire n'est pas venu faire du tourisme, la visite de la capitale sera pour plus tard. Dans un hangar isolé l'attend un bitchcraft fatigué qui doit le transporter jusqu'à la mine d'Arlit à 250 km au nord d'Agadès. Le vol s'effectue de nuit, pas de paysage, juste la flamboyance d'une nuit d'encre et la pression du travail à accomplir en écho au vrombissement des moteurs. Là, il est accueilli par un petit « istaffi », présentation rapide.

Arlit, c'est un peu Areva city, toute la vie est induite par l'activité du groupe. La présence d'Areva (61.111 salariés dans le monde) résulte d'un accord « win to win » avec l'Etat nigérian, une des démocraties les plus stables de la zone qui avance vaille que vaille, malgré des famines qui ravagent chaque année la campagne. Mais la ville est déconnectée. Dans les années 60, lors de la découverte de la première mine du Niger, Arlit n'était qu'un point de passage des peuples nomades. Aujourd'hui ces sont presque 80.000 habitants qui gravitent autour des 4.000 salariés sur site. On l'installe à quelques kilomètres de là dans une case en matériau traditionnel, le « banko », avec tout le confort. L'ambiance est celle d'un camp base-vie, perdu au milieu de nulle part, cerné par le reg, le désert avec quelques touffes de végétation, du galet, du sable, des acacias trouvant subsistance au bord de la patte d'oie du Hogar.

« En arrivant, j'ai la pression de me mettre à niveau, de tout réapprendre, je ne suis plus au Kazakhstan. Je dois acquérir les connaissances sur la géologie de base, bouffer les cartes géographiques, les rapports techniques des anciens, les types de gisements. Et sur un plan personnel, m'adapter pour me sentir à l'aise, mes collègues parlent des langues différentes, il y a des chinois, des anglo-saxons et le pays comporte près de 90 ethnies, et beaucoup de touaregs travaillent pour le groupe à tous les échelons. » Le challenge est d'autant plus grand que Grégoire a changé de type d'exploitation. Au Kazakhstan, il ne travaillait pas sur une mine mais avec le procédé de l'ISL (In Situ Leaching) un mode d'extraction spécial où on injecte une solution lessivante (de l'acide sulfurique) à plus de 500 mètres de profondeur, au niveau argileux, pour remonter directement la solution.

Le travail s'effectue en circuit fermé, pour garantir la sécurité sanitaire de la zone. L'exercice de sa responsabilité, c'est le risque zéro, les sites doivent être totalement isolés pour ne pas contaminer les eaux potables. Son cahier des charges est strict, bien que de nombreuses compagnies dans le monde ne respectent pas la règle, et que des affaires ressortent ponctuellement.

Grégoire connaît bien ces problématiques, lui qui, après une maîtrise en fac de sciences à Nancy et un DEA à Montpellier, a commencé à exercer son métier à l'ANDRA (Agence Nationale pour la Gestion des Déchets Radio-Actifs). Bien que travaillant à la recherche d'uranium, Grégoire en tant que géologue a plutôt la fibre écolo, le respect de la terre et de ses cycles, une compréhension intime de ses mécanismes. Son

« Bon pour les jeux, dur pour le corps »

« La vie c'est la mine, on ne voit que la mine. »





© FRANÇOIS BACHELET

premier stage mi-recherche mi-humanitaire, s'est déroulé à Madagascar, un paradis naturel de grottes, de plateaux calcaires, de dunes de sables, de lagons d'eau douce, un environnement «bon pour les yeux, dur pour le corps» qu'il faut absolument conserver en l'état.

UNE CHASSE AU TRÉSOR SUR PLUS DE 150.000.000 D'ANNÉES

Au Niger, l'exploitation minière ressemble à une chasse au trésor. A partir de l'évaluation des mouvements terrestres de la zone dans les dernières 150.000.000 années, les géologues tentent de déduire la présence des poches d'uranium. Les satellites aident à affiner, les survols en avion aussi, même s'il n'existe aucun gisement en surface. C'est une véritable enquête de terrain avec des champs indiciaires ciblant les reconcentrations d'uranium dans la croûte terrestre. S'il raisonne sur de vastes périodes géologiques, le travail de prospective de Grégoire s'effectue sur 15 ans. D'où les nécessités de recherches immédiates : aujourd'hui, il y a déjà deux fois moins d'uranium qu'à la création de la terre. Cette année, Grégoire a réuni de nombreux indices et ambitionne donc de déposer un projet concession et permis. Areva exploite actuellement deux sites, Cominak et Somaïr, Grégoire lui, a reniflé un possible troisième. Dix années sont nécessaires à la création d'une mine, dont trois uniquement pour accéder au minerai. En cas de succès ou d'échec de ses recherches, Grégoire sera de toute façon affecté ailleurs d'ici un an. Son travail se limite à la recherche, frénétique. Sur le camp, les cadences de travail sont lourdes, maintenir des expatriés en base-vie coûte cher : 1 mois de travail 6 jours sur 7 ou même 7 sur 7, et 3 semaines de repos qui lui permettent à l'occasion de revenir à Nancy. Sidérante translation « La vie c'est la mine, on ne voit que la mine. » Alors dans la formule convivialité d'entreprise, il y a bien sûr le sport, les apéros sous un toit de taula les jours de pluie, mais ce que Grégoire préfère, c'est la brousse. Au Niger, il a découvert le sens de la vraie convivialité au contact des touaregs auxquels les « expats » transmettent leur savoir-faire, mais aussi dans le désert qui forge les hommes en maillon d'une chaîne d'entraide.

Dans ce pays où le gens n'ont rien, Grégoire se souvient, d'une scène de rencontre improbable dans le désert. Ils étaient quelques collègues à déjeuner à même la dune ; dans les halos de chaleur qui agitent la réalité comme un rideau, apparaissent des Touaregs migrant d'un nulle part vers un ailleurs, venant offrir à ces gens assez fous pour manger sous le soleil (sans rien attendre en retour) des boules de mil fabriquées avec des dattes et du lait de brebis. Au-delà de l'anecdote significative, Grégoire a beaucoup à dire, sur le pays, sur les gens, la situation politique. Quelque chose de bien réel l'étreint quand il évoque les peuples du désert. Venu pour l'uranium, le désert a brûlé sa peau, étreint ses yeux, fatigué son corps, mais en échange, a été déposé dans son cœur un véritable trésor. Une foi en l'homme. ■

Sébastien Di Silvestro

RADIOACTIF

DECOUVERTE : L'uranium a été mis en évidence en 1789 par le chimiste prussien Martin Heinrich Klaproth en chauffant la pechblende (UO₂), un minerai d'uranium.

PARTOUT : L'uranium naturel est présent dans pratiquement tous les milieux naturels : roches et eau. Il y a en effet 3 mg/d'uranium par mètre cube d'eau de mer

4 PAYS : Les principaux gisements uranifères se situent au Canada, en Australie, au Niger et au Kazakhstan (tous des pays d'une grande superficie). On estime actuellement rentables des gisements qui présentent des teneurs supérieures à 0,5 kg/tonne de roche

LE YELLOW CAKE : Au sortir de la mine, le minerai est concassé et broyé avant d'être plongé dans un bain d'acide pour le concentrer. On obtient alors une pâte jaune appelée « yellow cake », d'une teneur moyenne en uranium de 750 kg par tonne.

AREVA : est le leader mondial de l'énergie nucléaire. Le groupe dispose d'implantations industrielles dans 40 pays et d'un réseau commercial dans plus de 100 pays. Chiffre d'Affaires : 10 863 M euros en 2006



PHOTO : SFS



AU RYTHME OÙ L'ON TUE LES JOURNALISTES EN IRAK VOUS SEREZ BIENTÔT OBLIGÉ D'ALLER CHERCHER L'INFORMATION VOUS-MÊME

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE, IL Y A TROIS ANS, 86 JOURNALISTES ONT ÉTÉ TUÉS EN IRAK N'ATTENDEZ PAS QU'ON VOUS PRIVE DE L'INFORMATION POUR LA DÉFENDRE

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE
www.rsf.org

LA LÉGENDE DE JIMMY

Jet Sauter



Dans les pages à suivre, la légende de Jimmy ne tient pas de la chansonnette, mais bien de la tranche de vie crue comme de la viande. Lucide et franche comme un coup de poing, avec le sens de la rigolade. A cinquante balais passés, le bonhomme en impose comme un tonton flingueur. Et quand il raconte sa vie, c'est une vraie vie d'aventures : des femmes qui s'allongent par paquets, des femmes riches, des femmes célèbres. Des artistes qui croisent dans les eaux proches ou lointaines : Claude Lelouch, Robert Hossein, Richard Berry, et Serge Gainsbourg. Et bouquet final : l'Elysée où l'on peut voir Jimmy entre l'équipe de France de football championne du monde et le Président Chirac. Mais qui donc est ce Guy Jimmy qui cause avec une voix grave de mélodie en sous-sol de lupanars à hippies new-yorkais ? Ce type tout sourire aux yeux bleus acier, à la gouaille de caïd marseillais qui a tiré le fil mythique des années 70 sur une traînée de poudres et de fumées typiques reliant Londres à New York ? Un aventurier des limites, un gars de Nancy qui a vu bien du pays.

L'histoire débute de façon presque banale, celle d'un jeune beau gosse de 17 ans, un peu « bad boy version 70's », un « Mod's » de la bande de la rue Saint-Jean. De ceux qui vendaient leurs photos d'identité aux collégiennes pour pouvoir s'offrir une bière bien fraîche. De ceux qui glandaient gentiment en costard aux abords du point central. Le genre à prendre soin de sa belle veste et de sa jolie montre, toutes deux empruntées à un pote, avant de s'enfouir pour distribuer de la mandale dans une bonne baston générale. Le genre titi cœur dur, écumant les bals avec sa bande, toujours prêt à rendre service, à déniaiser de la jeune donzelle sur un clin d'oeil. En 1967, Jimmy a 17 ans. Et comme c'est la guerre du Vietnam, Jimmy fréquente avec assiduité les bals nocturnes de la base américaine de Toul, pas pour les filles cette fois, mais pour les groupes de chanteurs au théâtre aux armées « tu pouvais aller dans la base en laissant à la guitoune une carte d'identité et dans le dancing tu consommais ou tu consommais pas, mais on t'emmerdait pas. De temps en temps on allait se taper un coca, une bière, un truc pas trop cher... Les Gi's étaient avec leurs femmes pour beaucoup, mais y'avait des femmes aussi, mais les gonzesses de Nancy étaient là pour se taper du militaire ébène.» Pas de bol, un soir Jimmy se dirige vers les machines à sous à la suite d'une baraque noire d'1m90 qui passe la main et laisse passer sa chance au moment où le bandit manchot vomit son petit pactole. « Pas des milliards, 200 balles, mais pour nous largement de quoi égayer la soirée, entre potes on parlait jamais

d'argent, celui qui avait arrosait, point. Et là le gorille fonce sur moi bille en tête et balance fifty-fifty. Moi, je parlais pas anglais. Ca s'échauffe jusqu'à deux heures du matin, et puis on arrive à se dépatouiller. Et il fallait marcher pendant au moins deux kilomètres pour retrouver l'ancienne route de Toul, la nationale. Ça existe plus c'est l'autoroute. Fallait marcher à travers la forêt, alors de temps en temps y'avait des américains qui sortaient avec des coccinelles, des Volkswagen. Et nous on faisait du stop. Des fois ils étaient sympas, ils t'emmenaient. Je fais du stop. La coccinelle s'arrête. Je tombe sur une gonzesse de Nancy que je connaissais, je lui dis comme ça « tu peux pas nous ramener à Nancy avec ton copain ? » Nez à nez avec le Gi's qui dégaine son arme et vide le chargeur dans les bois pendant que Jimmy et ses potes se tirent la bourre. « La chatte de ma vie ! On est resté deux heures dans les bois, on osait plus sortir.»

A 17 ans, il en pince doucement pour une petite qu'il met enceinte.

“ Je cause pas l'italien ”

Et comme c'est une italienne pure souche, en toute logique, c'est le drame. Le père peu causant n'est pas vraiment ravi de se voir affublé d'un gendre de type joli minet sans projet. Il aurait préféré un avocat. Quant il apprend la grossesse de sa fille, là, il se met à hurler après sa femme. Mais bon, mariage et honneur rétabliront la balance. Jimmy emménage chez ses beaux-parents. Mais c'est encore un gamin qui a soif de bringues. En dehors du petit

“ Moi, j'étais beau comme un dieu. ”

pavillon de banlieue nancéienne, c'est toute la révolution sexuelle, et toutes les drogues interdites qui poussent beaucoup de jeunes hommes à l'horizontal. Pourtant Jimmy aime sa petite, mais malgré tous ses efforts rentre souvent tard, brouillé et flou dans la maison endormie. Quand arrivent les vacances, toute la famille transite dans le nord de l'Italie natale. Vers le village familial au sommet d'un pic rocheux, isolé de tout. C'est le temps de la chaleur familiale à l'italienne, des repas interminables, joyeusement animés, et de la messe, tous les dimanches. Jimmy cause pas l'italien. Jimmy craque. Il voit un pelé français en voiture, il a un coup de nerfs : « descends moi dans la plaine ». Il plaque. Une vie d'homme. Pour l'aventure...

Début des allers et retours, pas vraiment de point fixe, un chez soi chez les potes, les « collocs », le stop facile, pas vraiment d'argent en poche.

**“ Et je pense :
toi, tu vas te
faire enculer ”**

Mais Jimmy a un atout, sa bonne gueule et un certain talent avec les gens, du charisme à revendre. Il commence à apprendre le métier de serveur dans des bonnes maisons du Luxembourg et devient

rapidement chef de rang. « Vous désirez madame ? » Bien souvent c'était le garçon. Direction Crans-Montana, en Suisse, le Gstadt de l'époque, haut lieu de la jet-set internationale où Jimmy gazé jusqu'aux yeux qu'il a jolis, pose son balluchon, et bosse. Il commence à aimer ça. Gagner du pognon pour être libre. Et il sait y faire. C'est dans cette station de ski et de golf, qu'un beau jeune homme sorte de Barry Lyndon sous coke, peut nouer des relations et un carnet d'adresses qui le feront rebondir pendant toute sa vie. Trop d'anecdotes, d'allers et retour pour être racontés même dans un portrait intégral, sauf celle-ci qui aura son importance un peu plus tard. Un soir, Jimmy rencontre deux asiatiques de 35 ans passés qu'ils « séduisent en cdd » un soir de beuverie. Travelling, Jimmy emménage temporairement dans un palace. Le jeune titi à gueule d'ange s'est dégoté une petite, fille de milliardaire grec. Jolie. Bien que faisant profiter son éphèbe de ses largesses, Jimmy n'est pas vraiment attaché. Elle lui fait des cadeaux qui l'énervent. Sauf une montre. Une très belle montre. Plus tard il deviendra collectionneur de ce genre de babiole hors de prix. Et une MG (ndlr : la voiture). Elle lui envoie un billet d'avion pour Rome en première classe où elle l'attend dans un autre Palace. Comme Jimmy n'a pas vraiment d'argent, il échange le billet première contre une classe éco, et avec la différence fait, le milord. Shopping dans les rues du vieux Rome, elle veut l'habiller, en blanc, en croco, pour une soirée très chic au palace où viennent à sa table de célèbres couturiers, un pilote de formule 1, et son avocat qui lui remet quotidiennement les liquidités paternelles. Mais question vêtement, Jimmy a une idée de la classe plutôt rococo. Il veut bien trombiner la petite mais pas se laisser emplumer. Il descend à la soirée avec Jean et baskets et prend dans ce milieu qui n'est pas le sien, la honte de sa vie. Jimmy l'a mauvaise. Il veut la plaquer. Elle s'enferme dans la salle de bain et menace de se suicider. Et comme nous sommes aussi dans un

**“ Le monde est
petit j'te dis. ”**

monde asservi à l'argent, même le concierge du Palace, qu'elle arrose de lyes chaque jour, tente de persuader Jimmy « de se raisonner, de ne pas faire l'enfant, de rester au moins jusqu'au lendemain matin » « Jusqu'à demain alors ! » Au lever du jour, elle lui demande le dernier service de la raccompagner dans la MG jusqu'à la frontière. En chemin elle lui demande de s'arrêter dans un restaurant. Ils passent à table, et comme par hasard le banquier de la petite est là. Jimmy choppe les boules. « Tu vois,

je la ramène pas, y'a un mec de 50 piges qui m'explique les conséquences de la tristesse de la petite. Les problèmes. Tout ça. En plus elle était fiancée à un mec important. Du coup, je dis ok. Et je pense, toi, tu vas te faire enculer. » Après le repas, le banquier s'en va, sans doute content d'avoir réglé ce petit problème dans sa journée planifiée. Jimmy, lui, rend tous les cadeaux et prend la tangente. Comme il peut, sans un rond.

Allers et retours. Direction Londres avec sa nouvelle copine qui lui trouve un boulot de Bustier : barman des profondeurs, au « Flanagan's », une institution, où le barman tire pinte sur pinte depuis une cave. Seul. Jimmy veut apprendre à causer anglais. Convie à une « party », il y rencontrera une charmante anglaise d'origine asiatique, toujours de très bonne famille, avec laquelle il restera cinq ans. Un record. Sauf qu'entrant pour la première fois dans la famille il rencontre pour la deuxième fois sa presque belle-mère, déjà « croisée » sur les pentes de Crans-Montana. Motus. « Le monde est petit j'te dis. » Le père, alcoolique notoire, avait fait fortune. « Il avait eu la chance quand le protectorat anglais arrivait à son terme et que Hong Kong allait redevenir communiste. Lui qui était un genre de sale petit avocat, bossait à Hong Kong. Et là, il hérite d'une vieille tante au Brésil : des bananes, des ananas, bref un peu de pognon. Et lui il se trouve là quand le protectorat anglais arrive à son terme. Tous les anglais se tirent parce que c'était sûr à 100% que la Chine communiste reprendrait Hong Kong. Lui pas idiot avec son pognon, il joue avec, achète une tour en plein centre ville. Mais le plus fort c'est que j'étais très copain avec lui... parce que c'était un mec extraordinaire, bon à rien, même pas avocat. Et voilà que le protectorat repart pour 100 ans... Après il avait 12 avocats qui bossaient pour lui à plein temps. » Au bout de quelques années, on lui parle fiançailles, honneur, mariage. Jimmy temporise. Tempère. Les mois passent. Et alors qu'il rentre chez lui ivre, ayant perdu ses clés, il se rend chez ses beaux-parents où l'attendent une centaine de personnes. Il ouvre la porte : « Congratulations ». Le mariage vient d'être annoncé. La réaction ne se fait pas attendre. Jimmy prend tout ce qu'il a amassé, soit trois ou quatre mille balles, et entre dans la première compagnie charter.

**“ J'suis un
rescapé ”**

Sans laisser de mot. Direction: New-York City of lights. Kennedy Airport. Yellow cabs. First street en plein milieu des années 70, foule compacte et bigarrée, par la fenêtre du taxi, Jimmy sourit. Il est libre, à nouveau. Chez lui c'est sans doute une sorte de syndrome qui provoque un genre de suffocation métaphysique dès qu'il commence à se sentir piégé. La vie ne passe qu'une fois. C'est encore un gamin, au cuir dur et tanné, mais un gamin quand même. Il n'est pas venu à New York par hasard, des amis de Crans-Montana, lui avaient demandé de passer à l'occasion. En l'espace d'un coup de fil rapide, Jimmy emménage dans un trois cent mètres carrés du Village. Il y restera trois ans en compagnie de Yohann et Barabara qui est à la tête du groupe ITT. Que la fiesta commence, « tous les soirs j'étais au club fifty 4 mois. Tous les soirs en VIP, je sortais avec la décoratrice. » Jimmy gagne très très bien sa vie le jour en faisant un peu la baby-sitter pour le couple, et la fiesta avec le mari, la nuit où il découvre dans des clubs de jeunes groupes comme Téléphone... Les drogues coulent à flot avec des centaines de noms différents, de petits rituels bâclés : « J'suis un rescapé j'te dis... C'était ma période. A l'époque on payait peu cher... J'ai perdu des potes là. ». De potes comme ce grand photographe de mode qui vivait grand train à l'arrivée de Jimmy, sortait avec des mannequins par grappes entières. A peine trois ans plus tard, au sortir d'une boîte, Jimmy le retrouve à terre, héroïnomanie en phase terminale, dans sa pisse, au coin d'une rue, « Je lui ai dit : c'est pas toi ! Il était devenu clochard. Alors j'lui ai filé 5 dollars. J'ai appris plus tard qu'il était mort ». I love NY... Coup de blues, les années 70 touchaient à leur fin, retour au bercail. Mais où au juste ?



DE NIRO, GAINSBORG, LELOUCH ET LES AUTRES...

Retour à Nancy. Luxembourg. Il enchaîne les boulots de maître d'hôtel dans les bonnes tables de la région, puis sur un coup de tête, monte à Paris, suivi par Evelyne, une femme qui l'aimait. Monte de jolis coups en se faisant passer pour un milliardaire après de fournisseurs chez lesquels il débarque dans une Mercedes limousine louée. « Je dis à Evelyne, faut que j'arrête, j'ai 32 ans. On va se faire découper. » Là, il trouve un boulot de Maître d'hôtel dans un restaurant proche de la rue de Verneuil, « un restaurant où toutes les truffes du show-biz se donnaient rendez-vous. Moi j'aimais pas trop ça » Là, il fait la connaissance de Serge Gainsbourg, qui habitait à deux pas et venait régulièrement jouer du piano après la fermeture, complètement blindé. Des fois Jimmy fatigué n'en peut plus et renvoie Gainsbarre à ses pénates : « mais rentre chez toi salaud ! ...Attends enculé à 3h du matin ! Vas te faire enculer ! Il voulait des croissants, il était pétié comme un ...vas te faire enculer y'a pas de croissants à 3h du matin ! J'en pouvais plus. Mais c'était un grand monsieur. Il était comme ça à se blinder parce qu'il était timide. Tous les lundis il me donnait ma petite enveloppe et moi je lui montais les croissants à l'appartement. Un grand monsieur qui m'insultait quand il était pétié, mais il m'adorait. » La nuit et la restauration : Jimmy connaît, du coup, il enchaîne sur la responsabilité du Club 13 à Deauville, le restaurant de Claude Lelouch. « 13, c'est son chiffre porte bonheur, y'a treize lettres dans son nom. » Gérer un restaurant à show-biz n'est pas de tout repos, Jimmy est partout et il adore ça. Il voit défiler du monde « Robert de Niro par exemple. Un mec formidable. ... Avec de la vodka ! Un jour Richard Berry se pointe en short torse nu, il me dit que sa femme a perdu sa chaîne dans la piscine. Il me dit : vous êtes là pour ça alors vous allez me donner une coup de main pour aller chercher la chaîne. Je lui dit : regarde moi ici c'est un restaurant alors déjà t'achètes et pour ta chaîne tu vas aller te faire enculer. » Littéraire, dans le texte et toujours cette concision qui confine à la justesse la plus pure. Une valeur sûre pour un donneur d'ordre qui faisait de Jimmy un homme de confiance pour Claude Lelouch. C'est lui qui fait tourner la boutique. Du coup, Richard Berry s'excusera auprès d'un Jimmy magnanime.

Une Patek Phillipe Nautilus en or

Dans le même temps, Evelyne est devenue sa femme. Il s'est mis à vraiment l'aimer tant elle était prête à tout pour le suivre. C'est une femme de caractère comme il le dit : « Elle avait peur de rien, elle avait tout abandonné pour moi, c'était important pour moi. Elle a commencé à travailler dans un supermarché...6 ans après elle avait une entreprise de 40 ouvriers ! ». Les affaires commencent à rouler pour le couple qui se pose une fois revenu à Paris où Jimmy travaille comme chef de rang chez Maxim's pendant 10 ans, de 1983 à 1993. Là encore c'est un défilé permanent de « peoples » aux exigences gratuitement farfelues et distrayantes. Si le monde des riches ne l'a jamais vraiment fasciné, sans doute pour l'avoir pas mal fréquenté, Jimmy aime les belles choses, l'art déco et surtout les montres. Il en repérera une au bras d'Aristote Onassis, une Patek Phillippe Nautilus en or qui lui tape dans l'œil. Il s'en payera une au sommet de ses finances qu'il sera obligé d'écouler dans les temps plus durs, à venir. En attendant, Jimmy fait du rond, du cash. A côté de son boulot, il organise des banquets très formels dans les sous-sols du Georges V avec 200 larbins stylés. La compta est bonne. Mais l'entreprise de sa femme essuie un sérieux revers, un impayé abyssal,

la dette personnelle tourne autour de trois millions de francs. Jimmy plisse les yeux, ce souvenir là fait vraiment mal : « ma femme était une battante, intelligente et battante. Elle a pas voulu l'accepter. Et un jour je rentre de Suisse et on me dit : votre femme est à l'hôpital. Elle était en réanimation. Pis j'arrive là donc, attachée avec des sangles. Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Elle ne me reconnaît pas vraiment, délire... J'étais pas bien moi. J'avais dans le couloir et je dis : qu'est-ce que vous lui avez administré ? J'me dis qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Je savais pas que ma femme était alcoolique, je l'avais jamais vu avec un verre à la main. J'dis au médecin mais vous allez arrêter d'être mystique là ! Et sa réponse tombe : mais monsieur vous n'êtes pas censé l'ignorer quand même ! Ignorer quoi ? Votre femme est alcoolique, elle est en train de faire un délirium. Alors, donc je suis resté quand même 5 ans avec elle. J'veux plus la voir parce que ça me fait trop de peine. J'ai pu rembourser toutes les dettes de ma femme et voilà.»

Les Champs-Élysées du baroudeur

Jimmy s'est créé seul son bercaïl où il revient les week-ends à Nancy. Un bel appartement Art-Nouveau où il retourne pour retrouver les rescapés de la bande de la rue Saint-Jean. S'il a peu gardé de patrimoine, ses murs sont chargés de souvenirs, de photos avec telle pin'up ou telle truffe du show-biz accrochée à ses basques pour essayer de se tailler une part du festin féminin de Jimmy. Des livres, sur les montres, l'art-déco, l'art nouveau, des morceaux de vie... Il raconte sa vie comme on explore une cave avec une lampe torche, en retrouvant ça et là des merveilles oubliées. Toujours flambeur, toujours conscient, jamais de mensonge, de prétexte, de fausse justification, juste l'aventure et les faits cliniques, un à un. Jimmy a le vrai panache des hommes libres. Les règles bourgeoises ne l'ont jamais enfermé. Et la liberté, ça vous rend un homme dangereux pour lui autant que son entourage. S'il a des amis dans « le beau monde », c'est qu'il ne leur a jamais rien vendu. Jimmy est toujours reparti les poches aussi vides qu'il était venu. Il profitait du gîte et du couvert tandis qu'eux, ravagés par l'ennui de pouvoir tout se permettre, dans leur quotidien doré et stérile, se régalaient de cette dangerosité inventive qu'il appelle plus simplement : vivre. Mais Jimmy ne s'est pas arrêté là dans son ascension à géométrie variable. L'ancien titi de Nancy « jet setteur » new-yorkais travaille aujourd'hui au Ministère des Affaires Etrangères, au Quai d'Orsay, dans le Saint des Saints des secrets d'Etat de la République, où défilent, encore et encore des têtes couronnées... Pour le Ministère comme pour le reste, il y est arrivé en tirant le fil de l'aventure, pour lui, les jeunes manquent cruellement d'imagination. Quand il y a de la lumière, il faut rentrer. ■

Sébastien Di Silvestro



PHOTOS: JIMMY

Ci-dessus : Jimmy (6ème en partant de la gauche) à la réception en l'honneur de l'équipe nationale de football, championne du monde en 1998.
En-dessous : Vue de Jimmy à New-york : « Dans les 70's j'étais en VIP tous les soirs au club 54 »



PHOTO et ILLUSTRATION: ERINDO DI MARCO

THÉOBALD AUTOMOBILES



- **54 NANCY**
28, rue de Réménauville
03 83 19 20 01
- **57 THIONVILLE**
ZAC de Gassion
03 82 88 70 71

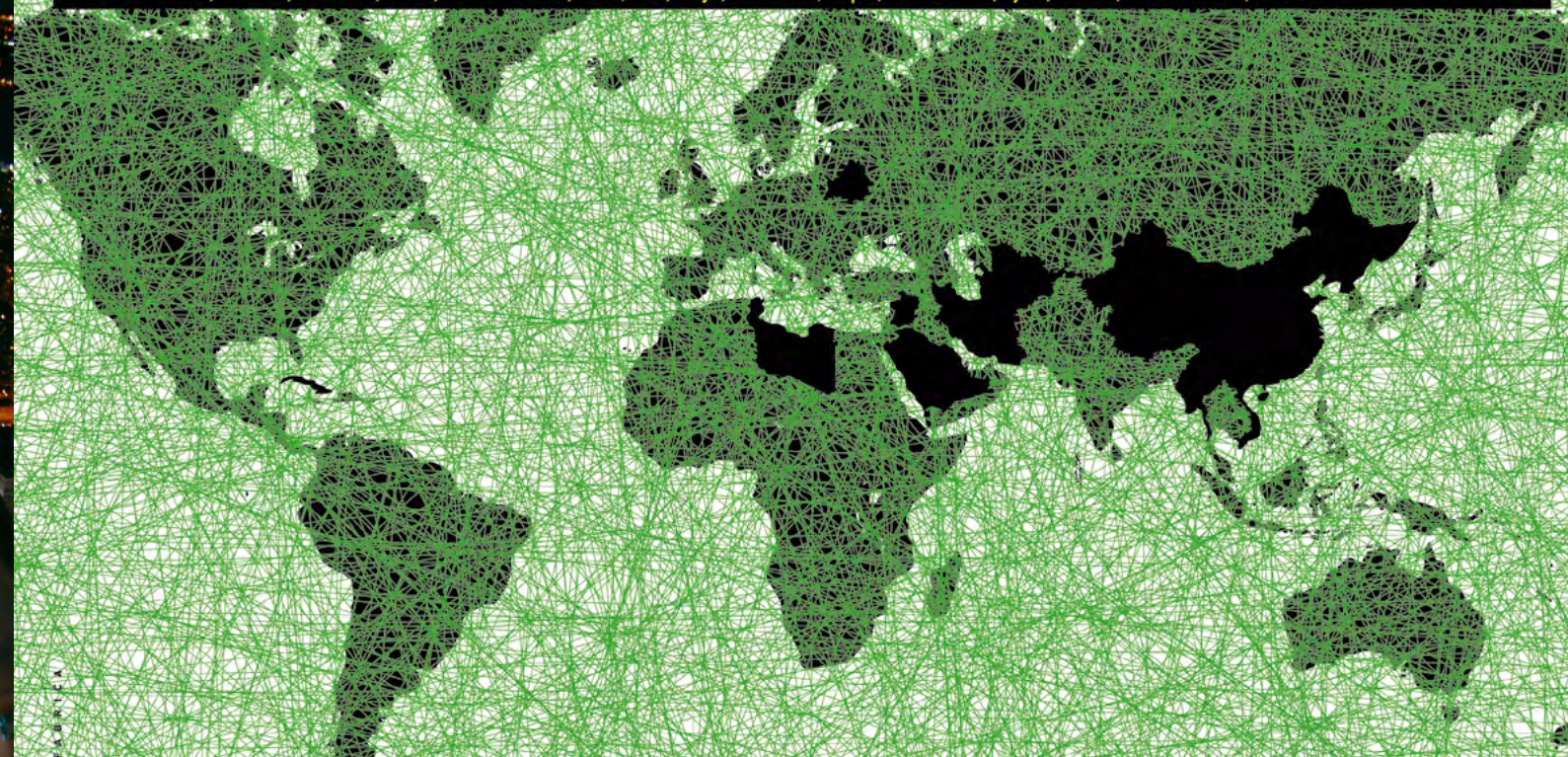
- **57 METZ**
Zone de Berlange - Woippy
03 87 30 70 00
- **57 SARREGUEMINES**
ZI rue Gutenberg
03 87 95 46 46



- **54 NANCY**
28 rue de Réménauville
Zone d'activité Marcel Brot
03 83 19 20 01

LES TROUS NOIRS DU WEB

Arabie Saoudite, Bélarus, Birmanie, Chine, Corée du Nord, Cuba, Iran, Libye, Maldives, Népal, Ouzbékistan, Syrie, Tunisie, Turkménistan, Viêt-nam



Quinze pays forment de véritables trous noirs dans la Toile : aucune information libre ne peut y circuler. Ces ennemis d'Internet sont pourtant présents ici, à Tunis et discutent sans honte de liberté d'expression. www.rsf.org

REPORTERS SANS FRONTIÈRES
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Bonne pâte de verre *Maître*
SYLVIE TEITGEN

Incontournable dans le milieu de l'art nouveau nancéien, Sylvie Teitgen dirige avec son mari l'hôtel des ventes Anticthermal. Cette spécialiste, commissaire-priseur, experte, rédactrice dans de nombreux ouvrages de référence, a vu des milliers de trésors estampillés Gallé, Majorelle ou Prouvé passer de mains en mains. La rencontrer fait voler en éclat les clichés sur les acteurs du marché de l'art : en lieu et place d'une Gardienne du Temple de l'Art nouveau, intermédiaire de spécialistes parlant un langage d'obscures références économique-artistiques, on découvre une passionnée de sa matière au parcours atypique, habitée par une quête de sens qu'elle place au centre de sa carrière. Avec l'art et la manière...

Lorsque Sylvie Teitgen, jeune juriste byzantine, arrive en Lorraine, elle découvre les productions artistiques locales, et en premier lieu l'art nouveau. Au début, elle n'y est pas du tout réceptive. Mais avec le temps viendra la compréhension, puis l'intérêt érudit. Elle découvre peu à peu que derrière ce mouvement qui vise directement à rendre l'art accessible à tous, existe donc une idéologie forte. Celle par exemple, d'un Gallé, industriel paternaliste engagé réalisant la fusion, dans ses productions artistiques, de la tradition de la verrerie et de ses convictions intellectuelles. Elle pensait plutôt découvrir en Lorraine une mine de d'objets du 18ème siècle. Elle explorera un courant qui va au-delà du beau, où chaque pièce éveille la curiosité de part ses qualités artistiques et techniques intrinsèques, un art doublée d'un message social, politique et philosophique. Cette passion fera Maître Teitgen, dont le travail participera à la redécouverte des productions du Nancy de 1900. A retrouver la grâce de cette vivacité éteinte.

Les débuts ne sont pas roses, elle et son mari aspirent tous deux à devenir commissaire-priseur, mais les stages sont longs et onéreux. Ils décident que le premier d'entre eux à obtenir le stage se lancera dans la carrière alors

que l'autre financera. Elle a de la chance. Lui travaillera 10 ans dans la banque, le temps de lancer l'étude. Aujourd'hui réunis, c'est elle qui tient le marteau. Lui sourit en coulisse et se qualifie « d'éminence grise ».

Les journées du couple sont plutôt variées, à l'occasion découvreur de trésor, tantôt éboueur en col blanc. Car il y a les successions laissées vacantes qui arrivent empaquetés dans des centaines de cartons. Ouvrir, étaler les fragments d'une vie éteinte. Au milieu des photos de familles et des carnets intimes se trouve parfois un trésor de marqueterie, ou des bouteilles sans âge. Au même moment, à l'accueil du bâtiment, les demandes d'expertises affluent. Des nancéiens ont retrouvé au fin fond d'un grenier une vieille lampe, peut être est ce un trésor ? La plupart du temps c'est la déconvenue : on espère découvrir une relique art nouveau et c'est une copie approximative que l'on authentifie. Les contes de fées existent cependant : une des meilleures ventes réalisée par Anticthermal est une lampe Gallé qui éclairait le bureau d'un étudiant. Elle est partie à 335 000 €.

Le marché a complètement changé en quelques années. Dans les années 80 les nancéiens ne prêtaient que peu d'attention aux babioles héritées de leurs



PHOTO : BRUNO DI MARCO



PHOTO : BRUNO DI MARCO

“ Au milieu des photos de familles et des carnets intimes ...

se trouve parfois un trésor de marqueterie, ou des bouteilles sans âge. ”

âeuls, bon nombre de pièces en pâte de verre ont terminé leurs jours dans une déchetterie. Les années 90 ont tout changé, le marché asiatique s'est intéressé au raffinement naturaliste des verriers de Nancy, les côtes ont explosé si fort que même les nancéiens se sont mis à regarder différemment leur passé. Sa principale fierté professionnelle vient de là : non seulement les



PHOTO BRUNO DI MARCO

“ Saut à biscuit de Muller, monture en argent massif ”

nancéiens se sont réapproprié leur patrimoine, mais Nancy est devenue une place incontournable de l'art nouveau. Il faut bien saisir que si on découvre un chef d'œuvre Daum au milieu de l'Auvergne, il a de grande chance d'être vendu à Nancy. Elle voit même des pièces ayant transité par son étude plusieurs années auparavant, parties sur les marchés étrangers, revenir pour être revendues dans la cité des ducs.

Impossible de tirer un portrait type de l'acheteur. Outre les traditionnels japonais, et les nancéiens de retour, elle voit de nouveaux arrivants s'intéresser à de nouveaux courants. L'intérêt des américains pour les objets de Jean Prouvé est massif. Encore un créateur nancéen habité par une quête d'utilité publique

“ L'acheteur : le propriétaire d'un établissement nommé « Fuck You » ”

forte. Son apport fondamental au design du siècle précédent aiguise les appétits des connaisseurs. Ces acheteurs lointains réservent parfois d'étonnantes surprises. Ainsi elle garde en mémoire ce vendeur de vêtements pour rockstars de Los Angeles, venu un jour lui rendre visite. Propriétaire d'un établissement nommé « Fuck You », il lui achetait un grand nombre de meubles Prouvé, au design minimaliste, afin d'y jeter négligemment les articles à vendre à sa riche clientèle. Prouvé, toujours destroy.

L'étude, avec le temps, s'est vue fréquentée par des bandes d'habités qui se retrouvent avec l'équipe de

Comment reconnaître un FAUX Gallé ?

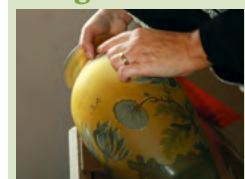
ETAPE 1 : La signature Dans un vrai Gallé, la signature est rarement située au centre de la pièce

ETAPE 2 : Le verre



Retournez la pièce, et grattez la base avec votre ongle, si le verre ne marque pas c'est un faux, en effet au début du siècle les verres n'étaient pas aussi denses qu'aujourd'hui, c'est pourquoi ils marquent facilement

ETAPE 3 : La gravure



Passez votre main à l'intérieur du verre, si le verre est lisse, il y a de grande chance que la lampe retrouvée dans le grenier de votre grand-mère soit un vrai Gallé, si par contre vous sentez un relief sous les parties décorées c'est certainement un faux, les verriers du début du siècle travaillaient par couches successives, un intérieur de vase gravé est la preuve d'un travail industriel moderne



PHOTOS BRUNO DI MARCO

l'hôtel avant les ventes pour des déjeuners à la bonne franquette. Une population d'amateurs du beau pas forcément à la recherche d'une rareté artistique mais plutôt pris dans une ambiance complice et chaleureuse. Elle déplore le faible nombre de jeunes participants à ses ventes, qui semblent fuir un sport de riches initiés. Les clichés ont la vie dure. Pour quelques pièces exceptionnelles qui sont la vitrine de l'affaire, la plupart des ventes disposent de réelles bonnes affaires, et ce, pour la plupart des bourses, que ce soit en vins, où l'ont peut voir passer des grands crus millésimés pour à peine 15 € la bouteille, ou même en art nouveau, car il n'est pas rare de voir adjugé un vase art nouveau à partir de 100 €.

Le couple Teitgen mène un combat de haute garde afin de limiter la propagation des contrefaçons qui outre le lèse majesté artistique fait mauvais effet sur le commerce. Lorsque le nom de Gallé tombe dans le domaine public, une société l'a déposé et a sorti un grand nombre de reproductions signées. La guerre a été rude et soutenue. Aujourd'hui elle souhaite que des verreries comme Daum entame le même chantier que celui qui a été rendu possible par l'alliance des spécialistes et des derniers héritiers Gallé. La tendance actuelle des acheteurs se porte principalement sur



PHOTO BRUNO DI MARCO

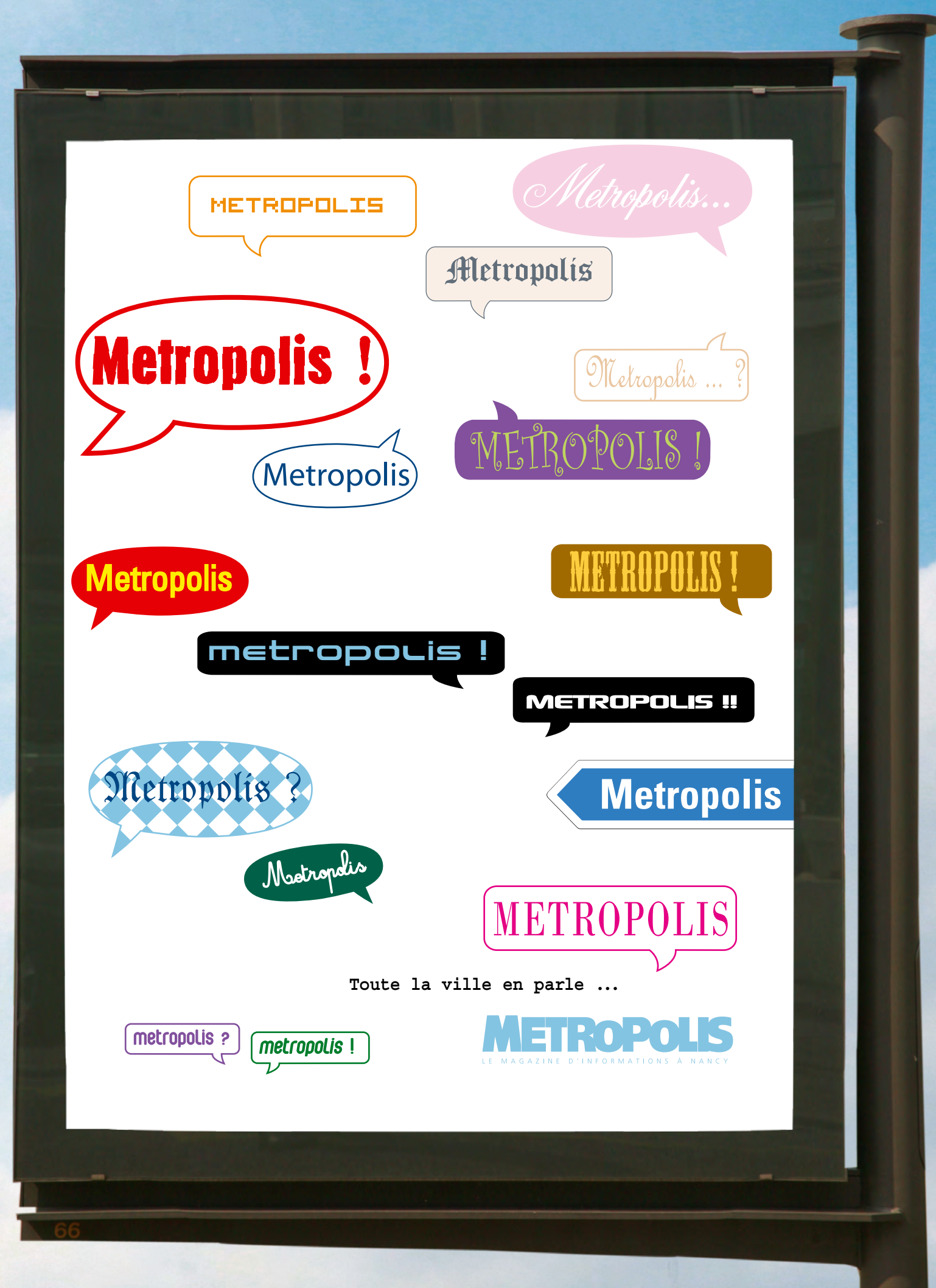
“ Vase produit à la verrerie de Meisenthal, pièce exceptionnelle car elle précède le travail de Gallé, elle est annonciatrice des fastes à venir de l'art nouveau ”

le hautement décoratif et le design. Pour l'avenir, elle prédit un engouement sur les faïenceries art nouveau, restées dans l'ombre des créations en verre et aussi en prévision de la raréfaction du marché.

Son seul regret, étrangement est de ne pas avoir réussi à vendre de l'art contemporain aux nancéiens... Son goût personnel. Car une fois sa journée terminée, rentrée chez elle, Maître Teitgen ne veut plus être entourée d'art nouveau, du tout. Par contre, tout aussi ludique, elle préfère se consacrer à sa collection familiale d'Austin Mini. Finalement elle serait collectionneuse. ■

Jean-Sébastien Lutz

C'est un faux !



PREPAREZ VOS VACANCES

100 « BONS PLANS VOYAGE »

au départ de Nancy

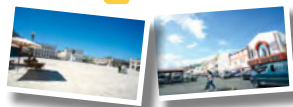
pas cher

INTERVIEWS DES
DIRECTEURS D'AGENCE :
> **OU FAUT-IL ALLER CET ETE ?**

NOTRE ARTICLE :
> **LOW COST EN JUILLET : ATTENTION DANGER**

Atlantique ou Pacifique, en couple ou entre amis, voyage à la carte ou « all inclusive », parfum d'écran total ou biafine ? C'est physique, le bonheur se résume à une formule. A condition de l'avoir savamment élaborée en fonction de ses envies. Partir à la rencontre de surprises esthétiques, bref éviter les vents contraires.

« Le voyage est une expérience de l'altérité indolore », citait le romancier Houellebecq en spécialiste sociologique des voyages organisés. Et il n'a pas tort Michel : les vacances c'est une ou deux fois par an, ça coûte de l'or, alors il faut rentabiliser le temps et capitaliser cette dose d'endorphine produite par un long drink lors d'un coucher de soleil à Salvador de Bahia, qui seule nous permet de supporter les rigueurs de l'hiver lorrain et 47 semaines de labeur. Pour vous aider dans ce choix cornélien menant au bonheur garanti, Métropolis a fait pour vous le tour des agences de voyage de Nancy et a sélectionné 100 destinations SANS problème 100% de Beauté SANS se ruiner.



Interviews des directeurs d'agence :

Ou faut-il aller cet été ?



NOUVELLES FRONTIÈRES



Alexandra AUBRY

...Mardi Folies
« Un low cost à saisir tous les mardis »

Nous travaillons sur un grand nombre de destinations. A partir de Nancy, nous proposons des voyages en Sicile, en Sardaigne ou en Crète avec des séjours en Village Vacances pour ceux qui veulent voyager en voiture.

Du coup, nos clients profitent d'une grande liberté et ne payent que les séjours dont les prix varient de 30 à 150 €. Vous pouvez donc aller partout en Europe.

Les voyages low-cost, on en a chaque mardi.

Nous faisons des réductions sur des tours différents jusqu'à 40% pour partir dans les 15 jours. C'est une occasion à saisir !

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

En ce qui concerne mes voyages préférés, ce sont les Antilles, l'Asie et la Réunion.

CLUB MED



Jimmy CHICHEPORTICHE

...les vacances en famille, si je veux.

Le « Club Med » a déjà 50 ans et pas une ride ! Et pour la petite histoire c'est la première agence de voyage en France à avoir lancé les tours « tout compris ». Nos destinations couvrent tous les coins du monde – en Europe, Asie, Afrique, en Amérique du Sud, avec des sites parmi les plus exotiques. Nous proposons à nos clients soit des tours « découverte » soit des vacances familiales, des voyages SPA ou une combinaison. Malheureusement, chez nous, il n'y a pas de vols à partir de la région; même si pour certains voyages, on peut quand même partir de Strasbourg. Le grand événement de cet été, c'est l'ouverture du nouveau village Opio en Provence. On ouvre aussi cet été des villages haut de gamme à Ile Maurice (Océan Indien) et Palmi en Turquie. Ces villages sont idéaux pour les vacances en famille. Certains sont très axés sur les enfants et les ados. Chacun peut donc y trouver un divertissement à son goût – une garantie du voyage réussi, en famille.

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

J'ai travaillé dans plusieurs pays : Yougoslavie, Japon, Bahamas, Indonésie...

SLAVENTURES



Valerie FEBVAY

...à la découverte de l'Eden Est

Nous, nous sommes spécialistes des voyages dans les pays de l'Est – principalement en Russie et en Mongolie. Nous organisons aussi des tours en Ukraine – par exemple, en Crimée. Comme tous les voyages sont individuels, on peut choisir toutes les villes, mais les destinations les plus demandées sont bien sûr Moscou, St. Petersbourg et le Transsibérien.

On s'intéresse de plus en plus au Lac Baikal et au Kamtchatka. Les voyages en Mongolie sont plus rares, c'est une destination relativement nouvelle, mais elle se développe rapidement. Avec le train Transsibérien, on passe 5 jours en Mongolie; ce dépaysement complet plaît à nos clients lassés de l'avion. Nos prix ne sont pas très élevés. Par exemple, un voyage de 4 jours à Moscou coûte 300 €, les 21 jours du Transsibérien – environ 1200 €.

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

Moi, je suis passionnée par St. Petersbourg.

OBJECTIF LUNE



Francis FRANIATTE

...les voyages thématiques comme « la route du thé »

A vrai dire, je n'aime pas parler de « low-cost », car dans la plupart des cas, la qualité des services laisse à désirer. On ne peut pas faire un tour du monde à 100 €. Pourtant, nous avons des tours à des prix plus ou moins intéressants : par exemple, une semaine au Maroc dans un hôtel cinq étoiles, coûte 465 €. Nous avons beaucoup de tours à partir de Nancy – toute la Méditerranée en avion, Florence, Venise, Rome et Prague en train. Avec la Tchéquie, on travaille depuis longtemps le bus. Notre atout, c'est le voyage individuel, à la carte – qui prend en considération les préférences du client. Notre agence est petite, mais très souple. Si vous voulez un voyage thématique sur la route du thé, nous allons l'organiser pour vous.

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

Personnellement, je suis passionné par l'Asie de Sud-Est : Vietnam, Thaïlande, Bali. Exemple d'un de nos tours individuel à Bali : 14 jours dans un hôtel qui comprend trois larges jardins tropicaux, 10 bungalows et une plage superbe. On peut passer toute la journée sans voir les autres clients tant le territoire est vaste. Il n'y a pas de restaurant : on vous sert à manger où vous voulez, dans le jardin, près de la piscine ou dans votre bungalow. Avant le petit déjeuner, on va en pleine mer en pirogue, pour voir les dauphins... A propos, une nuit à cet hôtel coûte 150 € – somme toute le prix d'un hôtel parisien tout à fait ordinaire.

4A



Laetitia PROTTO

...grands festivals de l'Europe

Nous sommes une agence virtuelle qui se spécialise dans l'autocarisme. Nous avons deux types de services : les voyages en autonomie qui comprennent le transfert en autocar, et les séjours organisés avec hébergement en hôtel et un programme spécial. Par exemple, nous avons des voyages à destination des grands festivals et autres événements en Europe. A découvrir très prochainement le Carnaval de Notting Hill (Londres, 139 €), La Biennale de Venise pour ceux qui s'intéressent à l'art (219€), le festival de musique contemporaine à Budapest, et la Fête de la Bière à Munich (183 €). Les clients peuvent faire des réservations sur notre site Internet ou acheter certains de nos voyages à la FNAC ou même à Carrefour. Nos autocars partent toutes les semaines de grandes villes, y compris Nancy, Metz et Strasbourg. Les nouveautés de cet été ? La Fête de Bayonne et la découverte du Pays Basque (là où se trouve notre siège social). Le circuit de la Scandinavie et le tour des Balkans seront bientôt mis en place. Les destinations les plus demandées chez nous sont Prague, Venise et la Croatie.

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

J'ai beaucoup aimé mes voyages en Russie et au Portugal. Ce sont des pays où les gens ont les yeux qui brillent.

THOMAS COOK



Alain TRICHELUT

Un très beau cadeau : « Chypre et la Bulgarie... Ou le marathon de New-York »

Notre agence est l'agence numéro deux en Europe, de ce fait nous pouvons proposer pas mal de produits que les autres n'ont pas. Cet été, nos nouvelles destinations sont Chypre et la Bulgarie. Nous coopérons aussi avec l'opérateur « Croisière Costa ». Nous organisons des croisières en Méditerranée et aux Caraïbes. Nous faisons des tours thématiques – voyages sportifs (par exemple, le Marathon de New York) et tout ce qui concerne le SPA et la thalasso.

Une de nos spécialités, c'est la Wonderbox – un voyage-cadeau dont le prix varie de 40 à 300 €. Vous achetez la Wonderbox, et la personne à qui vous l'offrez doit seulement choisir le lieu du séjour dans la liste et faire une réservation. Les pays les plus demandés par nos clients sont le Maghreb, les Canaries, Chypre et la Crète. L'Egypte est très bien desservie. Cet hiver, on a bien travaillé sur Cuba et le Mexique. Les voyages qu'on peut faire à partir de Metz, Luxembourg et Strasbourg – ce sont des autotours qui comprennent un circuit en avion et une location de voiture; les prix des hôtels varient de 30 à 100 € par nuit.

Et vous, où passez-vous vos vacances ?

Pour moi, le plus beau pays : c'est la Corse. Mes autres pays préférés sont la Chine, le Sri-Lanka, l'Ouest Américain et Madagascar.

100 DESTINATIONS

> Maroc - Circuit ville impériales - 7j - PC - 451 > Tunisie - Hammamet all inclusive - 7j - 455 > Norvège - Circuit magie des fjords - 7j - PC - 978 > Irlande - circuit découverte de l'Irlande - PC - 752 > Espagne - Costa Brava - 7j - 179 > Andalousie - circuit découverte - 7j - 752 > Baléares - Majorque - 7j - 486 > Canaries - Fanabé - 7j - 573 > Sicile - circuit histoire et culture de la Sicile - 7j - 959 > Sardaigne - Cala Gonone - 7j - 808 > Croatie - Sibenik - 7j - 471 > Grèce - circuit Odyssée Classique avec Mystra et les Météores - 7j - 748 > Crète - Héraklion all inclusive - 7j - 480 > Santorin (Crète) - Kamari 7j - DP - 581 > Corfou - Roda 7j - all inclusive - 519 > Chypre - Paphos - 7j - DP - 697 > Turquie - circuit de 7j - 371 > Turquie - Circuit Antalya et les merveilles de la Cappadoce - 324 > Bulgarie - 7j - all inclusive - 457 > Egypte - croisière les temples du Nil - 7n - PC - 509 > Egypte - Hughada - 7j - all inclusive - 450 > Jordanie - circuit le royaume Hachémite - 7j - 784 > Martinique - Anse Miton - 7j - 637 > Martinique - Le Diamant - 7j - 562 > Guadeloupe - Saint François - 7j - 586 > République Dominicaine - Cabarete - All inclusive - 7j - 752 > Cuba - Circuit Parfum de Cuba - 8j - PC - 1030 > Mexico - Circuit découverte au Mexique - 10j - PC - 1126 > Pérou - circuit et merveilles du Perou - 9n - PC - 1674 > USA - circuit il était une fois dans l'ouest - 9j - PC - 1352 > Canada - circuit Canadavision - 8j - PC - 1060 > Sénégal - Saly - 7j - DP - 787 > Cap Vert - Ile de Sal - 7j - all inclusive - 956 > Kenya - Safari N'Dogo - 7j - PC - 1535 > Afrique du Sud - circuit découverte de l'Afrique du sud - 9j - PC - 1307 > Ile de la Reunion - Autotour parfum des Alizés - 7j - DP - 1533 > Ile Maurice - 5j - DP - 1201 > Sri Lanka - circuit découverte de Ceylan - PC - 8j - 898 > Maldives - 7j - all inclusive - 1284 > Chine - circuit découverte de la Chine et de Hong-Kong - 10j - PC - 1470 > Thaïland - circuit sourire thai 10j - PC - 635 > Vietnam - circuit des marchés flottants du Mékong aux minorités du nord 10j - PC - 1379 > Méditerranée - orientale croisière 7j - PC - 759 > Croatie (Croisière) - 7j escale - PC - 1128 > Prague - 5j - 349 - DP > Berlin - 5j - DP - 379 > Copenhague et LÉGOLAND - circuit - 6j - 749 > Suisse Alémanique Tyrol - PC - 6j - 549 > Vienne - 6j - DP - 469 > Cracovie et Dresde - 8j - PC - 779 > Lac Balaton et Budapest - 8j - 69 > Roumanie - 10j - PC - 949 > Venise et la Venetie - 6j - DP - 499 > Les lacs Italiens - PC - 8j - 679 > Portugal - 10j - PC

- 1049 > Argentine - circuit découverte de la patagonie - 10j - 2854 > Venezuela - 10j - PC - 2118 > Chili - beautés andines circuit - 7j - 3217 > Bresil - 9j - 1321 > Australie - 13j - Hôtel Brampton Island - PC - 1237 > Russie - 12j - 989 > Saint Pétersbourg des Arts et des Palais - 8j - 1058 > Nouvelle Zelande - Autotour Bay Of Islands - 7j - 1319 > Polynésie française - croisière - 9j - 1404 > Serbie - 8j - PC - 513 > Malte - 8j - DP - 355 > Liban - circuit Au pays des Phéniciens - 8j - DP - 969 > Martinique - Le Diamant - DP - 667 > Seychelles - 9j - DP - 1080 > Dubai - 7j - 926 > Ali - 9j - 926 > Madagascar - NOSY BÉ - 8j - DP - 1200 > Cote d'azur > Bulgarie - all inclusive - 9j - 459 > Ibiza - all inclusive - 8j - 516 > Roumanie - PC - 8j - 576 > Angleterre - 3j à Londres - 150 > Ecosse - balade écossaise - PC - 1268 > Suede - 3j - DP - 346 > Ukraine - weekend - 3j - 514 > Republique Tchèque - 8j - DP - 600 > Bali - 15j - DP - 1200 > Malaisie - DP - 932 > Kenya - 13j - PC - 985.

Destination - nombre de jours/nuits - PC = Pension Complete DM = demi-pension - prix en euros

Vous pouvez notamment retrouver ces offres sur : SEJOURS PRICE – PROMOVACANCES – NOUVELLES FRONTIÈRES – LECLERC VOYAGES

ATTENTION : en été, partir « low-cost » peut revenir cher

Les « invitations » au voyage

Week-en romantique, court séjour ou vacances ? Le choix entre une compagnie « low cost » et un agent de voyage nécessite de calculer son budget bien au-delà des étiquettes. Les tarifs sont souvent aussi improbables qu'une plage solitaire donnant sur une mer turquoise à Palavas-les-flots en plein mois de juillet. D'un rêve d'huile de monoï tiède au cauchemar des suppléments taxes d'aéroports, bagages, bus obligatoires, repas, sans oublier le billet retour trois fois plus cher, aux risques d'annulation pur et simple la veille du départ, il n'y a souvent qu'un clic. Juste avant les vacances Métropolis joue les aiguilleurs du ciel.

Quand on rêve de vacances agréables, on se laisse facilement séduire par des slogans duveteux comme des nuages en plein ciel, des tarifs tempérés, « low-cost », par ces tout petits chiffres ayant le pouvoir d'évocation du bonheur. Mais comme disait ma grand-mère qui n'avait jamais voyagé avant le « new deal » de Léo Lagrange : le fromage gratuit n'existe que dans les souricières !

Pour ne pas se faire piéger par excès d'euphorie, il convient de définir un voyage idéal en sachant que :

la liberté coûte toujours plus cher. Si vous avez repéré sur internet, ce merveilleux petit hôtel en bordure de mer, perché sur un rocher, isolé par quelques centaines de mètres d'un petit village de pêcheurs, vous allez payer plein pot. Plus l'avion, plus le transport, plus les restaurants et autres babioles qui font la saveur des vacances, vous aurez sans doute déboursé au final une somme équivalente à 15 jours tout compris dans un palace à bora-bora. Petit conseil pour les libertaires ne supportant pas l'idée d'être transférés vers un hôtel avec une cinquantaine de touristes bagués au logo de la compagnie charter, et qui dès la montée du bus vous demande ce que vous faites ce soir avec votre femme : passez simplement un coup de fil à l'hôtel en question pour savoir avec quelle agence française il travaille généralement et allez-y. Comme ça vous n'aurez pas à regretter d'avoir payé votre chambre le double de votre voisin de bungalow.

Et là, des américains, panses à l'air, accoudés sur l'azur du matin au matin avec une « budweiser » à la main

« boys » discrets effleurent à peine votre bulle pour y déposer des fruits frais. La différence entre ces deux séjours, cinq minutes de votre temps pour bien vous assurer du type de résidence que vous voulez.

Si vous partez pour la première fois en couple (ce couple là), ou avec une bande d'amis (une formule en nette progression), il est nécessaire de bien « checker » les envies des uns et des autres, car les aventuriers du dîner en ville avec soif de bout du monde, peuvent

A des voyages seul, en couple, en famille ou entre amis correspondent des formules et des destinations. Alors n'hésitez pas à expliquer ce que vous voulez vraiment à votre agent de voyage. Expliquer un voyage, bien sûr, c'est intime. Mais, si vous souhaitez un petit séjour romantique et que vous vous limitez dire à votre agent : tropiques, mer et prestations ; vous risquez de vous retrouver en couple, à Saint-Domingue, dans hôtel fourmillant d'américains, panses à l'air, accoudés sur l'azur du matin au matin avec une budweiser à la main. Dès que vous fermez les yeux pour vous laisser engourdir par le vent doux, une meute vient vous trouver en piaillant pour l'apéritif, une partie de volley ou une virée en discothèque. Colère. Et ce alors qu'à 200 mètres, un hôtel aux prestations identiques, regorge de petits recoins solitaires où les

se révéler très frileux au premier contre-temps ou surcôt et du coup afficher un masque fermé propre à assombrir singulièrement toute tentative d'également. En voyage organisé, le tour opérateur s'occupe de tout, mais quand on voyage avec un low-cost, on oublie souvent qu'il faut se colleter les bagages pour lesquels il a déjà fallu raquer un supplément. Que l'avion, où chaque coca-cola est payant, vous dépose dans un petit aéroport en pleine pampa et qu'on va encore vous demander des euros pour le transfert en bus. Bref, une succession de

petites péripéties à prévoir très en amont. D'autant qu'à l'arrivée, le petit hôtel « pas cher » réservé pour une semaine sur internet, à Florence, petit palazzo dans son jus renaissance, ressemble en fait à une masure abandonnée avec vue sur rien. Et si, sur un coup de sang vous avez envie de changer d'hôtel, le patron est en droit de vous réclamer quand même le paiement des chambres pour tout le séjour... Bref, vous n'avez personne pour vous aider, le touriste « free » représente le tout-venant estival des poissons à essorer, et toute façon, ailleurs, c'est complet. Le seul moyen de s'en sortir avec les honneurs : du cash. Payer. Payer. Payer.

Le petit palazzo dans son jus renaissance, ressemble en fait à une masure abandonnée avec vue sur rien

En jetant un petit coup d'œil au tableau en insert, on se rend bien compte que le voyage low-cost peut revenir très cher en cas de pépin. Néanmoins, il reste une formule intéressante si on est bien conscient des risques, si le pied-

à-terre sur place est une adresse sûre ou si, tout simplement, on a le goût de l'aventure et une bonne dose d'humour qui ne pèse rien dans les bagages. Préférez donc, le low-cost pour des petits week-end ou courts séjours entre solides connaissances, ou pour du voyage de dernière minute. Pour les autres

formules, allez chez votre agent de voyage, une personne physique, avec une relation de commerçant de quartier, car au retour d'un petit cauchemar réservé sur une grande enseigne discount internet, il ne vous reste en plus des frais de dossiers de réclamation, que votre ordinateur à casser. ■ S.D.S

SUPPLÉMENTS A PREVOIR*

Centre d'appel		coût de l'appel est de 0,96 € TTC par minute + 0,12 € TTC à la réponse
Réservation par fax Réserv. par courrier		+ 3,00 € + 7,00 €
Taxes & suppléments	Toutes les taxes et tous les suppléments imposés par un gouvernement, par toute autre autorité ou par le gestionnaire d'un aéroport concernant les passagers, les bagages et les services utilisés, en particulier la taxe "operation & security"	+ 12,00 € par trajet A+R + 21,00 par vol international
Augmentation carburant	variable	+ 20,00 € par trajet A+R + 23,00 € par vol international
Nourrissons	<ul style="list-style-type: none"> de 2 ans / voyageant dans les bras d'un adulte. Pas de franchise bagage pour l'engant 	+ 16,00 € par trajet A+R
Toute transaction	supplément pour frais de gestion	+ 6,00 €
Achat de billet dans l'aéroport		+ 3,50 €
Bagages	15 kg par personne 7 kg en cabine	Pesée très stricte Suppléments variables
Modification	3 heures avant le départ, sous réserve de disponibilité 1 heure avant le départ	+ 23,00 € par passager/par trajet + 25,00 € par passager/par trajet
Annulation	Billets myflow Billets myflex	Aucun remboursement Crédit sur autre billet
Résiliation	la possibilité de retraite ne s'applique pas aux vols achetés en ligne et au travers de Call Center, selon le point b) de art. 7 de décret législatif D.L. mai 22, 1999 nr. 185	Aucun remboursement
Annulation & retard	En cas d'annulation d'un vol ou de retard important, le transporteur n'a aucune responsabilité si l'annulation ou le retard est dû à des circonstances exceptionnelles	Aucune assistance

Le montant total des taxes et suppléments est communiqué au passager au moment de la réservation

*Extraits des « booking informations » de la compagnie My Air

plongez !

Lassés par les destinations classiques ? Trouvez une terre proche d'un spot de plongée en mer et partez à la découverte d'une autre terre, tout un monde immergé vous attend. Une expérience inoubliable pour les enfants, un sport, une école de l'émerveillement et du respect, un bain de jouvence pour les parents . Depuis bien des années la plongée n'est plus une périlleuse aventure sportive réservée aux téméraires des profondeurs. Les nouvelles normes de plongées et l'émergence d'autant de clubs sur les plages que de bulles d'air sous la mer en sont la preuve. Et si il vous reste la moindre appréhension, il faut savoir que l'initiation à la plongée dans les centres agréés ne comporte pas plus de risques que n'importe quelle activité à la surface. Sécurisée, la plongée de découverte familiale vous permet de découvrir un monde de sensations inédites. Alors prêts ?

À découvrir : Des vacances en apesenteur

« 20.000 lieux SOUS la mer »



Christophe Hue, nancéien de 34 ans, a été pendant plusieurs années sous-marinier dans l'armée française. C'est dire s'il a passé du temps au fond de la mer mais sans jamais pouvoir la ressentir. Revenu à la vie civile, il a collaboré avec le groupe Thalès dans le cadre du contrat militaire Sawari 2, pour transmettre ses connaissances en matière de sonar en Arabie Saoudite où il a découvert la plongée. Libéré de son scaphandre de métal, Christophe a piqué une tête dans le grand bleu et a réalisé, en moins de deux ans, pas moins de 300 plongées. Récit et petits conseils de départ vers l'abysse d'un Ulysse attiré par le chant des murènes.

ARABIE SAOUDITE : MER ROUGE.

Christophe a la barbe hirsute des vieux loups de mers et le regard qui porte au large. Sa voix posée traîne au rythme d'une houle légère. Mais quand il parle de la mer rouge, le personnage s'anime comme s'il parlait d'un éden perdu. Inspirez. Vous vous envolerez. Expirez. Vous descendez dans l'azur pélagique. « L'avantage de la mer rouge ? C'est un aquarium vivant. La diversité de la faune et la flore est extraordinaire. Au cours de mes plongées j'ai pu voir des raies manta majestueuses, des dauphins venant jouer leur chorégraphie, des poissons anges, empereurs, papillons, des poissons cochers. Quant aux fameux poissons clown, les anémones ne sont pas de simples maisons mais de véritables immeubles ! » Christophe a commencé la plongée par de petites balades dans ce gigantesque aquarium à moins de 20 mètres de profondeur avant de s'attaquer aux plongées les plus sportives à plus de 60 mètres. Toute aventure



1 Christophe Hue
2 pastenague noire
3 tortue à écaille
4 calamar de nuit

commence par un apprentissage. Aussi, il a débuté avec la licence PADI, premier échelon dit « open water » qui permet de découvrir l'espace proche, à moins de 18 mètres, les éléments du scaphandre autonome, une prise de contact avec le milieu, apprendre les exercices indispensables qui garantissent la sécurité, apprendre à contrôler sa respiration et donc à se maintenir entre deux eaux, et donc à voler littéralement. Car le paysage sous marin est une terre immergée, avec ses habitants, ses crevasses, ses montagnes que le plongeur survole en se glissant dans cet autre monde, à son rythme. Apprendre à ne pas être un intrus, à se fondre dans le décor et les courants pour que les poissons puissent venir vous saluer en voisin, accepté. Chaque nouveau degré apporte son lot de découverte : plongée en épave, plongée en dérive, en grotte, de nuit. Chaque lieu a sa propre topographie, son charme, sa faune. Pour que cette découverte se passe sans anicroche, il faut donc une fois le brevet en poche ou afin de le passer, trouver un centre de plongée agréée « Padi » ou « Cmas ». Là, un maître de plongée professionnel vous attend, et vous débriefera avant chaque plongée sur le lieu que vous allez découvrir. Les sites sont sélectionnés en fonction du niveau du plongeur, un environnement maîtrisé connu de ces professionnels qui y plongent chaque jour. Bref une sorte de circuit touristique et familial parfaitement balisé qui vous permet d'aborder ce sport en toute tranquillité. Obtenir son premier degré de plongeur et donc vous permettre d'aller partout dans le monde avec votre passeport en poche offrant la possibilité de plonger directement, à votre niveau, dans les paysages marins locaux, peut parfaitement s'accorder avec un planning de vacance et de farniente. Quelques séances de deux heures suffisent, avec la formation théorique et le nombre de plongées nécessaires à l'apprentissage minimal. Souvent, en vacances, le débutant s'offre un baptême en piscine et une ou deux plongées qui ne lui permettront pas d'obtenir son brevet ; alors qu'un forfait avec trois ou quatre plongées supplémentaires offre le sésame qui permet de plonger partout dans le monde sans repasser par la case piscine. Et là, si comme Christophe vous vous sentez une âme d'homo delphinus, alors vous pouvez descendre plus loin. L'aventure du plongeur commence par la vérification du matériel, la location d'un bateau et la détermination d'un site. Pendant deux ans, à partir de Jeddah, Christophe a exploré près de 600 kilomètres de côtes. Chaque plongée devenant un souvenir gravé dans le marbre de la mémoire en forme de corail cerveau. Car il s'agit toujours d'une exploration, avec sa part d'imprévu, de surprises. Des rencontres avec des « danseuses espagnoles », des limaces rouges ondulant comme l'étoffe lourde des jupes des danseuses de flamenco, rencontres avec les requins pointes noires, marteaux... « Lors d'une de mes plongées les plus profondes, nous avons dépassés les patates de corail pour plonger sur les tombants, pour une excursion « peu académique » de plus de 130 minutes et donc avec près de 100 minutes de paliers pour remonter. Nous voyons tout au fond un ballet de requins gris et plongeons vers eux prudemment. Le spectacle était magnifique. Seulement, à un moment, je pense à la remontée et vois qu'au-dessus de nous, au niveau même du premier palier de décompression, tournent

- 6 poisson papillon
- 7 mérou corail
- 8 poisson pierre
- 9 Christophe Hue

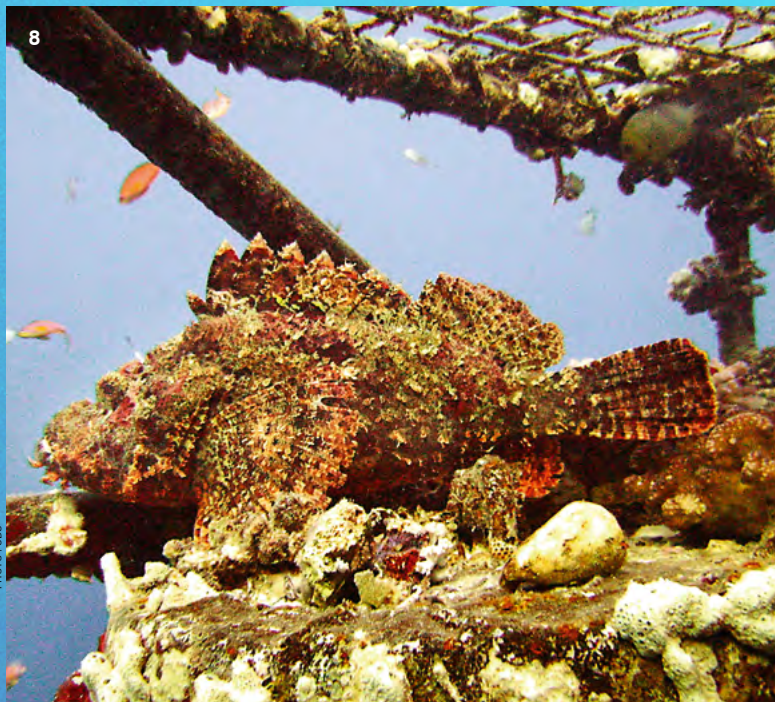
PHOTO: SIS

PHOTO: SIS

PHOTO: SIS

PHOTO: SIS

PHOTO: SIS



en cercle une meute de requins marteaux. Dans ce genre de moment, quand c'est la première fois, on se dit, si dieu existe, c'est maintenant. » Le genre de plongée qui anime la conversation autour du café chaud qui attend dans le thermos sur le pont du bateau. Mais attention, il ne faut pas craindre ce genre de mésaventure, au contraire, il s'agit d'expériences très courues par les plongeurs expérimentés. Par contre quand on plonge en débutant, les maîtres de plongée de centres agréés, ne vous emmèneront jamais sur des sites où sont susceptibles de se croiser vos deux terreurs : vous et un requin. Jamais. Comme il s'agit d'un monde entier, la découverte se fait progressivement, et chaque étape constitue une initiation, une imprégnation vers une compréhension nouvelle. Pour vous y adonner sans restriction, pensez toujours à suivre les conseils des professionnels locaux, ne partez jamais seul, ne surestimez jamais vos capacités et votre entraînement (même pour un plongeur expérimenté, la remise à l'eau au bout d'un an sans mer, nécessite quelques bons coups de palmes avant d'entamer les plongées plus profondes), ne prenez pas de médicaments, respectez la faune et la flore et comme dit le proverbe des plongeurs : « A good diver takes pictures and makes bubbles » (un bon plongeur prends juste des photos et fait des bulles). Puis, chaque couleurs disparaissent du spectre lumineux, votre ascension vers le fond, inverse l'arc-en-ciel : d'abord le rouge s'évanouit, le jaune se volatilise... Jusqu'à ce qu'en fin il ne reste que du bleu. ■

Donato Carafa

Récit de plongée

La nuit s'éclaircissant et partout dans la ville l'appel de la prière résonnant, je me dépêchais donc de charger nos équipements dans le coffre de la voiture. Nous avons décidé de louer un bateau pour faire des plongées sur des petits îlots qui se situaient à 20 ou 25 nautiques de la côte. Première étape récupérer ma buddy' et le reste de la fine équipe à la sortie de la ville. Le plein fait nous nous mîmes en route pour une centaine de kilomètres sur une langue de macadam noire dans un paysage de sable et de rocailles, qui ne laissait que peu de chance à la végétation. Quelques troupeaux de dromadaires, plus tard une haie de palmiers nous indiqua que nous arrivions à la Marina. Un petit coup de fil au capitaine Gazzy pour être sûr que tout était prêt sur le bateau « Mafi Mouchilla » : il l'était. Le temps de charger l'équipement à bord et de s'acquitter des papiers auprès des gardes côtes et le bateau fila vers le large. La mer d'un bleu sombre était calme, la brume matinale se dissipait rapidement pour laisser apparaître le soleil. Soudain capitaine Gazzy nous indiqua un groupe de dauphins sur tribord avant ralentissant pour mieux les observer, ils se mirent alors à sauter devant nous, comme pour nous souhaiter la bienvenue et disparaître aussi vite qu'ils nous étaient apparus. Après une heure nous arrivâmes en vue des îlots de sable blanc. Des centaines de cormorans s'étaient regroupés sur la plus grande de ces îles paradisiaques. Pendant que notre capitaine amarrait son bateau à la bouée de fortune qu'il avait installée nous nous équipions prestement. Vérifiant deux par

“ il nageait à la limite de notre visibilité, disparaissait, réapparaissait, nous approchant toujours un peu plus. ”

deux notre équipement, la pression de la bouteille, le détenteur, l'appareil photo... Nous étions prêts. Je me jette à l'eau, la fraîcheur relative de l'eau me saisit et regardant mon ordinateur, je m'aperçus que l'eau était tout de même à 26°. Tous à l'eau, nous commençons à descendre vers les profondeurs abyssales. Tout autour de nous du bleu, nos profondeurs indiquent 35m, la profondeur que nous nous étions fixés. Après avoir ajusté ma flottabilité, je commençais à scruter l'horizon bleu. Un groupe de chirurgiens d'Arabie s'était un peu éloigné du reef et firent ma première rencontre. Soudain, Horst me fit signe de regarder un peu plus bas. Au début, rien, et tout à coup un petit éclat blanc perça l'obscurité de l'eau puis la forme caractéristique d'un requin pointe blanche se dessina. Lentement, majestueusement, il nageait à la limite de notre visibilité, disparaissait, réapparaissait, nous approchant toujours un peu plus. Nous nous tenions dos à dos avec Horst, et lentement, nous nous approchions de la paroi du récif. Ayant toujours un œil sur ce magnifique requin, nous nous aperçûmes qu'il n'était pas seul et d'autres silhouettes sortaient de l'horizon. En tout, nous comptons une demi-douzaine de requins sur cette zone. Lentement, profitant du spectacle, nous nous rapprochions du récif, puis les requins disparurent, nous laissant une immense joie d'avoir pu croiser les seigneurs des environs. La plongée ne faisait que commencer...

Christophe Hue

La garantie de confiance LES DEUX GRANDS CENTRES DE PLONGEE

> PADI

Norme internationale de la plongée familiale et sportive. Les centres agréés Padi sont tenus par de véritables professionnels. Vous trouverez à partir de son site internet des dizaines d'adresses dans chaque pays.

www.padi.com

> CONFEDERATION MONDIALE DES ACTIVITES SUBAQUATIQUES

Norme de plongée française, reconnue dans le monde entier. La CMAS propose un apprentissage plus approfondi que Padi et donc plus axé sur l'aspect sportif, bien que les deux organisations tendent à s'harmoniser quant à la plongée de loisir.

<http://www.cmas2000.org/index.asp>



Les plus beaux spots de plongée dans le monde

- > L'Égypte > Les Maldives > La France méditerranéenne
- > Les Bahamas > Les Galapagos > L'Australie > La Thaïlande et la Birmanie > La Nouvelle-Calédonie > L'Indonésie > Les Seychelles > Malte

LE MATERIEL DE PLONGES

- > masque
- > détenteur bouteille de plongée
- > palme
- > protection thermique
- > tuba
- > source d'air de secours
- > sifflet
- > manomètre immergeable
- > système de contrôle de flottabilité
- > compas ordinateur de plongée

Pour une découverte, la location du matériel est comprise dans les forfaits.

A SAVOIR

QUELQUES ADRESSES EN LORRAINE



POUR APPRENDRE — REPRENDRE — S'ENTRAÎNER

**GROUPE D'ACTIVITÉ
SUBAQUATIQUE DE VILLERUPT
AUDUN**
Pierre le Maître
54390 AUDUN LE TICHE
Tél : 03.82.52.16.03

**CLUB SUBAQUATIQUE DE
BRIEY**
3, avenue de la République
54150 BRIEY
Tél : 03.82.46.64.81

**CLUB SUBAQUATIQUE DE PONT
À MOUSSON**
54, route de Vilers
54380 DIEULOUARD
Tél : 03.83.23.78.65

O.F.P. AVENTURE PLONGÉE
président : Alain Pomares
secrétaire : Bernard Schweizer
4 rue de la Salle
54390 FROUARD
Tél : 03.83.24.52.30
g.schweizer@ac-nancy-metz.fr

LES HYDRONAUTES
Club de Plongée de LANEUVEVILLE
devant Nancy, 54410
Le club dépend de la ville de
Laneuveville devant Nancy et
l'adresse est celle de la secrétaire
qui habite à liverdun.

7 route de Pompey
54460 LIVERDUN
Président : Yves Bacher
Secrétaire : Véronique Kicki
Téléphone : BV 03 83 24 24 16
hydronautes@free.fr
www.hydronautes.free.fr

LE LAXOU L'EAU
Adresse du Club : 3L GAS
51 Rue Edouard GROSJEAN
54520 LAXOU
Adresse du Président :
M Crambes Eric
Bat Fidélio Apt 23 - 54710 LUDRES
Tel : 06.63.16.47.93
www.multimania.com/laxouleau

laxouleau@multimania.com
**CLUB DE PLONGÉE
SOUS MARINE 54**
président : Jean Marie
Gascougnolle
secrétaire : Patrik Louis
13, place du Jet d'eau
54250 LAXOU
Tél : 06.07.44.65.54
jm.gascou@wanadoo.fr
TOURING PLONGÉE NANCY
président : Pascal Chauvière
secrétaire : Jean Michel Stall
138, rue du Petit Arbois
54200 LAXOU
Tél : 03.83.43.16.73

**CLUB SUBAQUATIQUE DU
BASSIN DE LONGWY**
58, rue Mazire
54720 LEXY
Tél : 03.82.24.16.13

**ASSOCIATION SPORTIVE C.F.S.I.
LIVERDUN**
39 avenue du Gard
54460 LIVERDUN
Tél : 03.83.24.49.51

LE CINCLE PLONGEUR
Espace Loisir Champagne
54460 LIVERDUN
lecincleplongeur@online.fr
www.lecincleplongeur.free.fr

CLUB NAUTIQUE DE LONGWY
président : Docteur Vauthier
5, av Raymond Poincaré
54400 LONGWY
Tél : 03.82.24.16.13

**CLUB SUBAQUATIQUE DU
BASSIN DE LONGWY**
Hôtel de Ville
54400 LONGWY
www.membres.lycos.fr

CLUB SUBAQUATIQUE LUNÉVILLE
41, rue de la Résistance
54300 LUNÉVILLE
Tél : 03.83.73.62.77

NANCY SPORT SUBAQUATIQUE
président : Patrik Farcy
68, rue Pasteur
54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.21.66.10

ACCRO PLONGÉE NANCY
26, rue du Baron Buquet
54600 VILLERS LES NANCY
accro.plongee@2st.fr
www.accro-plongee.com

ASSP NANCY
36 rue du Général Leclerc
54320 MAXEVILLE

Téléphone : 0383 985 384
Mobile : 0682 299 551
webmaster@assp-nancy.org
www.assp-nancy.org

**ASSOCIATION SUBAQUATIQUE
NANCY**
35 rue de saverne
54000 NANCY
Répondeur/Fax : 03 83 32 90 46
asnj@free.fr
www.asnj.plongee.free.fr

**CLUB DE PLONGÉE-SOUS-
MARINE 54 ST MAX**
14, rue Gabriel Muoilleron
54000 Nancy
Tél : 03.83.28.16.72

MARINE CLUB
MJC Beauregard
place Maurice Ravel
54000 Nancy
marineclub@free.fr
www.marineclub.free.fr

MJC LILLEBONNE PLONGÉE
14, rue du cheval blanc
54000 NANCY
Tél : 03 83 36 82 82
Fax: 03 83 36 97 30

NANCY SPORTS NAUTIQUES
Président Patrick Kuntz
apneenancy@free.fr
www.apneenancy.free.fr

TOURING PLONGÉE NANCY
président : Pascal Chauvière
secrétaire : Jean Michel Stall
138, rue du Petit Arbois
54200 LAXOU
Tél : 03.83.43.16.73

LES RATA PLOUFS
60 rue du capitaine Caillon
54230 NEUVES MAISONS
Tél : 06 63 16 47 93
www.pataploufs.free.fr

SUBAQUA CLUB JOVICIEN
président : Claude Lecoq
50, rue du G Leclerc
57120 ROMBAS
Tél : 03.87.67.58.24

**HOMMES GRENOUILLES
D'HERSERANGE**
1, rue Gustave Raty
54650 SAULNES
Tél : 03.82.24.38.63

A.S.C.S. ABYSS PLONGEE
(Club corporatif)
Particularités :
Plongée : Club parents/enfants à
partir de 13 ans

Section Hockey-Subaquatique
Président : BIZE Gérard
Lieu d'entraînement :
Piscine de Vandoeuvre : hockey
subaquatique
Piscine de Laneuveville-devant-nancy :
Plongée
Responsable plongée : Thierry HOSATTE
thierry.hosatte@wanadoo.fr
Responsable Hockey sub :
Nicolas THIAUCOURT
nicolas.thiaucourt@free.fr
www.abysse-nancy.fr.st

**ASSOCIATION S.S.A.N.
VARANGEVILLE**
président : Villemin Alix
secrétaire : Renard Marie-Noël
1, rue des Prés
54280 SEICHAMPS
Tél : 03.83.46.68.21

**ACTIONS DÉVELOPPEMENT
PLONGÉE**
Piscine des Glacis
Place Champ de foire
54200 TOUL
Tél : 03.83.43.16.73

MARINE CLUB
Plongée en scaphandre
- Randonnées palmes - masque
- tuba
- Plongée enfant 8-12 ans
2 Rpt M. de Lorraine
54330 VEZELISE
Tél. : 03 83 26 91 47
Portable : 06 66 07 60 37
roger.aparis@wanadoo.fr

GASAVA
Association sportive
Hotel de Ville
54190 VILLERUPT
www.gasava.org/index.php3

ACCRO PLONGEE
26, rue du Baron Buquet
54600 VILLERS LES NANCY
accro.plongee@2st.fr
www.accro-plongee.com

PLONGÉE UNIVERSITÉ CLUB
68, rue des noyers
54600 VILLERS-LES-NANCY

ARTISTIK NAIL'S



www.artistiknails.com



LEX IN THE CITY

De la Discrimination

par Maître Grégoire NIANGO – AVOCAT A LA COUR

POINT JURIDIQUE

“ Au sujet du refus ou de l'admission opposé ”

EN DISCOTHEQUE, BARS OU CLUBS

Le « portier » ou le physionomiste dispose de ce qu'en droit on qualifie d'un pouvoir discrétionnaire, ce qui signifie qu'il n'a pas à motiver sa décision de refus s'agissant du refus d'accès à un lieu privé. Mais comme nous sommes dans un système démocratique, ce pouvoir discrétionnaire connaît des limites. La plus importante de ces limites, est celle de l'interdiction de la discrimination. Il y a au moins deux difficultés au sujet de cette limite : la première est de définir la discrimination.

Le code pénal (Article 225-1) du Code Pénal le fait comme suit :

“ Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques en raison de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur apparence physique, de leur patronyme, de leur état de santé, de leur handicap, de leurs caractéristiques génétiques, de leurs mœurs, de leur orientation sexuelle, de leur âge, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales, de leur appartenance ou leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée. ”

Cela laisse songeur de lire qu'il y a ici une référence à la notion de race (ce qui génétiquement est une absurdité) et une liste limitative de critères discriminatoires mais là aussi passons... La seconde difficulté est de prouver la discrimination ce qui est encore plus délicat. Le portier peut refuser l'entrée sans se justifier mais il ne peut le faire pour l'une des raisons ci-dessus énoncées. Pour faire simple, sauf dans l'hypothèse où celui-ci a la bêtise d'invoquer explicitement l'un des critères que la loi énonce, il n'y a rien à faire lors d'un refus ponctuel.

**IL Y A
ICI UNE
RÉFÉRENCE
À LA
NOTION
DE RACE**



PHOTO: SJS

Avocat depuis plus de 6 ans, Maître Niango est aujourd'hui associé dans un cabinet réputé. Ancien assistant de justice et musicien de jazz à ses rares heures perdues, Maître Niango inaugure cette chronique judiciaire par un témoignage personnel. Cette lettre amère ajoute à tous les témoignages légitimes, en montrant que même appartenant à l'appareil judiciaire, un homme, quel qu'il soit reste atteignable dans son intégrité ; que la discrimination « faciale », à défaut d'autre terme, s'applique à toutes les classes sociales ; ce qui sans constituer un facteur aggravant prouve l'enracinement de notre tolérance routinière à une inacceptable intolérance.

Je ne me suis jamais battu à mains nues. Les rares escarmouches que j'ai eues ont toujours été verbales. Je n'ai aucun casier judiciaire bien qu'étant sorti dans de nombreux clubs je n'ai jamais rencontré la moindre difficulté. Comme la majorité des gens, je ne cherche rien d'autre, lorsque je me rends en boîte de nuit, qu'à m'amuser et à prendre du bon temps. Ah oui, petite précision qui a évidemment son importance : je suis métis. Mon père est ivoirien naturalisé français, et ma mère est meusienne comme j'aime à le rappeler

en forme de boutade. Pour faire simple je suis, comme des millions d'autres, un français non blanc. Je n'en tire aucune fierté particulière. Je n'en ai pas honte évidemment. C'est un fait. Ce dimanche 8 avril, j'étais invité avec quelques amis à une soirée électro à Montigny-les-Metz, dans un endroit que connaissent les clubbers mosellans. La soirée était organisée par un D.J. réputé qui fêtait son anniversaire et avait convié pour l'occasion d'autres D.J., dont l'une de mes connaissances, à venir le fêter avec lui autour des platines.

Parmi ces amis, des blancs. Et un français NA pour reprendre une terminologie policière, autrement dit « un immigré de la seconde génération d'origine algérienne » (ou Nord Africain). Un arabe comme disent plus simplement les gens à qui cette autre dénomination ne pose aucun problème particulier.

« Être ou ne pas être sur la liste »

Cet ami et moi même devions rejoindre le groupe dans la boîte de nuit. Nous devions être selon l'expression consacrée « sur la

liste ». Las, nous sommes arrivés les premiers à l'entrée pour jouer ce qui est malheureusement l'un des grands classiques des samedis soirs en France.

– « Messieurs ? »
– « Ben on veut rentrer... »
– « Ben ça va pas être possible. On privilégie les habitués ».

Le vocable en soi est intéressant mais passons. L'accueil du plus âgé des trois portiers annonce clairement que toute discussion est inutile. J'appelle mon ami pour l'informer de la situation. Nous n'insistons pas. Il me dit de le rejoindre et que nous rentrerons tous ensemble.

Je fais donc ce que fait toute personne raisonnable lorsqu'elle se heurte à un mur... j'en fais le tour. Je rejoins mes amis à l'extérieur et je reviens une heure plus tard. Nous sommes une dizaine. Pour l'arithmétique : huit blancs. Deux non blancs. Tous sur la liste.

Et l'on repart pour un tour.

– « Messieurs ? »
– « Ben on veut rentrer, on est sur la liste ».
– « Allez y ».
Je franchis le seuil avec mon ami NA.
– « Messieurs ? »
– « On est sur la liste »
– « Ah »

Intervention du plus âgé des videurs, manifestement énervé par le fait que sa décision de ne pas nous laisser entrer devienne lettre morte : « Vous oubliez que c'est moi qui décide. Vous avez manqué de respect à mon collègue (sic), vous

êtes arrogant en disant être sur la liste. Vous ne rentrez pas ». Et de m'empoigner par le bras pour me sortir de l'établissement.

Il m'empoigne avec une violence telle que mon bras porte la marque de ses doigts (et pour faire un bleu à un métis, croyez qu'il faut serrer très fort). J'explique gentiment à l'aimable Monsieur qu'il n'a pas à me parler comme à son chien, que s'il ne souhaite pas que je rentre, je m'en vais, que nos notions du « respect » diffèrent manifestement, et qu'en tous cas sa violence est injustifiable de même que son absence totale de courtoisie. La circonstance qu'il soit « portier » ne change rien à l'affaire. Il ne bénéficie évidemment pour l'exercice de cette mission d'aucun privilège et est soumis à la loi pénale comme tout un chacun. En l'espèce, le gentil commerçant a commis une contravention (violence n'ayant pas entraîné d'incapacité). Je n'ai plus envie d'entrer dans cet endroit pour être franc mais je n'entends pas m'écraser devant ce genre d'individu. L'intervention de l'organisateur qui explique posément que nous sommes ses invités oblige le cerbère à céder. J'entre finalement, le bras endolori. Je ne veux pas laisser à Cro-Magnon le plaisir de me gâcher la soirée.

« Le matin, mon bras me fait toujours souffrir »

Au risque de paraître lyrique pour un déni de droit

somme toute quotidien, presque admis, tacite, je ressens comme une brûlure sur un espace de chair tant de fois brûlé, et pense à tous les autres : Je pense à Arthur Ashe qui au soir de sa victoire à l'U.S. Open s'est fait molester par la police au cours d'une raffe consécutive à une manifestation pour les droits civiques parce que les agents ne s'étaient pas rendus compte qu'il s'agissait d'un « Noir célèbre ». Je pense à Rosa PARKS, assise dans son bus. Je pense à Mandela et à ma petite Juliette, ma fille, métisse elle aussi. Je pense également à cette phrase extraite du film de NUREMBERG A NUREMBER, prononcée par un déporté, et dont j'ai fait ma devise professionnelle : « Si tu sers très fort une abeille dans ton poing, elle finira par mourir. Mais elle ne mourra pas sans t'avoir piqué. C'est peu de chose, mais si elle ne te piquait pas, il y a longtemps que les abeilles n'existeraient plus ». Et, à la réflexion, je décide pour une fois de ne pas laisser passer. Je dépose plainte en écrivant directement à Monsieur le Procureur de la République afin d'éviter toute difficulté. J'ai vraiment envie de savoir si ces lieux de fêtes sont des zones de non droit. Et si l'Etat prend véritablement les mesures qui s'imposent pour que les principes qui fondent notre Société ne soient pas que des pétitions de principe. ■

CHRONIQUE-BREVES

RISQUE A 2 BALLES HALDE AU RACISME

Le fichage génétique progresse. Le Parquet d'une juridiction parisienne a renoncé in extremis, à l'audience, à l'inscription au Fichier National automatisé des empreintes génétiques (dans lequel les données sont stockées 40 ans) de deux dangereux malfaiteurs de 8 et 11 ans ayant dérobé dans un magasin deux tamagoshis et deux balles rebondissantes. Un délit à saisir au bond immédiatement avant qu'il ne fasse tache d'encre. ■

Dans son rapport en date du 11 avril 2007, la HALDE a précisé que les réclamations enregistrées en 2006 sont presque trois fois plus nombreuses que les réclamations enregistrées en 2005 (soit 4000 contre 1410). Rappelons que cette Autorité Administrative Indépendante est chargée de lutter contre la discrimination et a promu, entre autres, la pratique du testing aux entrées de boîte de nuit. ■

LE MINISTRE TRANCHE NET

Un magistrat messin a été violemment agressé d'un coup de poignard dans le ventre. La réaction du Premier Ministre a été sans concession : « Il faut réformer la carte judiciaire » Cela se passe de commentaire. ■

COUP DE PIED AU PLANCHER

Est actuellement en chantier très avancé une loi prévoyant l'instauration de peines plancher pour les délinquants récidivistes. La loi prévoira a priori une possibilité d'écarter l'application de la peine plancher dans en cas de circonstances « particulières » étant précisé que plus les récidives seront nombreuses, plus le juge devra motiver sa décision d'écarter la peine plancher. Cette disposition est la reprise du principe édicté par l'ancien Code Pénal. Au XIXème siècle, un système très semblable existait déjà distinguant la petite récidive (première récidive) de la grande récidive qui envoyait son auteur directement au bagne. Avec Jean VALJEAN, le système avait plutôt bien fonctionné... ■

VENEZ-VENEZ-VENEZ...PARTEZ !

Une circulaire ne date du 21 février 2006, adressée aux services de la Préfecture, prévoyait qu'il était toujours possible d'interpeller un étranger devant subir une décision de reconduite à la frontière, même en cas de nouvelle demande formée. S'était développée au sein des préfectures une pratique assez singulière. L'étranger demandeur à un titre de séjour était convoqué afin d'examiner avec lui sa demande. Il était alors arrêté, placé en rétention administrative... et reconduit à la frontière sans que sa nouvelle demande ne soit examinée. La Cour de cassation a sanctionné cette pratique en considérant qu'il y avait là une violation de l'article 5 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme. Même si le mot n'est pas utilisé, il s'agit en fait de sanctionner une attitude « déloyale ». ■



METROPOLIS

Ca bouge la ville ...

METROPOLIS
LE MAGAZINE D'INFORMATIONS À NANCY



cour des arts

Pages Culture

Musique 62 DIDIER SUPER, Un été de FESTIVALS, Musique-BREVES, les PLAYLISTS indispensables

Littérature 70 Le Nancy de VIRGINIE DESPENTES, les LIVRES à découvrir

petites rubriques 74 CINÉ/TÉLÉ/VIDÉOS, JEUX VIDÉOS, INTERNET

Beaux Arts 80 Interview ROLAND GRUNBERG

Le vestige du jour 83 COUÉ et sa méthode

Théâtre 84 L'état des GÉNÉRAUX DU THÉÂTRE

Memo 88 LE PROGRAMME des sorties à nancy

“ Moi, je veux devenir une star, je veux que mon public ça soit plus que des clients ! ”

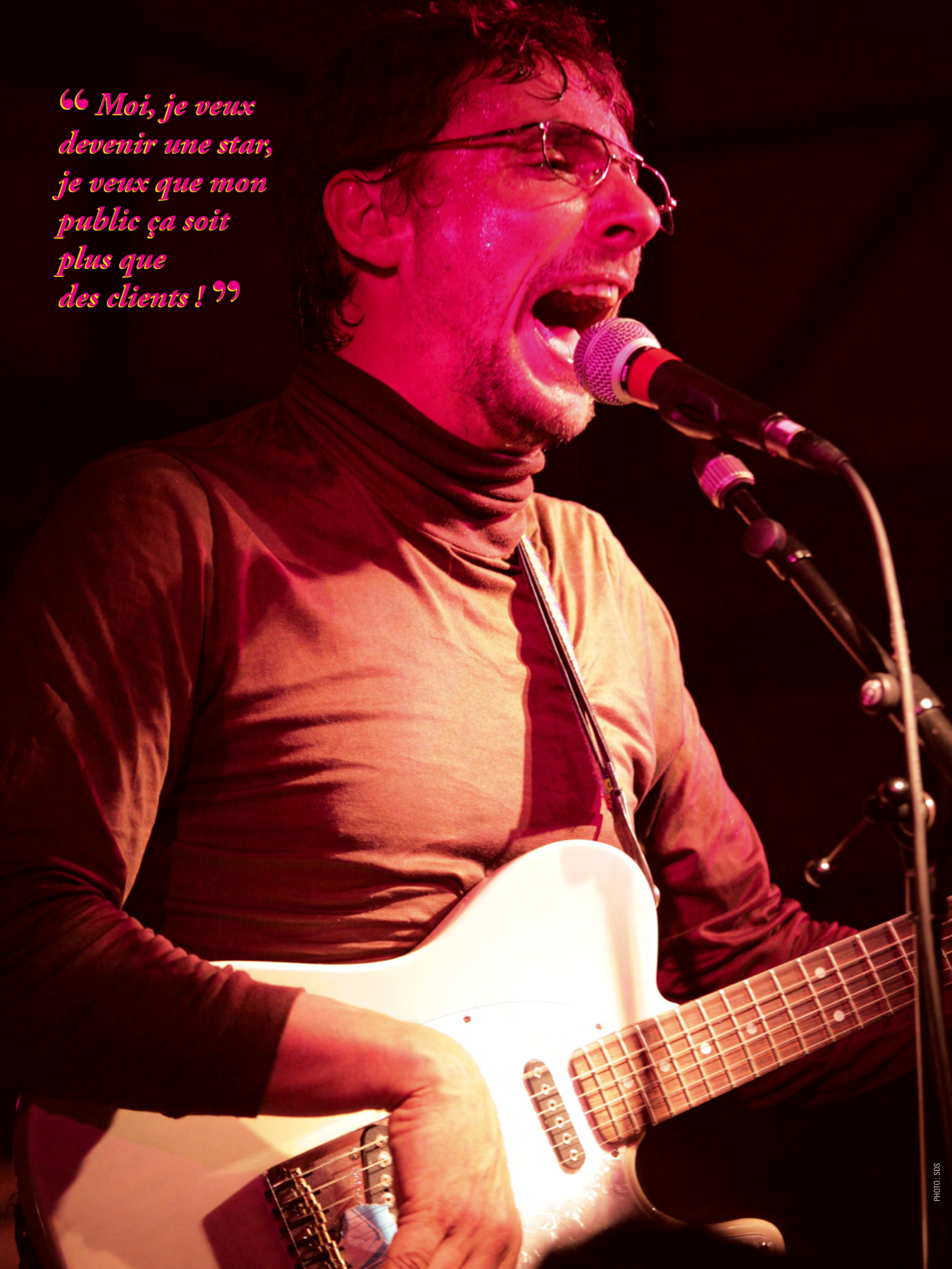


PHOTO : SUS

Franchouillard White Trash

DIDIER SUPER

CHEZ PAULETTE

Jour de chance, ce soir un des ovnis musicaux les plus détonnant qui soit atterri au milieu de la campagne toulousaine, à Pagney-derrière-Barine, dans le sacro saint temple local du punk rock, j'ai nommé « Chez Paulette ». J'y étais et me suis attardée sur un type ne laissant personne indifférent, qui sépare la population équipée d'oreilles en deux camps distincts : les fans hilares et les spectateurs outrés.

Il y a quelques années, un intermittent du spectacle des rues du Nord, exerçant très sérieusement la profession de cascadeur à vélo, réussit à sortir un album chez Virgin, qui sera classé disque le plus nul du siècle par Télérama, en soi une marque de qualité. On découvre alors un personnage peu commun; un beauf vulgaire, raciste, crétin, qui chante mal, tape sur sa guitare plus qu'il n'en joue, mais dont les vanes font mouche à chaque fois. Et ce soir, chez Paulette, c'est la rencontre. Nous allons découvrir l'olibrius en vrai, le veau d'or aux hormones. Les aficionados du temple commandent des demis éclusés aussi sec. Il y a un peu de tout, des habitués, des habitants du cru, des curieux et des fans transis du maître de cérémonie, pour témoin cette jeune fille qui porte un t-shirt « Didier Super me fait rire même quand j'ai mes règles ». Ambiance.

Nous on ne se sait pas trop à quoi s'attendre, évidemment on a rigolé comme des baleines en écoutant « Vaut mieux en rire que s'en foutre » (V2) le premier album de Didier Super, mais bon, ce mélange de chansons outrancières, d'esprit punk et d'happenings gaguesques éligibles pour une fête de la bière peut-il donner un spectacle digne de ce nom ? C'est le doute, que nous noyons sous une nouvelle tournée.

Alors le spectacle commence, le public est appelé à la scène par la chanson de Lorie, « Ta meilleure amie », bientôt scandée par tous. Il arrive, entouré de deux acolytes échappés d'une fête d'étudiants chtis, et le foutage de gueule magnifique débute vraiment avec une reprise de la cible préférée de Didier ; Johnny avec Tennessee. La foule exulte. Alors Didier Super s'exprime : « Salut, je vous la joue showbiz, genre le mec il vous dit pas bonjour et il attaque tout de suite par la chanson qui tue ! ». Et ce sera du même acabit pendant 1h30. Didier Super fait un récital de ses chansons, soit, mais il déconstruit surtout tous les rituels du « live »,

de la scène, du showbiz, de leurs contradictions évidentes qu'on évite de voir pour mettre la main au portefeuille, pour s'en « foutre ». Esprit anti-tout jusqu'à la fin où il annoncera les rappels en les présentant « comme une manière de vous préparer à vivre sans nous ». Pigné ? Entre ces deux moments il aura fait rire la salle un bon millier de fois, fait exploser un préservatif usagé sur les premiers rangs, slammé, perdu 2 litres en sueurs, insulté copieusement tous ceux du premier rang qui ont tenté d'être plus drôles que lui sans y parvenir, détruit l'ensemble des chanteurs français à texte, traité l'aire géographique locale de wc de l'Alsace, fait applaudir les escadrons de la mort brésiliens, aura disparu à mi-concert pour s'installer au milieu de son public en demandant à tout le monde de s'asseoir, fait des commentaires douteux sur le jeu approximatif de ses musiciens, enchaîné des séries de morceaux qui ne durent pas plus de 30 secondes, bref il aura fait exister un joyeux bordel de vulgarité, d'outrance et de rigolade, qui finalement fait sens.

Car au milieu du show, apparaissant plus comme un spectacle comique qu'un concert, se met à exister Didier Super, non pas comme chanteur mais comme personnage comique. A l'heure où la télévision customise du comique pas drôle qui ne parle de rien d'autre que les tracas du quotidien, donc de rien. Une planche de salut est apparue ces dernières années, grâce à ceux qui se jouent de la réalité via la caméra cachée et un grand sens du mauvais goût : je pense aux jackass ou au

plus politisé Sacha Baron Cohen et ses personnages tels qu'Ali G ou l'infâme Borat. Peu de tentatives fructueuses du même type d'humour ont existé en France mis à part certains happenings des Action Discrete sur Canal Plus et évidemment Didier Super. Car de son perchoir, il est inattaquable ; se présentant comme un résidu aviné de race blanche moisie qui rit des handicapés, promettant des dents cassées à la fille qui se refuse à lui, torturant les animaux domestiques. Dès lors, il a beau

“ Y'en a marre des pauvres, quand ils jouent au loto, ils réfléchissent même pas à ce qu'ils cochent... ”



jeu de rire de tous les sujets délaissés par tous les artistes. A la moindre critique de sa démarche il n'aura qu'à renvoyer son regard crétin et fier, ben oui, il vous avait prévenu. N'en reste pas moins que sous ses allures de bouffon outrancier, on entrevoit la réelle sensibilité à fleur de peau d'Olivier Haudegond, celui qui se cache derrière le simulacre scénique.

A l'instar de Sacha Cohen, Didier Super s'est donc créé comme un personnage assez épais et au potentiel comique frisant la destruction de toute civilisation. Et tout ça avec un album et une tournée ininterrompue depuis au moins deux ans. Mais quel avenir pour lui ? Le personnage va-t-il évoluer ou mourir pour laisser sa place à un autre ? Mystère. Il a tout de même une actualité musicale, vient de sortir « Vaut mieux en rire que s'en foutre 2 » la copie conforme du premier disque avec des arrangements style orchestration symphonique... foutage de gueule ou blague géniale ? C'est toujours la question avec lui. En même temps, il déclarait l'an dernier « Ce n'est pas parce que j'ai fait un album que j'ai plus de choses à dire... ».

“ Les Arabes, c'est comme les lesbiennes et les drogués, Les romanos, comme les artistes et les putes, Les handicapés, c'est comme les lèpreux et les noirs, Les clochards, c'est comme les pédés et certains jeunes, Y'en a des bien, y'en a des biens ! Y'en a des bien, y'en a des biens biens biens ! ”

Alors que le rock français nous sert des groupes qui tentent d'appliquer une formule sans âme ou qui sont la copie conforme de ce qui vient du monde anglo-saxon, Didier Super est un chanteur authentique qui se fait l'expression d'une véritable culture du Nord-Est de la France. Il est authentique parce qu'inexportable. Et pourtant j'en rêve... de voir Didier Super à l'Eurovision.

Pour découvrir ou continuer à explorer l'univers de Didier Super, allez sur www.didiersuper.com et n'hésitez pas à découvrir sur www.youtube.com le documentaire qu'il a réalisé lors d'un voyage en Inde « Misère joyeuse »... tout un programme... ■ Ema Nymton

Texte : Le Club des catholiques

**Jésus-christ, un jour tu vas revenir,
Est-ce que t'iras t'inscrire dans un club de catholiques ?
Est-ce que tes gosses ils iront chez les scouts ?
Est ce que toi aussi tu voteras à droite ?
Alléluia**

**Jésus-Christ, toi qui t'y connais un peu,
Est-ce que maintenant tu peux nous dire, qui c'est le vrai dieu,
Toi qui t'es tapé une pute, il y a quelques années,
Est ce que pour faire plaisir au pape, t'es chiche d'y retourner sans capote ?**

Alléluia

**Moi aussi j'aimerais devenir catholique,
Moi aussi je veux détenir la vérité,
Car quand on est convaincu qu'on a raison,
On a plus besoin de se casser le cul à réfléchir !**

**C'est mieux d'être catholique le jour où on meurt,
Car on va au paradis au lieu d'aller nulle part,
Mais pour aller au paradis faut faire des bonnes actions,
Comme par exemple donner du pain à des sales clochards.**

**Mais si t'es gentil avec les sales clochards,
Juste pour avoir ta place au paradis
Ben dieu il va trouver que t'es un peu hypocrite
Mais ça c'est dur de comprendre, quand on est catholique!**

Alléluia

Alléluia

allélu

alléluia léluia léluyou laléyouya lé luya léyou

**Jésus-christ un jour tu vas revenir,
Est ce que tu pourrais légaliser ?
Le mariage pour les curés,
Histoire qu'ils laissent un peu les enfants tranquilles.**

Fan Si Fan

Le Monde de la Soie à vos Mesures

Confection sur Mesure

Accessoires

Peinture sur Ongle

Ao Dai

Jupe, Pantalon

Robe de Soirée

Complet Homme

Tenue de Mariage

Fan Si Fan Boutique de Prêt-à-Porter 72 Grande Rue 54000 NANCY Tel : 03 83 30 65 93 fansifan@club-internet.fr

les petits Reporters sans frontières

Ton super calendrier

pour connaître les animaux qui ont besoin de toi !

12 photos craquantes de bébés animaux et 49 gommettes repositionnables pour organiser ton année scolaire !

septembre 2007 - août 2008

lives from **RED ROCK**
OPEN AIR FESTIVAL
AU LUXEMBOURG

Voici une date qui pourrait bien vite compter dans le paysage musical du Grand-Est étendu tendant vers l'international. Le 5 et 6 juillet prochain aura lieu au Luxembourg le Red Rock Festival. La qualité a été préférée à la quantité, et une sélection pointue animera la scène située dans la cour des anciens hauts-fourneaux. Détaillons la programmation :



PHOTO : BRUNO DI MARCO

Jeudi 5 juillet 2007:

FAITHLESS

Les survivants de la mouvance trip hop viendront faire danser les foules, impossible de s'endormir sur la piste avec des tubes aussi imparables qu'«Insomnia».

KEANE

De retour d'une tournée américaine, le fer de lance de la brit-pop bercera les rockeurs romantiques de leurs accords post-U2.

KAISER CHIEFS

Le petit groupe composé d'amateurs de foot de Leeds a bien fait du chemin depuis leur création en 2003. En 2005 ils furent sélectionnés par les NME awards, faisant suite à Coldplay et Franz Ferdinand, un présage pour des grands du futur ? Pour le savoir venez juger sur pièce.

MIAOW MIAOW et **RAFTSIDE** viennent compléter la sélection en apportant une touche locale.



PHOTO : BRUNO DI MARCO

PLACEBO



PHOTO : BRUNO DI MARCO

Vendredi 6 juillet 2007:

DAFT PUNK

Les ultimes messies de l'électronique français continuent leur aventure sans égale dans la galaxie musique. Après trois albums qui ont magnifié la pratique du sample pour en faire un art majeur, un film d'animation et un autre plus expérimental, les voici au volant de la limousine des shows en live, qui s'était garée l'an dernier aux Eurockéennes, et était restée dans les mémoires comme l'un des événements majeurs des concerts 2006. Impossible de passer à côté.

PLACEBO

La bande à Brian Molko revient jouer à quasi domicile, après avoir gravi les sommets de tous les charts européens. Souvent efficace sur scène le groupe disposera d'un public conquis pour exprimer son rock sombre et romantique.

CHRIS CORNELL

L'ex chanteur de Soundgarden continue sa route. Après avoir annoncé la séparation d'Audioslave, groupe formé avec des membres de Rage Against the machine, il poursuit son itinéraire en solo. Il reste un repère essentiel pour tous ceux qui veulent comprendre le pourquoi du comment du rock américain des 20 dernières années.

H.I.M.

Groupe de rock finlandais, H.I.M. se définit comme un groupe de Love Metal. Alors amoureux en tous genres, venez vous aimer sur les riffs romantique de H.I.M.

HOWLING BELLS

Grosse nouveauté pop rock, Howling bells est un groupe australien en passe de conquérir le vieux continent.

ETERNAL TANGO et **TORPID**, groupes luxembourgeois seront également de la partie.

Festival Red Rock du 05/07/2007 au 06/07/2007

BREVES

SUR QUOI VA-T-ON DANSER CET ÉTÉ ?

TIMBALAND / SHOCK VALUE

Ouah ! Difficile de ne pas bouger ses fesses sur les rythmes additifs de celui qui est à cette heure le producteur de son le plus incontournable de la scène RnB. Justin Timberlake, Nelly Furtado, Dr Dre, She wants revenge et beaucoup d'autres accompagnent le maître dans sa farandole.



2 MANY DJ'S/ AS HEARD ON RADIO SOULWAX - PART 2

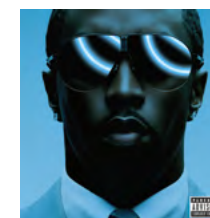
Les dieux des platines reviennent pour un mix enchaîné de titres les plus improbables que les autres



de Kylie Minogue aux Stooges en passant par New Order ou Vanessa Paradis, ces gens là font honneur au métier de passeur de disque .

DIDDY FT. KEYSHIA COLE / LAST NIGHT

A force de faire la couverture de Voici, on avait tendance à oublier que derrière la façade glam/people de Puff Daddy se cachait un hautement respectable accoucheur de son. Dont acte avec ce single.



ARMAND VAN HELDEN AVEC FAT JOE / TOUCH YOUR TOES



Le retour du pape de la house music en duo avec le hiphopeux Fat joe. Imparable et vraisemblablement le ultra mega hit dance de l'été pour tous ceux qui ne croiront pas à la propagande mercantile de TF1.

ELEPHANT MAN / DUTTY WINE

Un dancefloor de l'été sans un tube jamaïcain ? Pas possible ! Alors suivons en rythme la trompe d'Elephant man !



EUROCKÉENNES 2007



Les Eurockéennes de Belfort ont pris le virage du millénaire en s'affirmant comme un des plus gros festivals européens de l'été. Alors ? Quelles mélodies flatteront nos oreilles ou nous vrilleront les tympans du 29 juin au 1er juillet pour notre plus grand plaisir ?

On pourra noter cette année un effort de la programmation vers le hip hop, d'habitude plutôt en retrait dans une sélection massivement rock et electro. En effet, parmi les têtes d'affiche, le mythique collectif le **Wu Tang Clan** se produira, suivi le lendemain par notre énervé **Joey Starr** national. Le vendredi soir les foules horrifiées se transformeront en zombies hurlants lors de l'apparition de l'antéchrist himself. **Marylin Manson** sortira de son cercueil pour vampiriser les masses de son show post-ozzyosbourne. Au rayon rock, l'événement majeur sera vraisemblablement l'arrivée des montréalais d'**Arcade Fire**. Le groupe

est réputé pour sa capacité à faire bouger les stades, et la sortie de son récent album « Neon Bible » promet la formation au meilleur de sa forme. Au rayon buzz, les clubbers attendent avec impatience la première performance européenne du show du groupe français **Justice**. Là, ils pourront avoir la réponse à la question : Justice sont-ils le nouveau des dance-floor français, les nouveaux Daft Punk comme on aimerait nous les vendre ou alors un soufflé électronique prêt à retomber après l'été ? Chez les valeurs sûres, le vénérable **Laurent Garnier** sera là pour exprimer tout son savoir faire aux platines, ce n'est plus du Daft Punk mais pas encore du Jean-Michel Jarre...

Pour une soirée plus lounge on préférera la noblesse de la musique d'ascenseur d'**Air**. La chanson française n'est pas en reste, les **Rita Mitsouko** seront présents ainsi qu'**Olivia Ruiz** accompagnée de ses invités. La liste est encore longue, et il faudrait encore parler de la présence d'**Amy Winehouse**, du retour des **Young Gods**, de **The Hives**, des **Queens of the stone age**, de **Digitalism**, de **Tryo**, des **Klaxons**, et de bien d'autres... Aussi pour plus de renseignements rendez-vous sur www.eurockeennes.fr ou directement au bord du lac le 29 juin. ■

Tamurello



ELECTRO

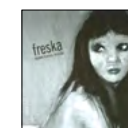
Dj/Producteur originaire de Nancy, **LORAN VALDEK** vous fait partager dans ce premier numéro une sélection Electro/Minimale extraite

de sa playlist actuelle. Méconnu du grand public, ce courant musical, sévissant depuis plusieurs années sur les dancefloors, a le mérite d'offrir une diversité de sons riches en influence pour convaincre les plus curieux... WWW.MYSPACE.COM/LORANVALDEK

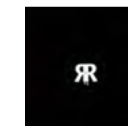
1 / Jeune Français résidant à Paris, **PAUL RITCH** revisite la samba à la sauce Electro/Tekhouse. Entre minimal et tentation dancefloor, le rythme et la texture des percussions dominant le morceau vous dégourdissent les jambes dès la première écoute, en nous laissant une agréable sensation de chaleur envahissante.



2 / **FRESKA** nous offre ici un morceau original de par la diversité de ses sons. Le rythme, bien posé, est accompagné de diverses nappes des plus harmonieuses nous faisant survoler les plus beaux paysages nordiques. La guitare acoustique en arrangement renforce le vaste espace qui s'ouvre à nos oreilles. Une perle, à n'en pas douter.



3 / Minimal, Minimal, Minimal!!!! Un coup de fouet lancinant vous frappe au fil des minutes qui s'écoulent le long du sillon. **MARCEL KNOPF**, d'origine allemande, nous sert sur un plateau de krypton un rythme aussi efficace que redoutable. Un titre qui prouve une fois de plus que la simplicité n'a de sens qu'avec le talent.



4 / Impossible de ne pas citer **JAMES HOLDEN** dans cette sélection. Mozart de l'électro, ce producteur anglais de génie, du haut de ses 27 ans, nous propose dans son dernier album un chef d'oeuvre sorti d'on ne sait quelle imagination extra-terrestre. Aucun mot n'est assez fort pour exprimer l'intensité rare qui se dégage des vibrations produites par le maestro. Pour notre plus grand plaisir.



5/ L'ALBUM DU MOIS :

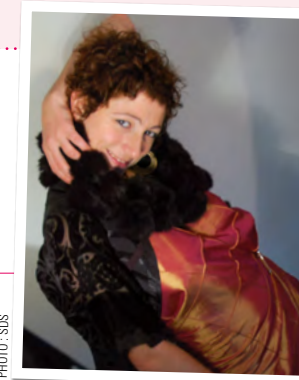
APPARAT. DUPLEX



Codirigeant du label **SHITKATAPULT**, notre Berlinoise mêle dans cet album à sa musique de « machine » des instruments de facture tout ce qu'il y a de plus classique tels que la guitare, le saxophone ou encore la clarinette. En fin cordon-bleu musical, il nous prouve par cette expérimentation tout son savoir faire, associant parfaitement la douceur de l'originalité à la saveur de ses épices électroniques finement dosées...

CHANSON

LISE GARNIER Chanteuse dans le groupe les sourcieuses
Infos et dates : WWW.SOURICIEUSES.COM



1 / Nous n'avons fait que fuir / **NOIR DESIR**

2 / Pourquoi la vie est si belle / **ARTHUR H**

3 / Jojo / **JACQUES BREL**

4 / Cul sec ! / **MANGE MOI**

5 / Le petit bal perdu / **BOURVIL**

RAP

DJ CESAR
(RAISE IT UP)

WWW.MYSPACE.COM/16CESAR

WWW.RAISEITUP.SKYBLOG.COM



1 / Jim Jones-We Fly High / **BALLIN'**

2 / Mims Feat Junior Reid & Cham-This Is Why I'm Hot / **REMIX**

3 / Unk Feat Andre 3000, Jim Jones & Big Boi-Walk It Out / **REMIX**

4 / Swizz Beats Feat Lil Wayne, R. Kelly & Jadakiss-It's Me Snitches / **REMIX**

5 / Young Buck-Get Buck

Une sélection d'influence sudiste « DIRTY SOUTH » (même si plusieurs des artistes viennent de New York) pour faire monter un peu la température (4 hits confirmés dont 3 versions remixées et un coup de cœur).

Prochaine soirée à Nancy :
le 4 Juillet
RAISE IT UP
au Blue Note.
PEACE



Le Nancy de Virginie Despentes



Dans son roman « Bye bye Blondie » (Ed.Grasset), Virginie Despentes, la romancière réalisatrice, utilise un décor qu'elle avait déjà brièvement habité dans « Baise Moi » : Nancy. Ville qu'elle connaît bien pour avoir été une de ses habitantes. Elle en explore une face obscure au travers d'un roman punk-rock désespéré, reflet nostalgique d'une époque révolue qu'elle ravive pour ceux qui ont eu la chance de vivre les années 85-90 dans la cité des ducs. Son récit est celui d'une cendrillon à crête qui va retrouver son prince charmant, mais à l'inverse des ritournelles des personnages de Disney, les héros, ici, chantent les Stranglers et les Béruriers noirs.

jsl

NANCY

« Nancy, même sous le soleil, n'a rien d'une ville riante, à ses yeux en tout cas. Alors, sous la pluie, ça se déploie dans les gris et trouve sa dimension glauque, clapoteuse, limite intéressante tellement c'est déprimant. Ville de l'Est, ciel bas, bâtiments de deux étages, quelques-uns jouissent d'une belle architecture, mais dans l'ensemble impossible d'ignorer que ce ne sont pas des maisons de médecin. A cause de la pluie, les clochards et les jeunes punks à chien se sont réfugiés dans le centre commercial Saint-Sébastien. Des gens se sont collés contre les vitrines, pour se protéger un peu. Bruit des bus électriques, klaxon typique, qui ne fait pas mal aux oreilles. Parcours jonché des mêmes enseignes que si elle marchait dans n'importe quelle ville d'Europe : Footlocker, Pimkie, H&M, Body Shop... des vitrines moches, trop éclairées, aseptisées. Jamais rien de mal foutu, de traviole ou de surprenant. Le long des rues dorénavant, plus une seule vitrine ne détonne : il ne reste plus d'espace pour ça dans les villes de l'époque moderne. C'est morbide et glacé, comme marcher dans une morgue de couleurs vives. »



PHOTO: BRUNO DI MARCO



PHOTO: BRUNO DI MARCO

CAMEO SAINT SÉBASTIEN

« Rue Léopold-Lallement, elle regarde les affiches en passant devant le cinéma. Même si elle avait de l'argent sur elle, et que les séances commencent de suite, aucun des films programmés ne lui donnerait envie d'entrer. »



PHOTO: BRUNO DI MARCO

BAR LE ROYAL

« Bar le Royal, quasiment vide pendant la journée. Grande salle, haute de plafond, sculptures colorées, toiles d'un pote accrochées aux murs. L'endroit n'est pas conçu pour la lumière du jour, ce qui est fabuleux le soir est un peu miteux la journée. Pousser la porte du bar est déjà rassurant en soi. Malgré l'odeur de tabac froid mêlé au produit nettoyant. »



PHOTO: BRUNO DI MARCO



PHOTO: BRUNO DI MARCO

LE CAMPUS

« Heureusement, il avait fini par lui demander, à elle précisément, si elle savait où trouver des acides. Gloria avait haussé les épaules, vraiment comme la fille pas affolée, mais qui connaît sa ville et puis aime vraiment rendre service aux visiteurs. Intérieurement, c'était la secousse, les bombardements, l'attaque, l'émeute. Mais elle resta bien calme et fit savoir « En ce moment je crois qu'il y en a à la Paix, c'est un bar vers la gare. Là-bas, je dirais qu'ils en ont. Sinon, t'en trouveras presque toujours au Campus, c'est une boîte... »



PHOTO: BRUNO DI MARCO

LYCÉE CHOPIN

« Ils l'avaient inscrite au lycée Chopin, pas loin du centre, pas loin du centre ville. Il fallait prendre deux bus pour y aller, ça faisait se lever un petit peu tôt. Mais c'était un lycée dans bocal à l'entrée, où les élèves allaient et venaient sans passer devant personne. Gloria trouvait ça formidable. De plus, le lycée était un peu excentré, les bars étaient presque exclusivement fréquentés par des lycéens. De mieux en mieux, se disait-elle. »



PHOTO: BRUNO DI MARCO

LE FOY

« Un samedi après-midi, peu après, tout le monde était au Foy. Bar chic, hautes fenêtres donnant sur la place Stanislas. Banquettes en cuir marron, tables de marbre et lustres somptueux. Comme à son habitude, la patronne faisait la gueule, se demandant encore et toujours ce qu'elle avait fait pour mériter que son bar pour bourges et touristes deviennent la QG favori de tous les keupons du quartier »



LE TÉMÉRAIRE

« C'est pendant cette quinzaine que Michel était venu vers elle. Un soir, elle avait échoué au Téméraire, un bar de nuit de la vieille ville. Elle venait de croiser Roger qui voulait absolument qu'elle s'amuse et qui l'avait tiré dans cet endroit. »

LE PETIT THÉÂTRE

« Ils se retrouvaient tous les jours dans l'après-midi, au petit théâtre, un bar au début de la vieille ville. Il lisait son journal, elle dessinait des trucs dans un petit carnet. »

RESTAURANT HÔTEL DE LA REINE

« Puis elle recommence à suffoquer de rire. Il n'y a rien qui soit normal dans cet endroit : ni les serveurs ni les lustres ni les sièges ni les serviettes ni les verres ni les plats ni les nappes... on croirait que tout est surligné « raffiné » « délicat ». C'est tellement abusé que ça en devient étouffant. Elle retrouve son calme, se racle la gorge, nette sensation d'être une femme des bois perdue dans un palais lointain. »



HÔTEL DE LA REINE

« La chambre est de la même inspiration que le restaurant : improbable. Gloria fait le tour de l'immense pièce, regarde la place Stanislas par la fenêtre. Le front collé à la vitre, elle se fait la réflexion que dorénavant elle pensera à ce moment, cette image vue d'en haut, chaque fois qu'elle traversera la place ».

Interview Bernie du Royal



A redécouvrir

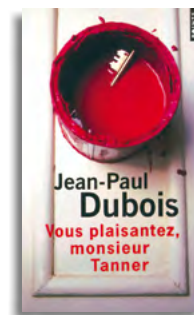
« Je vais bien, ne t'en fais pas » de Olivier Adam

Il fait partie de ceux que l'on adapte au grand écran, de ceux que l'on redécouvre en librairies après qu'ils aient été à l'affiche. Il fait partie de ces livres tout aussi agréables à l'écran que sur le papier... « Je vais bien, ne t'en fais pas » est le premier roman de Olivier Adam, auteur d'autres romans à succès depuis.

On en a assez de ces histoires qui ne parlent que de la vie quotidienne, des joies, des déboires et des peines... Sauf ici ! L'histoire est celle de Lili, 19 ans, qui en rentrant de vacances apprend que son frère jumeau Loïc, suite à une violente dispute avec son père, a quitté la maison familiale. Ce n'est pas la première fois. Mais ce départ là, semble définitif. Ne pouvant l'accepter, la jeune fille se retourne contre son père qu'elle rend responsable de la disparition de son frère. A la colère succède bien vite l'abattement... Jusqu'au jour où enfin, une carte postale de Loïc la ramène à la vie. D'autres cartes suivront, mais sans autre adresse que ces villes de France où elle espère son frère. Lili décide de partir à la recherche de son jumeau. De ville en ville, un étrange scénario se met en place, conférant un rythme d'angoisse liée à cette absence. Au fil des pages, l'auteur exalte aussi la beauté des sentiments, sans jamais être mièvre. On se demande alors comment en si peu de pages (155 pages) on peut autant s'attacher aux personnages. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire...



« Vous plaisantez, Monsieur Tanner » de Jean-Paul Dubois



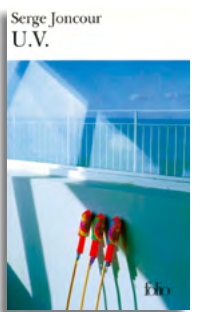
Des électriciens survoltés, des chauffagistes dont les femmes surchauffent, des tireurs de joints qui auraient tout intérêt à en allumer un... Jean-Paul Dubois (Prix Femina 2004 pour « Une vie française »), présente dans son dernier roman autant de personnages follement animés que de chantiers qu'il dirige dans la maison dont il vient d'hériter et qu'il décide de retaper. Ce livre-

témoignage déjanté à l'italienne est plein de vie, de rire : ironie, humour, satire, burlesque et tutti quanti fano tutto così ! L'écriture n'est rien d'autre qu'un sac à malice qui regorge de mots fleuris, d'images picaresques et originales. Vous l'aurez compris, ce roman vous convie à un très bon moment et trouvera parfaitement sa place cet été entre crème solaire et menthe à l'eau !

« UV » de Serge Joncour

Le cadre : Une villa, sur une île, en plein été. L'histoire : Un jour, un inconnu surgit. Il se prénomme Boris. Il vient rendre visite à son vieil ami du lycée, Philip. Mais Philip n'est pas là. Il n'arrivera que plus tard, demain, bref on ne sait pas. En attendant l'arrivée de son ami, Boris, homme courtois et avisé, s'installe et charme tour à tour chaque membre de cette famille. Sauf Pierre-André qui n'apprécie pas ce genre de

type balnéaire, bronzé et séducteur. Il se méfie et se questionne sur l'absence de Philip. Cette méfiance se communique petit à petit au lecteur... Un roman pour ceux qui aiment les intrigues familiales à la Chabrol, ou tout simplement pour ceux qui souhaitent passer un moment agréable à lire un roman malin, aventurier et bien ficelé. Donc il se passe bien quelque chose.



« Une Pièce montée » de Blandine Le Collet



Un mariage « haut de gamme ». Plusieurs voix le racontent : celle du prêtre qui devrait prendre sa retraite, celle de la grand-mère aigrie par la vie, celle de la mariée au bord de la crise de nerf. Des personnages hauts en couleurs défilent à travers ces scènes tour à tour drôles, cocasses ou attendrissantes. Mais à travers ce puzzle narratif, l'auteur donne aussi sa vision du couple, du tissu familial, de la bourgeoisie et de l'amour en général.

Dans un style précis et fluide, Blandine le Collet pointe, dans ce premier roman, quelques comportements grégaires face au handicap, à l'homosexualité et à la marginalité en général. Léger et fort et l'inverse de son titre, ce roman se déguste comme un met simple et léger, sorte de trou normand à déguster cet été avant une énième indigestion de rentrée littéraire !

Un été de séries

A lors que les chaînes de télévision françaises peinent encore une fois à prendre le train en marche, la télé US continue à vivre son âge d'or de la fiction télévisée. Les qualités de ces séries doivent beaucoup à la diversité des thèmes abordés et à la capacité des productions à cibler un segment précis du public au contraire de sa totalité, rendant ainsi grâce à l'adage « Qui tente de faire plaisir à tout le monde, ne fait plaisir à personne ». Alors, le marché télévisuel français trop étriqué pour exprimer un semblant de début de singularité ? Peut être pas uniquement. En attendant tout le monde se gave de 24 heures, de Lost ou de Heroes, à la télé ou sur la toile (sur cette dernière pas beaucoup de partage d'épisodes du commissaire Navaro !).

Tamurello

Voyons quelques unes des séries US notables qui auraient pu vous échapper

Dexter

Diffusé depuis mi mai sur Canal +, Dexter est une série immorale à souhait. Dexter Morgan en est le héros, sympathique membre de la police scientifique de Miami, il devient le soir un serial-killer maniaque qui ne tue que ceux qui le méritent et échappent à la justice des hommes. Une réflexion intéressante sur le super-héros et le justicier, mais surtout une très bonne série.



Day Break

Série arrêtée en 2006 après 13 épisodes. Brett Hoper est un inspecteur de police vivant un phénomène étrange. Il est condamné à revivre toujours la même journée, et seul lui en a conscience. Comment sortir de ce piège temporel ? Chaque jour est une chance d'explorer une autre piste pour découvrir la machination dont Hoper est victime. Une série concept qui ne ressemble à aucune autre.

Jericho

Alors qu'une journée parfaite commençait dans la bourgade de Jericho, perdue au milieu des champs de maïs américains, l'inconcevable arrive : un holocauste nucléaire s'abat sur tous le pays. Plus de communications, plus d'électricité, plus de nourriture, tels sont les problèmes parmi tant d'autres que vivra la petite communauté. Une série post apocalyptique intéressante par son thème.



The Office

The office, série anglaise, fut déjà adaptée en France (Le bureau). Nous parlons ici de l'adaptation US qui conte le quotidien d'une fabrique de papier ayant pour effectif une brochette de losers pathétiques, et en premier lieu leur chef (joué par Steve Carell), qui se prend pour le type le plus cool et le plus drôle du monde alors qu'il n'en est rien. Une série comique très efficace, où le rire nerveux domine.

SORTIES CINÉ

Ocean 13 (sortie 20 juin 2007)

Le tandem Steven Soderbergh et George Clooney revient pour un nouvel opus de la saga Danny Ocean, franchise qui ressemble de plus en plus à celle d'un espion anglais bien connu. A nouveau une histoire de braquage de banque rocambolesque, avec en guests stars Brad Pitt, Andy Garcia, Matt Damon et Al Pacino. Mesdames, vous êtes servies !



Harry Potter et l'Ordre du Phénix (Sortie 11 juillet 2007)

Petits et grands soyez heureux, car voici un ticket direct pour votre voyage annuel à Poudlard. Harry et ses copains qui commencent à avoir sérieusement du poil qui pousse au menton (on ne parle pas là d'Hermione) devront affronter la corruption des mages et le retour de l'infâââa Voldemort.



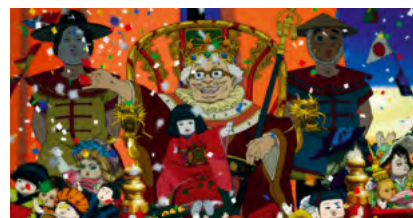
SORTIES DVD

La colline a des yeux d'Alexandre Aja (Sortie le 13/06/2007)

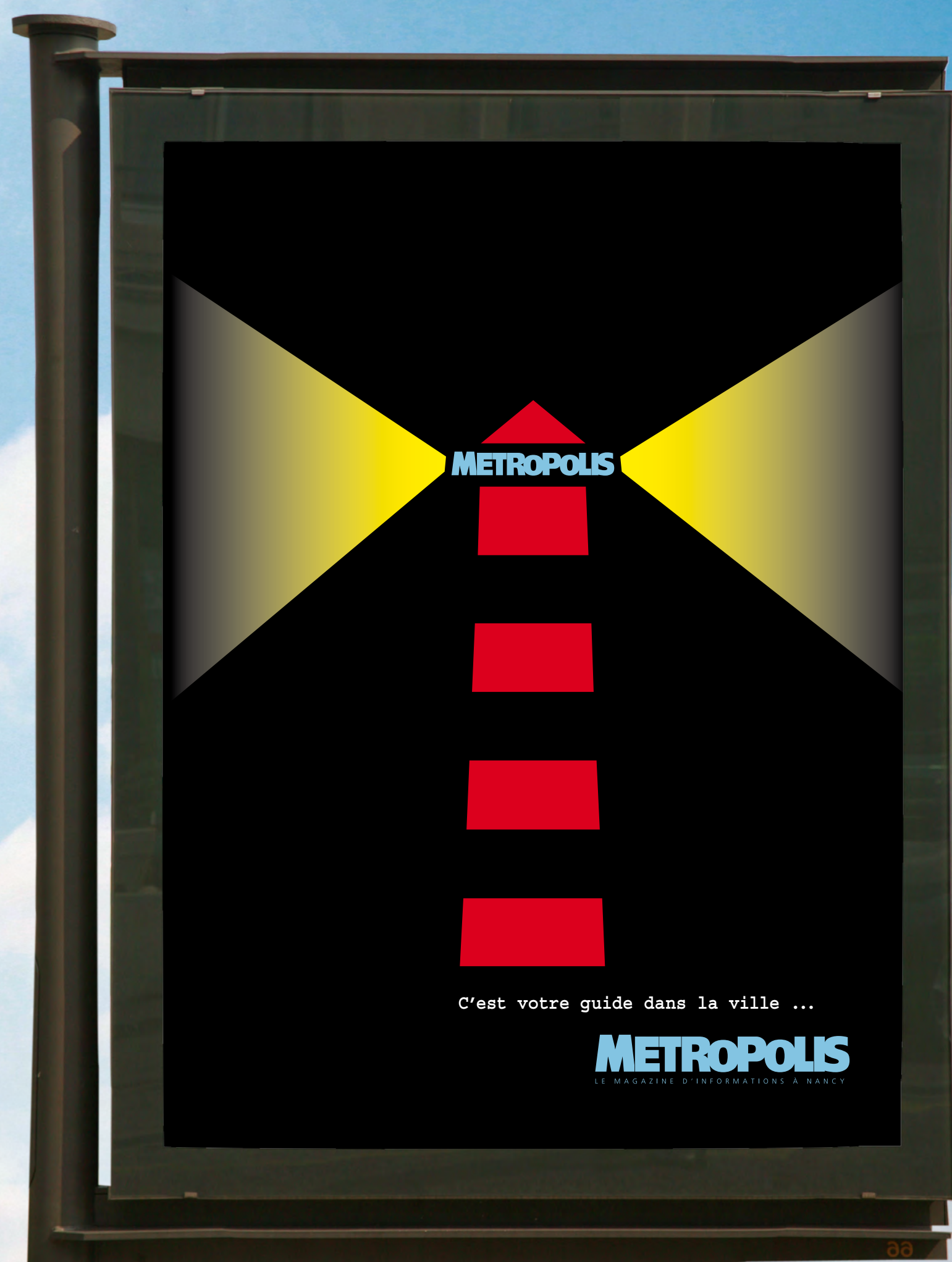
Excellent petit film d'horreur, remake du classique de Wes Craven. Une famille d'américains part en camping-car dans une zone peu habitée... Ils n'en reviendront peut être pas tous !



Paprika de Satoshi Kon (Sortie le 20/06/2007)



Chef d'œuvre exubérant d'animation japonaise, découvrez ce voyage halluciné dans les méandres de l'esprit humain si vous l'avez raté lors de sa sortie.





next-gen la revolution peut attendre...

Ca y est : la Xbox 360 est sérieusement lancée, la révolution Wii n'est plus un mystère, les premiers jeux PS3 arrivent enfin : alors appuyez sur pause le temps d'une petite évaluation de nos nouveaux supports vidéoludiques.

Autrefois le monde était simple, les consoles Ps2 et Xbox dominaient le marché en proposant des performances approchantes et des jeux culturellement centrés pour l'une au Japon et l'autre aux USA, la Nintendo Gamecube était l'outsider, dépassée technologiquement, et le monde du PC habituellement réservé aux hardcore-gamers férus de fps (Doom, Quake, counter strike...) retrouvait un second souffle grâce aux jeux de rôles massivement online. Ça, c'était il y a un an. Depuis l'industrie a décidé qu'il était temps de déclarer obsolète le parc de consoles. Alors qu'en est-il de la nouvelle génération ?

La Xbox 360 tout d'abord. Sortie depuis fin 2005, elle propose le panel de jeux le plus important. Son atout majeur, plébiscité par les joueurs portés sur la compétition, est le Xbox Live, qui consiste en la possibilité de jouer en réseau via un abonnement supplémentaire à celui souscrit à votre fournisseur internet. Une console se définit par ses jeux et les plus notables furent Gears of War, un jeu d'action violent à la mise en scène léchée proposant d'incarner un belligérant du futur pris dans une action frénétique, Dead Rising, un hommage furieux aux films de zombies, Viva Pinata, un jeu de gestion coloré et amusant qui louche sur ce qui se faisait de mieux chez Nintendo façon Animal Crossing, et Lost Planet, un jeu d'action dans un monde glacé aux superbes graphismes, parmi tant d'autres.

Si les moyens mis en œuvre par Microsoft et les éditeurs de jeux furent colossaux et la qualité graphique des productions en général à l'avenant, il faut tout de même constater que mis à part le Xbox Live, les activités proposées n'ont rien de novatrices. Les jeux sont des évolutions de la génération de console précédente

et la machine n'a pas encore trouvé son jeu majeur qui fera date dans l'histoire du jeu vidéo. Ce qui est paradoxal pour une console qui aura connu le plus grand investissement économique historique en terme de développement et plus d'un an d'existence.

La PS3 avec sa sortie en mars 2007 semble arriver après la guerre. Pour une technologie, à vue d'oeil équivalente à la 360, elle est proposée en Europe au prix prohibitif de 600 euros. Les jeux au lancement sont principalement des évolutions des grands standards playstation tels que Virtua Tennis 3, Gran Turismo ou Virtua fighter. Les débuts de la machine prennent l'allure d'un camouflet pour Sony dans la mesure où il se vend à l'heure actuelle pour une machine écoulée par Sony, 3 Wii... Malgré tout il s'est écoulé plus d'un million d'unités en Europe.

Nintendo, en choisissant la rupture, réalise la bonne opération :

La console Wii repose sur une idée simple, plutôt que de se lancer dans une course à la technologie dont la firme japonaise n'a pas les moyens, autant innover dans le gameplay, et en l'occurrence grâce à la wiimote, une manette qui détecte les mouvements du joueur dans l'espace. Fort de cette trouvaille, Nintendo promet des jeux d'un nouveau type. Cependant ces derniers ont du mal à émerger et ce malgré un catalogue de plus en plus fourni. Les éditeurs de jeu ont tout simplement du mal à tirer profit de l'innovation. Seul Zelda tire son épingle du jeu, mais il n'est qu'une photocopie améliorée de la version Gamecube. Devant l'état actuel des catalogues, il ne reste qu'à attendre en espérant que chaque machine trouve des titres qui sauront faire la part belle à la créativité et à la nouveauté. ■



xbox 360



ps3



wii

lamurello's choice

OKAMI SUR PS2 (CAPCOM)

Le testament de la PS2. Le jeu le plus intéressant du printemps surgit sur une console en fin de vie, qui l'eut cru ? Avec ses graphismes faits d'estampes animées, sa poésie prenante, le simulateur de loup du studio Clover flatte les sensations du joueur par son gameplay toujours inventif et sa réalisation sans faute.



GOD OF WAR 2 SUR PS2 (SONY)

Damned, le deuxième jeu le plus intéressant du crépuscule de la PS2. Amateurs de violence antique esthétisée, recevez en pleine figure le beat them all le plus rythmé et inventif jamais produit, une action ininterrompue qui ferait passer une partie de Devil May Cry pour une session de solitaire sous lexomil, un sens du politiquement incorrect très sûr, c'est clair, ce jeu est une réussite totale.



DESKTOP TOWER DEFENSE SUR PC

www.handdrawngames.com/DesktopTD/ Est-il nécessaire d'investir des millions d'euros de développement pour réaliser un chef d'œuvre au potentiel ludique énorme ? Vous en douterez après l'essai de ce jeu gratuit en flash où il convient de placer habilement des tourelles variées pour endiguer le flot de dizaines d'ennemis acharnés. Un must.



A VENIR : LITTLE BIG PLANET SUR PS3 (SONY)

La Ps3 verrait-elle enfin arriver sa killer-application ? Le jeu qui va faire s'envoler les ventes moribondes de la console ? C'est ce qu'on est en droit de penser en découvrant les premières vidéos de Little Big Planet (www.youtube.com/watch?v=Taiurn541SE) un jeu de plate forme participatif au look craquant.



A VENIR : GTA4 SUR XBOX 360 ET PS3 (ROCKSTAR GAMES)

Stoppez tout ! Le jeu le plus attendu du monde se dévoile enfin. Il sortira le 16 octobre sur Xbox 360 et Ps3, sa bande annonce est visible à l'adresse www.rockstargames.com/IV.



METROPOLIS

Ca fait changer d'avis ...

METROPOLIS
LE MAGAZINE D'INFORMATIONS A NANCY

NANCY 2.0, NANCY SUR LA TOILE



www.nancyhistorique.com
Mis en ligne par l'association ADEC, ce site est une source de données impressionnante pour tout passionné de l'histoire de Nancy. Les contenus prennent des formes très variées, comme des articles, des photos, des vidéos, des photos panoramiques. Un site à mettre d'urgence dans ses onglets.



www.atela.uhp-nancy.fr/panorama/nancy/index.html
Un site qui présente des photos panoramiques de notre ville, ou comment explorer Nancy dans tous ses recoins sans bouger de devant son moniteur.



www.tramblog.free.fr
Un sport étrange est né, la tramrun, entre freeride et balade dans le tram nancéen... ça vous paraît confus ? ça l'est un peu mais c'est drôlement rafraîchissant !



www.materiaprima-totem.com
Toujours à la pointe de la mise en scène nancéenne, Materia Prima expose ses créations passées et à venir sur son site.



www.radio3net.ro/1001/?cx=home
Ils l'ont fait ! Le classement par époque depuis les années 50 des 1001 albums à écouter avant de mourir ! De quoi combler quelques lacunes.



www.papervision3d.org
Encore au bureau, pas encore en vacances ? Et vous ne rêvez que de plongée sous-marine, ou de vous occuper de votre aquarium ? Alors rendez vous sur ce site qui propose en ligne un océan interactif en 3D.



www.lucphoto.com
Luc Selvé est un photographe nancéen qui explore de nombreux univers. Découvrez ses créations sur son magnifique site.



www.nancy-webtv.com
Une expérience de Web TV nancéenne, en attendant une véritable télévision locale à Nancy.



www.samples.fr/blog
Un blog indispensable qui étudie la musique et les samples. Qui savait que Dr Dre avait samplé Charles Aznavour ! Gwen Stephanie, Yvan Rebhoff? Surprises sur surprises !



www.zone19.org
l'antre du blues, le site bien nommé. Tout sur le sujet et notamment des ressources vidéos vertigineuses sur les principaux protagonistes de ce genre majeur et fondateur.

axé

S I T E

EN CAS DE PANNE DE TPE COMMERCANTS : SAUVEZ VOTRE WEEK-END !

Alors qu'une panne de TPE peut vous coûter l'essentiel d'une journée de travail, le technicien « providentiel attiré » est presque toujours affairé ailleurs et souvent pour au moins 24 heures. Et comme par un étrange coup du sort, c'est toujours pendant une bonne journée. Aujourd'hui vous pouvez être dépanné en heure, et ce justement sans que ça vous coûte votre journée...

INTERVIEWS : COMMERÇANT - CLIENT

Le Commerçant : *C'est toujours le week-end ou pendant les soldes que mon lecteur de CB tombe en panne !*

Un Client : *Je n'ai jamais d'argent sur moi, je fais tout par carte, comme tout le monde je joue un peu sur le différé...*

INTERVIEW : AXÉ-SITE

Pourquoi créer un tel service ?

Axé-Site : *Pour pallier à un problème trop souvent rencontré. Depuis sa création Axé-Site met en place un concept d'intervention sur le Grand-Nancy...*

Vous intervenez en combien de temps ? Combien ça coûte ?

Axé-Site : *En 1 Heure seulement... et ce pour le prix d'un déplacement.*

Y'a-t-il des contraintes d'abonnement ?

Axé-Site : *Notre intervention se fait sans engagement, ni contrat d'aucune sorte.*

Comment procédez-vous ?

Axé-Site : *Notre intervention consiste à prêter un TPE (Terminal de Paiement Electronique), l'installer, le configurer, l'initialiser à la banque du client et ainsi lui permettre de*

travailler sereinement dans l'attente de son mainteneur habituel.

Quelles sont vos modalités de tarification ?

Axé-Site : *Le tarif sera forfaitaire et très avantageux, notamment pour les propriétaires de leur lecteur.*

Comment pouvez vous garantir une intervention rapide ?

Axé-Site : *Nous sommes déjà opérationnels avec 13 Techniciens en France et les 250 m² du siège social au Parc d'Activité de Velaine en Haye et prévoyons une grande campagne d'info pour la rentrée...*



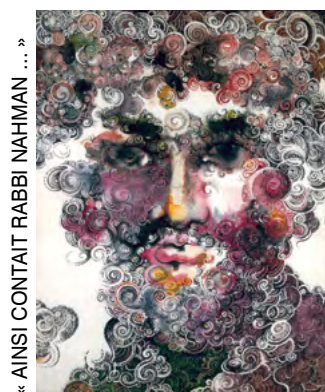
Axé-site

52 rue Claudot
54000 Nancy
tél/fax : 03 83 35 53 14
Portable : 06 26 72 29 87
stephane.glad@axe-site.fr

Interview **ROLAND GRUNBERG** REALISTE DE L'IRREEL



PHOTO: TB



« AINSI CONTAIT RABBI NAHMAN ... »

Le nom de Roland Grunberg est connu depuis longtemps à Nancy et en Europe pour ses gravures et illustrations. En 1973, il est parmi les pères fondateurs du NANCY JAZZ PULSATIONS, en 1981 une des chevilles ouvrières de la BIENNALE INTERNATIONALE DE L'IMAGE. Ses yeux immenses reflètent la résistance à un monde difficile que ses mains traduisent en fables fantasmagoriques. Enfant juif, ayant connu la guerre, réfugié dans une forêt de symboles, maître Grunberg évoque les démons de notre monde en sorcier. En dessinant le visage immonde de la bête, il nous purge de nos terreurs, de notre empêchement à regarder.

Son univers est un pays dissimulé derrière les brumes du mystère. Il grave, dessine des visages, des figures qui semblent tissés de plantes et d'algues. Des êtres diaphanes auxquels on peut à peine donner un nom. Des images symboliques qui résonnent en nous comme des terreurs enfantines réhabilitées dans leur vérité. Ses personnages, à l'instar du diable, sont constitués des lignes de leurs origines. Leur vérité est en mouvement, puisque créatures chimériques, elles dépendent de leur évocation pour prendre forme, elles sont retracées et vous regardent face à face, interrogeant le spectateur, chargées d'elles-mêmes. Dans son œuvre symbolique se côtoient des créatures fantastiques, des images maçonniques, jouent de personnages bien réels comme Bob Marley ou Bono. Des hommes certes, mais évocateurs d'une mythologie tout contemporaine. Grunberg est un témoin du monde d'en bas, caché derrière le miroir. Il se promène dans la lande grise, triste et macabre où l'on croise au détour d'une forêt : des enfants qui pleurent de faim, des gens et des bêtes qui souffrent, une créature terrible qui joue de la musique sur une jambe détachée de son corps, un oiseau qui ne vole plus... Pour découvrir ce monde complexe, courez comme si le diable vous le commandait à l'exposition de ses gravures au Musée Lorrain. Rencontre du troisième type.

M. Grunberg m'a accueilli dans son studio encombré de dessins, d'empreintes, de livres rares et de grandes feuilles de papier. Il a un air d'Obéron, vieux roi sage régnant sur un pays fantasmagorique – petit et immense à la fois.

Pourquoi la gravure domine-t-elle vos activités ?

Les premières gravures européennes sont des images parlantes qui racontent les péripéties du Bien et du Mal à ceux qui ne savent pas lire la Bible. Elles remplacent les livres ou s'y insèrent pour les illustrer. Par la suite, les colporteurs en feront de véritables tracts diffusant plus ou moins clandestinement les caricatures sociales. Aux époques où les arts plastiques dépendent de la générosité des mécènes, de l'appui des puissances au pouvoir (féodalité, clergé, bourgeoisie, par exemple) et doivent donc refléter dans leurs sujets ce qui convient à la clientèle qui en commande l'exécution, la gravure, elle, n'est pas destinée à l'usage privé d'un haut personnage, d'une famille, d'une caste, d'une institution, et ses thèmes doivent donc prendre la parole en traitant de thèmes qui s'adressent à beaucoup d'interlocuteurs différents. La gravure sera donc l'expression singulière d'un artiste, anonyme ou non, mais destinée à communiquer avec une pluralité de sensibilités. Elle sera comme une lettre ouverte propice aux lectures plurielles. Pour l'exposition en cours, j'ai fait le portrait du graveur connu : Jacques

Callot. Il est à savoir que celui-ci était le premier correspondant de guerre. Sur ses gravures, il reproduisait des scènes de bataille, mais aussi des fêtes.

Quelle était votre première gravure ?

C'était « La tentation d'Icare » gravée en 1955. Vous pouvez toujours la voir. C'est une allusion au mythe de Dédale et Icare. L'homme qui a volé trop près du soleil dont la chaleur a détruit ses ailes de cire et de plumes. Il est tombé à terre, mort.

La Mort est un de vos sujets principaux. Pourquoi ?

Ce n'est pas la Mort qui m'intéresse, c'est plutôt la lutte pour la vie, la résistance malgré la mort. Quant à mes gravures avec des crânes, c'est la poésie de Baudelaire qui m'a inspiré. En outre, j'ai fait des affiches pour mon ami Polonais Tadeusz Kantor, le fondateur du Théâtre de Mort, où l'on joue les scènes de la Mort. Elle est un personnage principal de ses pièces.

D'où viennent ces créatures étranges : hommes-arbres, hommes-oiseaux, femmes-chats ?

Quand les poursuites des juifs ont commencé, ma famille a cherché un refuge à Strasbourg. Mais nos documents indiquaient que nous avions la nationalité soviétique et que nous étions juifs. Sous l'occupation allemande de la France, pour sauver nos vies, nous avons dû nous cacher. Pendant plusieurs jours. Moi, enfant, je suis resté seul dans la forêt. C'était mon univers; je trouvais des branches, des racines et des plumes et je faisais des poupées pour mon petit théâtre. De plus, j'aime beaucoup les animaux, surtout les félins, en eux, il y a beaucoup de féminité.

Quels peintres et graveurs ont eu une influence sur vous ?

Je ne le dirai pas. Par contre, il y a plusieurs écrivains et poètes qui m'ont beaucoup influencé : Baudelaire, Paul Celan (poète juif de la Pologne, tué par les Allemands), Dostoïevski, Kafka.

Vous semblez vous intéresser beaucoup à Kafka...

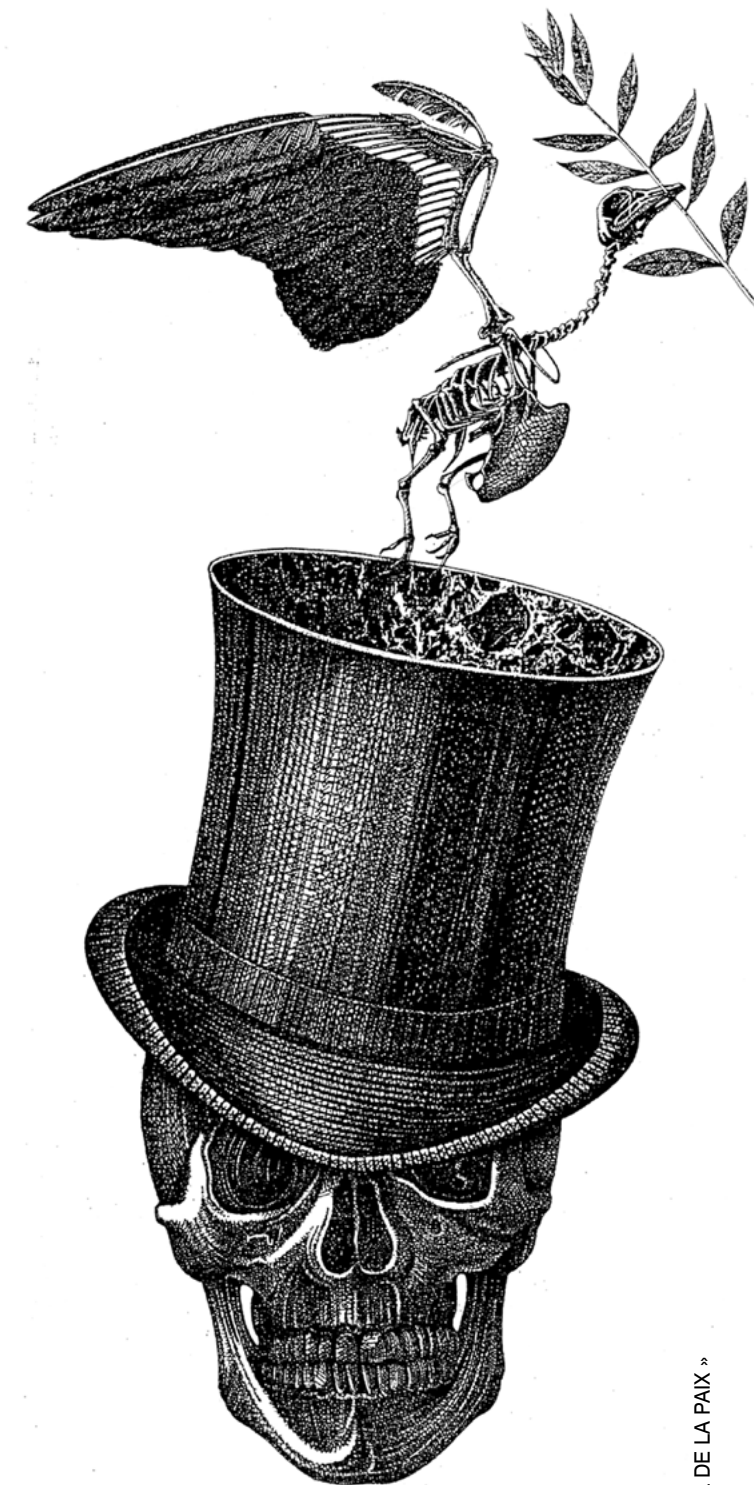
C'est le premier auteur que j'ai découvert profondément quand j'avais douze ans. C'est un auteur vraiment fantastique. Il m'intéresse en tant qu'homme étranger à tous : aux Juifs parce qu'il ne parlait ni hébreu, ni yiddish, aux Tchèques et aux Allemands parce qu'il était Juif. Une vraie solitude de cosmopolite ! La dernière gravure que je lui ai consacrée, c'est « Entre le Golem et Kafka », où j'ai évoqué la légende du Golem, un être créé par les hommes, qui est devenu incontrôlable et qui a détruit un ghetto. J'ai encore un personnage qui ressemble à Kafka : regardez la gravure « Face à la meute ». C'est un juif qui est seul face à ses ennemis mais qui en est fier.



« BONO »

Et en ce qui concerne nos contemporains...

J'ai fait les portraits de cinq Prix Nobel de la Paix, mais on ne les a pas mis à l'exposition, je ne sais pas pourquoi. Voici, par exemple, le portrait de Bono du groupe U2.



« COLOMBE EN DEUIL DE LA PAIX »



L'ARTISTE VUE PAR LA REDACTION

Et qui sont ces jolies femmes ?

Ce sont mes amies et les amies de mes amis. Je n'invite jamais de modèles.

Quels livres préférez vous illustrer ?

Les œuvres fantastiques comme « La Lorraine des Sortilèges » de Claudine Elghozi. Pour moi, le monde imaginaire est tout à fait réel et je tâche de le décrire dans tous ses détails.

De quoi sont faites vos journées ?

Je dessine tout le temps, les idées me viennent chaque minute. J'enseigne au Centre pilote de Formation des Managers créé à Lublin depuis le printemps 1991, et à l'Université de la Culture Permanente à Nancy. L'activité pédagogique me semble très importante. Je n'aime pas du tout l'ambiance raciste chez mes élèves envers les Africains et les Arabes. J'invoque donc les grands sages musulmans, par exemple, Averroès, porteur de l'idée de la paix entre les peuples et les religions. Moi, à l'époque, je me suis intéressé à beaucoup de choses et j'ai fait une soixantaine de diplômes.

Vous avez beaucoup voyagé. Quel est votre pays préféré ?

Je me sens partout chez moi. J'ai voyagé en Afrique et en Asie, d'où viennent mes masques et mes marionnettes du 17^e siècle....

Propos recueillis par Luidmila Brus



« BOB DYLAN »



« COMME UN LOUP PARMI LES CHIENS »



« SUR MON CRÂNE INCLINÉ PLANTE SON DRAPEAU NOIR »

Répète après moi : **COUÉ ET SA MÉTHODE**

« Tous les jours et à tous les points de vue, je vais de mieux en mieux »



PHOTO : BRUNO DI MARCO

Qui l'eut cru ? La célèbre méthode Coué est un peu nancéienne. En effet, c'est dans la cité des ducs que son célèbre inventeur, Emile Coué aura passé les dernières années de sa vie. Retour sur l'inventeur de l'absolu positivisme du quotidien et sur sa célèbre méthode.

Rien ne prédisposait Emile Coué, pharmacien d'origine modeste, à devenir le père d'une forme de pensée qui a connu un développement dans des domaines aussi différents que la psychologie, le coaching, la sophrologie, le training, la neurolinguistique...

C'est en pratiquant dans son officine pharmaceutique que Coué prend conscience de l'aspect déterminant de sa propre influence sur ses clients. Un jour une malade se présente, souffrant de maux qu'elle ne saurait expliquer. Coué pharmacien lui donne un peu d'eau distillée en lui expliquant de ne pas dépasser la dose prescrite. Quelques jours plus tard elle revient, radieuse... elle est guérie. Ce sont les débuts de la méthode. Il comprend que l'imagination plus que la volonté détermine les actes, et que l'autopersuasion permet de prendre le contrôle de son imaginaire.

Ainsi, il fait répéter à ses patients des phrases qui s'inscrivent durablement dans leur fonctionnement, comme par exemple la plus célèbre, qui est devenu le symbole même de la fameuse méthode : « Tous les jours et à tous les points de vue, je vais de mieux en mieux ».

Epaulé par un groupe de fidèles très actifs, Coué gagne en notoriété

et fait le tour du monde afin de prodiguer sa théorie aux travers de nombreuses conférences. Avec les Dr Bernheim et Liébault, il fonde « l'école de Nancy ». Il sera acclamé par Ford et Edison lors d'un voyage aux Etats-Unis.

Sa renommée s'étiole pourtant lorsque la médecine décidera du manque d'intérêt de ses travaux. Dès lors, il sombrera dans l'oubli collectif.

Aujourd'hui, de sa méthode ne reste plus qu'une expression, utilisée le plus souvent dans un sens ironique.

Emile Coué meurt à Nancy en 1926, où il est enterré. ■

POUR INFORMATION

A cette adresse internet vous pouvez écouter la lecture de la méthode Coué par son auteur : www.archeophone.org/cylindres_textes/methode_coue.php#ecouterlire



L'état des généralistes du théâtre

DOSSIER À SUIVRE EN TROIS PARTIES

> Partie I : *Interview de Charles Tordjman*
Directeur du centre dramatique national de Lorraine

Dans notre prochain numéro :
Le théâtre en kit, la Roelle, le Petit Théâtre dans la ville...

Après le fondu au noir et avant les trois coups, dans les coulisses des théâtres nancéiens, les directeurs de salles doivent incarner les rôles de comptables et de politiques pour défendre leurs levées de rideaux. Au-delà des disparités de dotations, des rapports avec la DRAC, de leur impact réel ou fantasmé sur le public local, ce sont des visions radicalement différentes du spectacle vivant qui s'affrontent pour atteindre les mannes publiques et les applaudissements. Métropolis a passé en revue les troupes des directeurs de troupes pour leur poser une question simple : Alors, l'envers du décor ?



PHOTO : SNS

Avec pas moins de 39 pièces mises en scène et 5 créations entre 1976 et 2006, Charles Tordjman, « Moliérisé », prix de la critique, poursuit dans l'institution, sans faillir, sa vision d'un théâtre de l'ouverture, de l'échange, du voyage dans la pensée et les langues au-delà de la déception née des idéologies. Un théâtre citoyen également, ancré dans son temps, dans sa cité, en se nourrissant l'un et l'autre, en poussant à l'expression avec la manière. Son Molière et les honneurs pour « Daewoo » semblent constituer au-delà du plaisir de faire, une étape de plus vers la liberté de faire plus. Passionné par la direction de son théâtre, le personnage a la voix posée des grands comédiens, le sourire large et franc, de grandes ouvertures qui ajoutent à une séduction agile et riieuse au service de l'observation, de l'écoute et de la mémoire. Le tout sera restitué entre cour et jardin, pour que le théâtre ne soit pas un monde en soi, mais pour que le monde y soit.



PHOTO : SNS

“ POUR UN GRAND FESTIVAL EUROPEEN A NANCY ”

Quand on est metteur en scène, est-ce qu'il faut se colleter toutes les responsabilités d'un Centre Dramatique National pour avoir les moyens et la liberté de créer ?

J'aime diriger un théâtre, je suis malade à l'idée d'un déficit. Nous sommes redevables, nous devons être responsables. Mais s'il fallait hiérarchiser entre la direction et la scène, je mettrais en premier la mise en scène qui est mon cœur de métier. J'aime aussi découvrir des auteurs, faire écrire des gens qui n'auraient peut-être jamais écrit pour le théâtre comme Tahar Ben Jelloun, François Bon ou Bernard Noël. Appartenant au comité de lecture de la comédie française, je lis énormément. Rien qu'en mai, j'ai lu pas loin de 24 textes. Mais ce n'est pas comme ça que je trouve les pièces que j'ai envie de monter. Mon désir vient de sujets, de colères, comme pour Daewoo, j'ai eu envie de montrer comment le capitalisme moderne traitait les gens modestes. Pour cette pièce, nous avons eu le Molière, le prix de la critique, nous avons pu la jouer à l'étranger. Aujourd'hui, je suis bouleversé par le sort des 18 immigrés. Il n'y aura rien d'écrit sur leur cercueil, mais on peut faire un spectacle : un art vivant, un art de la parole. Je cherche toujours à ce que la langue soit à la hauteur.

Comment situez-vous le CDN dans une ville comme Nancy où il existe peut-être beaucoup de petites troupes avec des ressources non extensibles ?

Le théâtre est nécessairement fait de petits et de grands bateaux, comme une armée mexicaine, bigarrée. Certains théâtres ont plus d'argent que d'autres, moi aussi je me posais des questions quand j'avais 25 ans. Le bonheur peut être aussi dans l'institution. Sur les 37 CDN, nous sommes parmi les moins bien dotés. Je me suis battu pour que ce lieu ait le plus de moyens possible, mais nous sommes CDN que depuis 1988. D'un autre côté une subvention sert à faire qu'un étudiant paye sa place 8 euros, alors que le coût réel est de 45 euros. Je crois qu'on a besoin d'évaluations, il est normal que ceux qui donnent de l'argent aient un droit de regard. Le danger c'est la notabilité, ne plus se rendre compte.

Quels sont vos rapports avec les autres théâtres ?

Je crois que plus il y a d'activités culturelles, plus une ville est vivante. On vit dans un monde de la consommation et de la forte concurrence commerciale ce qui nous donne forcément envie de nous exprimer. Il est important de pouvoir proposer aux jeunes une alternative avec le corps,

la voix et l'intelligence. Dans une ville, le théâtre est un point de lumière qui reste allumé la nuit, un espace où il se passe des choses, où la parole existe. A l'inverse, dans les villes où il n'y a rien le soir, il y a une ambiance particulière, celle des villes où les gens se calfeutrent systématiquement devant TF1, et comme ça, ils vont mourir. Je trouve la diversité de notre ville plutôt belle, je suis content qu'il y ait de nombreuses troupes, avec différentes activités, le théâtre Mont-désert avec Michel Massé, Didier Emmanuel avec le Totem, Musique Action... C'est un signe de vitalité.

En tant que CDN vos productions ont un objectif et une portée nationale, quelles concessions faites-vous à l'implication dans la cité ?

Je ne peux pas imaginer qu'un spectacle ne soit joué qu'à Nancy. Il faut jouer. La culture n'a pas de prix mais elle a un coût. Nous avons une obligation citoyenne dans notre ville de Nancy, mais je ne conçois le spectacle que dans la multiplication des représentations. L'année prochaine avec trois créations nous allons donner pas moins de 200 représentations. J'ai la culture de la tournée chevillée au corps. Cette année on a donné 35 spectacles dont 19 étrangers (dans le cadre du festival passage), nous sommes les seuls en France à faire de la création, de l'accueil, de la formation avec un festival international qui en 12 jours donne 80 représentations en tournée. Quant à ma part du citoyen, je la trouve dans ma participation au Conseil Economique et Social de la Région pour laquelle j'ai déjà « commis » deux rapports.

Déjà eu envie de quitter Nancy ?

J'ai eu des propositions pour d'autres CDN dans des villes du sud, notamment pour des théâtres bien dotés. Mais quand on sait avec certitude qu'on peut partir, alors on peut rester. J'aime creuser le sillon, mener des aventures dans un calme relatif. En 1996, à la création du festival « Passages » nous avions 3.000 spectateurs, 10 ans plus tard ils sont 22.000. Il faut du temps pour faire les choses. J'aime cette idée : « Passages » a fait travailler sur un mois 230 artistes, 150 intermittents. De plus, à Nancy, nous faisons sans cesse de la place pour la création, la formation, nous sommes ici à l'origine de beaucoup de carrières, de metteurs en scène et de directeurs de salle comme Olivier Py, devenu directeur du théâtre national de l'Odéon.

Quelle évolution constatez-vous dans le public ?

Le théâtre est toujours plein. J'observe Nancy depuis un certain nombre d'années et son évolution culturelle est très positive, puisque les nancéiens vont de plus en plus au théâtre et que les gens de l'extérieur sont également au rendez-vous : Le public de nos spectacles est à 50% nancéen, 30% meurthe-et-mosellan et 20% régional.

Comment gérez-vous vos désirs de mise en scène et l'ouverture de la scène ?

Je n'ai jamais monopolisé les moyens de la création, nous recevons des spectacles, travaillons avec de jeunes metteurs en scène en résidence. Ici, il y a 15 jours, des chinois mangeaient avec des chinois, des hongrois, des russes... Si on m'avait demandé de trouver un slogan pour la communication de la lorraine j'aurais écrit : « pour la préférence internationale. » Plus on sera ouvert, plus on pourra se développer. Je l'ai vécu concrètement avec le festival « Passages » qui attire toujours plus de monde : nous proposons aux gens des spectacles auxquels ils ne connaissent rien, ni la langue, ni les auteurs, et ils viennent. On n'est pas toujours obligés de rejouer Sophocle et de manger uniquement de la mirabelle. Je crois qu'à Nancy, nous avons vocation à être tête de pont vers l'Est. Personnellement j'ai toujours été fasciné par la littérature russe, la révolution d'octobre 17, Dosto. J'ai toujours cru qu'on pouvait changer le monde. C'est le rêve. J'ai vu le mur tomber alors que j'étais à New York, on jouait « Fin de Partie » de Beckett, et le mur est tombé. J'avais envie d'aller voir de l'autre côté, on a ouvert des routes, découvert des gens, des auteurs de talent.

Après une reconnaissance telle qu'un Molière, un prix de la critique, de quoi pouvez-vous rêver ?

Je rêve de créer un grand festival du théâtre européen à Nancy. Nous nous développons, mais je trouve que nous ne sommes pas encore assez culottés, il faut un signe fort. Aujourd'hui, regardez, le Grand théâtre du Luxembourg fait place à « Passages ». Imaginez, j'ai pensé à ça, si on avait invité le théâtre du Soleil, et quelques autres on aurait fait plus de spectateurs qu'Avignon [rires]. Il faut du volontarisme, de l'optimisme, le théâtre veille la nuit, on réfléchit, on a besoin de ces lieux dans les villes. Moi qui ne suis pas croyant, j'aime les monastères, puisqu'on y prie pour moi aussi. ■ **Propos recueillis par Sébastien Di Silvestro**



PHOTO : SNS



PHOTO : SNS

Le programme de Nancy - le choix Metropolis

LA SALLE > LE PROGRAMME	LA DATE	L'HEURE	LE PRIX
Théâtre et Spectacle :			
VERTIGO > Benjy Dotti «Stars à la ben»	22/06 - 23/06	21h30	PAF : 13,70 €
OPERA DE NANCY > Zanetto, Mascagni / Paillasse, Leoncavallo	22/06 - 29/06	20h00/15h	PAF : 51,20 / 5,10 €
THÉÂTRE DU GEC > La puce à l'oreille	14/06 - 23/06	20h30	Entrée libre
THEATRE MON DESERT > Festival de rue de La Smalah <i>Réservation obligatoire au 06 88 19 40 00 !</i>	27/06 - 30/06		PAF 6 à 9€
COUR DU ROCHER (Lunéville) > Le Rocher	29/06 - 25/08	21h	Entrée libre
Expositions			
GOETHE INSTITUT > Ré Soupault	03/05 - 13/07	10h30 à 18h00	Entrée libre
GALERIE SOCLES & CIMAISES > Le Passage	23/05 - 25/06		Entrée libre
MUSEE DES BEAUX-ARTS : > Charles Mellin, un Lorrain entre Rome et Naples	04/05 - 27/08	10h à 18h	PAF: 6 / 4 €
MUSEE LORRAIN : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (sf mar) > Duchesses de Lorraine > Roland Grunberg	17/05 - 17/09	04/05 - 03/09	2,30 à 3,10 €
GALERIE ÉCOUTEZ VOIR : Ecritures Urbaines	14/05 - 01/07	14h00	
MEDIATHEQUE SECTION JEUNESSE (2e étage) : > Philippe Morlot : Dans le noir	02/05 - 30/06		
ESPACE MY MONKEY > JTM		04/05 - 29/06	
MEDIATHEQUE DE NANCY > Affiches de Roman Cieslewicz	24/04 - 23/06		
GALERIE SOCLES ET CIMAISES DE DESFORGES : lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi de 14h à 17h30 > Christiane Jaillot	3/05 - 25/06		
MAN, CONSERVATOIRE, JARDINS BOTANIQUES : > Les Envahisseurs débarquent dans les jardins	02/06 - 02/12		
MAISON DE L'ESPACE VERT DU PARC SAINTE MARIE : > Les oiseaux dans les jardins	09/05 - 02/09	14H00	Entrée libre
GALERIE POIREL : Le nouveau paysage familial	01/06 - 08/07		
MJC DESFORGES : 9h à 19h (lundi au vendredi) et 14h à 17h30 (samedi) > Le Passage de Christiane Jaillot	23/05 - 25/06		Entrée libre
ESPACE CHARLES 3 : Black-à-Août	01/06 - 31/08		
JARDIN DE L'ABBE (Lunéville) : > Les métamorphoses du Jardin de l'Abbé	03/07 - 22/07	10h à 19h	
Concerts			
OPERA DE NANCY : Master Class José Cura	01/07 - 02/07		PAF : 9,70 à 21,70 €
PARC DES BOSQUETS (Lunéville) : dimanches 24/06/07, 01/07/07, 08/07/07, 15/07/07 > Un dimanche près du kiosque à musique		14h30	Entrée libre
Ateliers			
GYMNASE MARIO CAPELLO et/ou GYMNASE DU CMCAS : > Stage Arts du Cirque	09/07 - 27/07		
Événement			
MJC LILLEBONNE > Les 100 ciels	29/06 - 30/06		12 €, 10 €, gratuit -14 ans
CENTRE ERCKMANN (Lunéville) : 3e Festival Européen Arts et Intégration	22/06 - 29/06	9h à 23h	

des sorties à Nancy - le choix Metropolis

À METTRE DANS L'AGENDA
<p>Vendredi, le 22 juin 2007 :</p> <p>> MJC PICHON : Fête du Feu à Pichon Vendredi 22 juin : de 18h à 23h, Samedi 23 et dimanche 24 : de 14h à 19h, Entrée libre, Buvette et restauration sur place</p> <p>> MEZCALITO : Gill della Tourette & Marco 22h00, Entrée libre</p> <p>> THE LOVE BOAT BAR : Doudou aux platines ! 21h00, Entrée libre</p> <p>> WIP : Djs électro, 21h à 02h, Entrée libre</p> <p>> QUAI'SON : Ionah, 21h30, 6 €</p>
<p>Vendredi, le 29 juin 2007 :</p> <p>> MEZCALITO : Hardcore et gabber , 22h00, Entrée libre</p> <p>> THE LOVE BOAT BAR : Croisière oenologique, 20H00</p> <p>> LE SCORPION : Hustler Party, 22h30, PAF : 10 €</p> <p>> QUAI'SON : DJ Neero / Rachid Wallas « OnFire », 22h</p> <p>> SALLE RAVEL DU CONSERVATOIRE : Un moment musical avec... , 18h00</p> <p>> JARDIN DE L'ABBE (Lunéville) : Les métamorphoses du Jardin de 'Abbé, à 18h30</p> <p>> VERTIGO : Polerik « Encadré », 21h30, PAF : 13,70 €</p>
<p>Samedi, le 23 juin 2007 :</p> <p>> CIRCUS : David Guetta , 23H00, 15€</p> <p>> MEZCALITO : Lars Hubris, 22H00, Entrée libre</p> <p>> LE CASANOVA : Soirée spéciales années 60</p> <p>> LE PLANET'S : 100% Elektro, 23h, PAF : 5 €, 7 € ou 10 €</p> <p>> QUAI'SON : DJ Toxic « Funk You », 21H30, Entrée libre</p> <p>> SALLE RAVEL DU CONSERVATOIRE : Un moment musical avec... , 16h</p> <p>> L'AUTRE CANAL : «En passant par la Lorraine» - carte blanche au conservatoire de région, 17h, Entrée libre</p> <p>> MJC PICHON : Matches d'Impro 20H30, Tarifs : 3 € / 5 € - Tarifs réduit adhérents MJC</p>
<p>Samedi, le 30 juin 2007 :</p> <p>> MEZCALITO : Bigoud, H5N1, Matmat, Mutant, Crapoman & Surénal, 22h00, Entrée libre</p> <p>> LE PLANET'S : Votre dj préféré aux platines 23h, PAF : 5 €, 7 € ou 10 €</p> <p>> QUAI'SON : Tché Mamba 4tet, 21h30, PAF : 6 €</p> <p>> OPERA DE NANCY : Orchestre symphonique et lyrique de Nancy , 11h00, PAF : 5 €</p> <p>> L'AUTRE CANAL : Kino im Fluss-Cinéfleuve 2007 - festival de cinéma itinérant , 15h</p>
<p>Dimanche, le 24 juin 2007 :</p> <p>> MEZCALITO : Seb Sunday Party, 22h, Entrée libre</p> <p>> PLAN D'EAU : Salsa Boat 15h30, tarif : 20 €, 15 € pré-vente</p>
<p>Dimanche, le 1er juillet 2007 :</p> <p>> LE GRAND SAUVOY : L'été au Grand Sauvoy Entrée libre</p> <p>> OPERA DE NANCY : Master Class José Cura</p> <p>> ZENITH DE NANCY : The John Buttler Trio « The Grand National Tour », 19h30, PAF : 29 €</p>
<p>Mardi, le 26 juin 2007 :</p> <p>> QUAI'SON : Scène Ouverte Jazz, 22H00, entrée libre</p> <p>> MJC LILLEBONNE : Le petit salon d'Emil 13</p>
<p>Mercredi, le 27 juin 2007 :</p> <p>> QUAI'SON : Scène ouverte chanson, Blues 22h, Entrée libre</p> <p>> L'AUTRE CANAL : Joey Starr + Mr Toma 20h30, tarifs: 19 / 22 / 25 €</p> <p>> MJC LILLEBONNE : Le petit salon d'Emil 13</p>
<p>Jeudi, le 28 juin 2007 :</p> <p>> MJC PICHON : Frédéric Truong (Chanson) 20h30, Tarif unique : 8 €</p> <p>> MJC LILLEBONNE : Le petit salon d'Emil 13</p> <p>> BLUE NOT WHY NOT ? : Apéro</p> <p>> MEZCALITO : Café Philo ! 20h00, Entrée libre, un verre offert à chaque participant !</p>
<p>Lundi, le 2 juillet 2007 :</p> <p>> OPERA DE NANCY : Master Class José Cura</p>
<p>Samedi, le 7 juillet 2007 :</p> <p>> PLACE DU COLONEL CLARENTHAL (Lunéville) : Les Estivales de Lunéville, à 20h30, Entrée libre</p>
<p>Dimanche, le 8 juillet 2007 :</p> <p>> L'O : So Friendly, 23h, Entrée libre</p>
<p>Vendredi, le 13 juillet 2007 :</p> <p>PARC DES BOSQUETS (Lunéville) : Bal populaire et feu d'artifice, à 21h</p>
<p>Samedi, le 14 juillet 2007 :</p> <p>> VERTIGO : Trios Rustres, 20h</p>

Bonnes sorties !

Dis : C'est quoi ta tribu ? NANCY GOTHIKA LES SOMBRES HERITIERS DU ROMANTISME

Notre cité ducale, avec ses gargouilles et ses caves, proche de l'Allemagne et ouverte sur l'Est, est une vraie foire du gothique où vous convie Gonzo, votre narrateur. Bienvenue dans l'île aux vrais monstres gentils.

Face à la Cathédrale, l'enseigne « Charmes et Sortilèges » me met en odeur de souffre. A l'entrée, quelques « gens en noir ». C'est tout de suite un petit monde, comme si j'avais rétréci dans l'univers de J. R.R. Tolkien. Je flâne dans la rayonne qui propose des vêtements noirs style Moyen-Age et des corsets estampillés « Alchemy » et « Princess of the Dark ». Des chaussures lourdes ornées de métal moins pour des Trolls que pour ados frileux. Et des chaussures de fétichistes... Des herbes sèches, des grimoires, des bijoux fantaisies, des amulettes symboles d'un peu toutes les civilisations pour peu qu'elles soient éteintes. Bref un beau foutoir métaphysique, mais sympathique. Comment ne pas rêver de l'ingéniosité des Atlantes, des mystères de l'Egypte pharaonique, de la force runique des Celtes ? A moins de préférer Microsoft, la Banque Mondiale et une légion de GI's. Un homme d'une trentaine d'années avec des bracelets lourds feuillette un catalogue.

Je demande à la vendeuse avenante dans son corset sanglé où trouver des événements gothiques à Nancy. Très gentille, avec des yeux de biches sous khol, elle me glisse quelques annonces. J'ai de la chance. Cette semaine : jeudi, concert de Joy Disaster and All Gone Dead à l'Autre Canal et samedi, soirée gothique « Chaosium » dans les Caves du Grand Sauvoy.

Dans le bar de l'Autre Canal, les Goths parodent en vinyle noir, reflets de spots incandescents

Vous les croisez chaque jour, des jeunes étrangement attifés de noir, de longs manteaux de cuir même en plein soleil, maquillés comme des comédiens tragiques, arborant des bijoux symboliques (têtes de morts, chauves-souris, croix inversées). Ils cherchent à ressembler à des vampires, aux fantômes, aux grandes dames, aux chevaliers et se mâtinent dans le miroir de Dorian Gray des belles allures baroques du 19 siècle. Leur tribu ? Le gothique. Un univers de caves et d'espoir au folklore esthétique. Mais derrière ce satanisme de farces et attrapes se cache souvent une ultime rébellion adolescente, celle d'avant l'entrée dans le grand bain d'une société matérialiste et positiviste. Au fond, ils sont biens polis ces néo-punks et ne réclament qu'un petit rab de jeunesse où la magie pourrait exister, où les aspirations des hommes seraient toutes nobles, où la vérité existerait, ailleurs, dans des grimoires anciens. Leur liturgie esthétique, faite de sang, de latex et de métal, de têtes de boucs, n'est en fait que le revers balisé de la peur que leur inspire cette société du bien et du droit, une broyeuse très pragmatique. En affichant sur des tee-shirts des têtes de Satan, ils croient un temps porter une armure avec pour blason « attention je fais peur », et ce faisant, se protègent, en l'attirant, du regard des gens. Bousculez vertement un de ces jeunes dans la rue, et vous verrez qu'il s'excusera bien poliment.



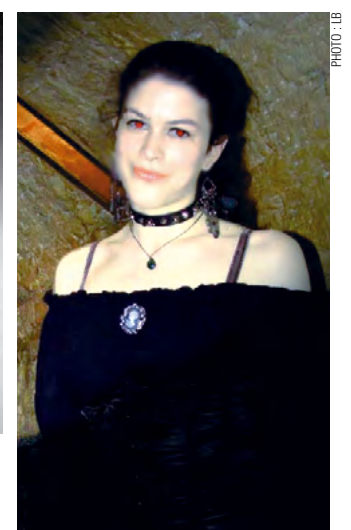
Artem Ionov
Leader d'un groupe de rock gothique baptisé sobrement « tristesse... »



Photographie créations présentées aux soirées gothiques aux caves du Grand Sauvoy



« Joy Disaster »
Nicolas, Leader de la formation, chante un rock très énergique à même d'arracher des larmes



Une adolescente
Déguisée en belle dame de la nuit pour le halloween métaphysique

sur les crânes rasés aux tempes. Des tenues il y en a, c'est un vrai défilé de poseurs : des gants et des bottes « military », des percings et tout le toutim. Et tout ça est très très jeune, entre seize et vingt-cinq ans. On se drague par attitudes au lieu de foncer bille en tête. Les motivations des jeunes sont les mêmes. Testostérone. Mais ici, on a lu les Fleurs du mal et le lierre continue de grimper. Les attitudes travaillées semblent dire « je suis une créature magnifique. J'ai beaucoup souffert et pourtant je suis fort. » Bref on rejette le capitalisme corporel de la séduction au profit d'un théâtre de gestes.

Le groupe nancéien « Joy Disaster » entame. Trois jeunes hommes jouent du rock très énergique, assez lourd. Le vocaliste, Nicolas, chante en anglais. Moi, qui n'avais jamais entendu d'autre musique gothique que Marilyn Manson, alors bon, c'est pas mal. Rapidité, énergie et notes mélancoliques. La connivence avec la salle est totale. Bon public les goths.

Après une courte pause, le groupe britannique « All Gone Dead » entre en scène – le soliste est maquillé, ses cheveux ébouriffés et deux jeunes filles punky trash l'accompagnent – coiffures extraordinaires et irisées, visages pâles, vêtements déchirés avec des slogans qui se veulent provocants. « Résist to exist ! » La salle devient émotive. Le chanteur, Mike, se jette de tous côtés, et scande : « désastre », « sang », « douleur », « révolte », des slogans anarchistes et anti-guerre. Bref, ça joue les Cassandra après une injection de CNN. En même temps, ils ont un peu raison d'avoir la trouille les mômes, vu qu'ils ont de l'avenir.

Welcome to « Chaosium », un club à la frontière Maxeville et Nancy. Les soirées sont organisées mensuellement par l'association « Art de



Gothique, c'est un cri, c'est un chant!

l'Ombre » (ne pas confondre avec Industrial Light and Magic) et sont fréquentées par toute la région. Et voici donc les Caves – des murs de pierre, des photos sinistres (une jeune fille couverte de sang), des voiles et de rideaux faits de tissus rouges et noirs transparents, des bougies rouges sur les tables et, bien sûr, les Goths, eux-mêmes, dansant et bavardant assez gaiement sous le rock et le métal gothique. C'est un cercle aimable. Il faut juste venir déguisé. Sinon tout est très sage. Des jeunes qui « tchatent » le monde mais sur halloween messenger. On se touche très peu. Pas trop de couples. Dragues timides. Micro-événements qui seront narrés comme de grandes aventures. Je me sens un peu triste. Démaquillés, beaucoup de ces jeunes doivent être assez ternes pour n'avoir aucune chance de sortir avec la pom-pom girl du lycée. Et comme beaucoup d'entre eux ont l'air assez doués de sensibilité pour continuer à rêver de dragons, au fond, c'est tant mieux.

Luidmila Brus

Une petite plante qui monte

LA STÉVIA: UNE ALTERNATIVE À L'ASPARTAME?

La Stevia (Stevia Rebaudiana Bertoni) est une plante originaire du Paraguay de 60 à 80 cm de haut, elle ressemble à la menthe. Plus de 200 espèces de Stevia sont connues, mais seules quelques-unes possèdent un pouvoir édulcorant. Celui-ci provient d'une molécule complexe appelée « stévioloside » qui possède un pouvoir sucrant exceptionnel.



La Stevia fut utilisée pendant des siècles au Paraguay mais c'est dans les années 70 que son usage s'est répandu en Asie et en Amérique du Sud, suite à l'interdiction de l'aspartame au Japon. L'état japonais a alors autorisé l'extrait de Stevia comme édulcorant alimentaire. Il est incorporé depuis dans un grand nombre de produits en Asie. Contrairement au Japon les pays Européens ont dans un premier temps interdit la Stevia pour des

raisons vraisemblablement plus économiques et politiques que scientifiques, autorisant parallèlement l'aspartame, substance dont l'innocuité est loin d'avoir été complètement validée scientifiquement. Aux Etats-Unis : même scénario. Jusqu'au jour où la pression des consommateurs ont fait infléchir le FDA (Food and Drug Administration) en 1995 qui a finalement autorisé la Stevia comme complément alimentaire (et

non comme édulcorant, de manière à protéger autant que possible les industries de l'aspartame). La Stevia se trouve à l'état sauvage au Paraguay. Elle est y est aussi cultivée, ainsi qu'en Inde, au Japon, en Corée, en Israël, en Chine... Il est à noter qu'il est préférable de consommer de la Stevia cultivée, car malgré sa protection au Paraguay elle semble être trop récoltée. Une espèce de Stevia sucrante aurait déjà disparu.

BIO-BREVES

Le chiffre

> Environ 90 % des vaches françaises sont issues de l'insémination artificielle. C'est beau la nature.

> Les ordinateurs les plus puissants servent à archiver et à trier le patrimoine génétique de nos animaux de rentes (animaux commercialisés). Bref, ce qu'il nous reste de grandes lignées génétiques fait se gratter les puces à microsoft.

Passe ton sac d'abord !

Si vous souhaitez faire vos courses le samedi en dehors des traditionnels hypers et supers, pour manger bio et bon, contactez le lycée agricole de Pixérécourt qui propose des produits locaux : légumes, viandes, fromages (saveur garantie)

La race locale : La vosgienne

Petite vache trapue (montagnarde), avec une bande blanche le long de la colonne vertébrale (façon DDE)

Savez vous reconnaître le blé de l'orge ?

Lors de vos balades dans la campagne lorraine vous saurez habilement ébahir votre belle famille demeurant à la campagne en sachant à coup sûr distinguer le blé de l'orge :

> L'orge possède une touffe apicale (en haut) contrairement au blé. Etonnant, non ?

Bisons Yankee

A Rouves près de Nomeny se trouve un élevage de bisons plutôt atypiques dans notre région mais qui se fondent à merveille dans nos vallées. Attention ils ne meuglent qu'en américain. L'élevage appartient à monsieur et madame Bievelot.

Pour informations complémentaires vous pouvez contacter la société Ethnoscience au 03 88 80 59 75 qui vous indiquera où trouver cette intéressante herbe sur Nancy

un pouvoir sucrant 10 à 15 fois plus élevé que le sucre

Sucre en poudre

1 cuillère à thé
1 cuillère à soupe
1/4 tasse
1/2 tasse
1 tasse

Stevia (poudre de feuilles)

1/8 de cuillère à thé
3/8 de cuillère à thé
1 1/2 cuillère à thé
1 cuillère à soupe
2 cuillère à soupe

Stévia (poudre raffinée)

Poussière sur la cuillère
1/2 pincée
Une pincée
1/8 de cuillère à thé
1/4 de cuillère à thé

raisons vraisemblablement plus économiques et politiques que scientifiques, autorisant parallèlement l'aspartame, substance dont l'innocuité est loin d'avoir été complètement validée scientifiquement. Aux Etats-Unis : même scénario. Jusqu'au jour où la pression des consommateurs ont fait infléchir le FDA (Food and Drug Administration) en 1995 qui a finalement autorisé la Stevia comme complément alimentaire (et

On trouve la Stevia communément sous la forme de poudre de feuilles séchées, son pouvoir édulcorant étant 10 à 15 fois plus élevé que celui du sucre. Par contre, elle gardera un goût assez prononcé. L'on trouvera aussi des préparations à base de stévia raffinée (liquides et poudres), parfois mélangée à des additifs (maltodextrine) au pouvoir sucrant beaucoup plus puissant. Les avantages des extraits raffinés sont l'absence de goût amer, leur apparence et leur intérêt en diététique. Si l'on veut bénéficier des vertus de la plante, et si la couleur vert sombre ne dérange pas, préférez les extraits de stévia non raffinés. Avec un peu de pratique vous saurez comment les intégrer dans vos préparations alimentaires, desserts et tisanes. ■ EPHIX

LES AVANTAGES DE LA STÉVIA :

- + sans sucre et sans calories
- + stable à la chaleur (peut être incorporées sans danger dans des gâteaux et desserts cuits au four)
- + ne fermente pas
- + 100% naturelle

ALOES BEAUTÉ

Découvrez au coeur de la ville, la crème des instituts de beauté ; professionnalisme et bien-être se confondent.

Du lundi au samedi, l'équipe conviviale d'Aloès Beauté vous proposera,

- « Guinot-Couleur Caramel et Phisiodermie » une multitude de soins,
- Épilations, maquillage, teinture et permanente de cils,
- Manucure et pose d'ongles en gel,
- Soins du visage, du corps et des pieds,

rythmeront votre envolée au voyage des sens ...

58, rue St Dizier 54000 Nancy
03 83 36 76 20
www.aloes-beaute.com



Des difficultés en Maths ?
Et si vous en parliez enfin à des professionnels !

TEST D'EVALUATION GRATUIT !

- Cours individualisés
- Outils pédagogiques spécifiques
- Préparation aux concours et examens

0 800 256 256
APPEL GRATUIT

34, rue Stanislas
NANCY

2Amath www.2amath.fr

COURS DE MATHS ET DE PHYSIQUE-CHIMIE Du CM2 à la Terminale ...
Le spécialiste des cours de maths en centres pédagogiques

Centre franchisé

METROPOLIS

RECRUTE

Vous souhaitez devenir correspondant de Presse
Vous avez une expérience de l'écriture et de la photographie. Vous êtes curieux ?
Envoyez votre C.V. et lettre de motivation à Métropolis Magazine
metropolis@free.fr

mail ou courrier uniquement

L'immobilier du côté des acheteurs

Retrouvez-nous sur :
wwwapi-home.fr

ou

Contactez-nous au :
03 83 83 22 16

Nouveau en Lorraine

Vous êtes à la recherche d'un bien immobilier en Lorraine ?

Par manque de temps et après trop de visites inutiles, vous souhaitez confier votre recherche à un partenaire compétent; qui vous simplifiera toutes les démarches; qui vous aidera à négocier; vous accompagnera chez le notaire; vous trouvera votre prêt, vos assurances, l'école, la nourrice, la crèche pour vos enfants.

A.P.I. HOME EST FAIT POUR VOUS !

CHASSEUR IMMOBILIER



POKER,

L'APPEL DU TAPIS VERT



En moins de deux ans, il a raflé la mise face à tous les jeux de société, se joue dans tous les milieux, sur tous les supports, de la bande d'amis, au club, en passant par internet. Le poker ratisse, le poker attire les « gamblers » de tous horizons alléchés par l'adrénaline du cash. Car la France est un pays d'accrocs aux jeux d'argents, seulement jusqu'à présent c'est la table réservée de l'Etat avec la Française des Jeux. Jouer au poker sur un site internet français ne rapporte que des points cadeaux ou autre contrepartie. Pas d'argent direct. C'est le Monopoly style à la française. Alors les fans -dont le pot grossit considérablement- demandent et l'Europe grogne pour que le poker libère enfin les billets verts...

D

u bon vieux jeu convivial, sans enjeu réel si ce n'est l'orgueil, les français commencent à apprécier l'école de l'argent qu'est le poker. Pour l'instant, les sommes engagées entre amis sont plutôt modiques et d'ordre à dynamiser une soirée. Mais peu à peu les envies montent, les esprits s'échauffent. Dans le circuit off, les parties réellement significatives, où l'on échange quelques milliers d'euros, se multiplient sur tout le territoire. D'où vient cette vague du passé ? Ce jeu de western ! Déjà de notre champion du monde national qui nous avait donné rendez-vous dans dix ans : à une table de poker. Patrick Bruel qui nous a donc prouvé très efficacement qu'il était capable de ramasser gros même en la fermant. Les joueurs sont plutôt du genre taiseux. Bref Patrick ouvre la brèche avec Canal plus qui tient en lui un « golden » consultant, à la fois « people » et « champion ». Le public est au rendez-vous. Puis peu à peu en parallèle du développement de la TNT, des chaînes câblées notamment par la téléphonie, les émissions pullulent littéralement. Résultat, vous avez sans doute un ami qui vous a déjà demandé « Qu'est ce que tu fais ce soir, j'organise un tournoi de poker ».

“ Quel « must » dans une société d'apparence que d'obliger l'autre à baisser son pantalon... ”

incursion américaine dans nos cultures avec le poker sous toutes ses variantes. La première raison semble évidente : le poker est un jeu simple, dont les règles peuvent être maîtrisées par absolument n'importe qui en moins de quelques minutes. La seconde raison, il faut s'y faire, est cet appel du gain inhérent à l'espèce humaine : et au poker on ne gagne ni titre ni estime mais bien de l'argent. Bref, un jeu efficace et rapide reposant sur l'appât du gain, un jeu qu'on pourrait avoir créé pour notre époque. Western attitude. Jadis, quand un artiste désirait se faire connaître, il montait un groupe, tournait inlassablement en espérant qu'une maison de disques le remarque, aujourd'hui il fait le pied de grue au pied de l'immeuble Endemol afin de participer à la Star Academy. Avant le scientifique passait sa vie à élaborer une théorie fumeuse

dans son laboratoire, à présent les informaticiens rêvent de monter une start-up qu'ils revendront pour prendre leur retraite à 30 ans, la quête de notoriété et d'immédiateté fait place à celle de la célébrité et de la renommée. Le poker tient de ça, du fantasme d'une satisfaction immédiate, sur un quasi coup de chance. Dans cette nouvelle façon de jouer, on en joue plus, il n'est plus question de parcours initiatique sous formes d'innombrables parties qui amèneront le joueur à progresser tactiquement tout au long de sa vie, mais bien de sortir la quinte flush dans sa première main. D'obliger l'autre à montrer ce qu'il cache. Ce qu'il a vraiment dans le slip. Quel « must » dans une société d'apparence que d'obliger l'autre à baisser son pantalon, et d'exercer victorieux son droit d'inventaire sur la dépouille. Calcul, mensonge, confrontation, chance, domination, argent et pouvoir. On adore.

ON CHANGE DE CRÈMERIE

Alors que les traditionnels joueurs de cartes européens se délectent de stratégies et d'exercices de mémoire en pratiquant des jeux comme le tarot ou le bridge, rien ne semble pouvoir empêcher une nouvelle



PHOTO : BRUNO DI MARCO - ILLUSTRATION : JEROME HUGUENIN

ILLUSTRATION : JEROME HUGUENIN



« TIENS LES TOUS ! » « HOLD'EM ALL »

Le renouveau du poker, provient aussi d'une nouvelle formule de jeu, plus télévisuelle, propre à entretenir le suspense, un jeu qui s'est rapidement imposé dans le monde entier : le « Texas Hold'em » (Voir page 81). Popularisé par les programmes télévisés qui retransmettent des championnats tels que les WSOP (World Series of Poker), ce mode de jeu, où tous les joueurs partagent un nombre de cartes en commun qui sont dévoilées au cours de la partie amène un surcroît de tension et de spectacle. Vous voyez les cartes communes à tous les joueurs, une caméra espion vous montre les cartes cachées du joueur, vous suivez donc ses calculs de probabilité, vous le voyez s'ouvrir un chemin vers les dollars ou le caniveau, en direct. Dans ce type de jeu, les subtilités se situent au niveau du bluff, c'est-à-dire de la capacité dont un joueur dispose à faire croire aux autres qu'il a du jeu alors qu'il n'en a pas, et de l'analyse des probabilités à voir sortir une combinaison de jeu avec les cartes dont on dispose. On obtient télévisuellement parlant de l'extrait pur d'adrénaline et un scénario qui se construit en direct carte après carte, pouvant chacune retourner complètement la situation. Et à la fin, il ne peut en rester qu'un.

Le jeu voit aujourd'hui sa forme évoluer du fait du développement des réseaux informatiques, et la popularité du jeu en ligne ne fait que croître. Ce qui est d'autant plus étonnant que rappelons le : Les lois du 21 mai 1836 sur la loterie et du 15 juin 1907 sur les casinos interdisent à tout établissement de pratiquer des jeux de hasard en France. Seuls dérogent à la loi la Française des Jeux (monopole d'Etat), le Pari Mutuel Urbain (PMU), ainsi que les casinos reconnus par l'Etat. Un site proposant des parties de poker en ligne est donc illégal en France, mais la capacité du réseau informatique à faire fi des frontières rend la loi très difficile à appliquer, et du coup, il est inutile de s'étonner de la prolifération de sites disposant d'une interface entièrement dans la langue de

Molière et manifestement totalement orientés vers des joueurs français. Du coup, la commission européenne s'attaque à ce bluff français et demande la mise des cartes sur table via une « Reasoned Opinion ». Le site www.poker-actu.fr précise : *Après l'Allemagne et l'Autriche, il a été demandé à la France de revoir ses actions envers les paris sur Internet.*

BWIN, une société de jeux en ligne, dont 2 dirigeants ont été arrêtés l'année dernière à Monaco par les autorités françaises, suit le cas de près. Un communiqué de presse de la société relate que ces 3 pays ont failli à leurs obligations d'ouverture de marché dans le cadre de l'Union Européenne. En vertu de l'article 226 du traité de l'Union Européenne, « Reasoned Opinion » est la deuxième étape dans les démarches d'infraction contre les états membres, après que la mise en demeure ait

été notifiée. Début 2006, la commission Européenne avait entamé de telles démarches contre 7 états membres de l'union européenne suite à la suite d'une série de plaintes déposées par des conglomérats de jeux. S'en est suivi l'envoi d'une mise en demeure à la France, l'Allemagne et l'Autriche. Une « Reasoned Opinion » pourrait très bien être la fin de la prohibition telle qu'exercée en France. Une « Reasoned Opinion » de cette sorte mène généralement à un référé devant la cour Européenne de Justice et il est difficile de voir comment les Français (ou encore les Allemands) peuvent justifier le maintien de leur monopole aux dépens d'autres états membres.

Et en faisant évoluer les mentalités de joueurs, en attirant ceux qu'on appelle les « Gamblers » - soit toute personne jouant à des jeux d'argent- aux tables de poker physiques comme virtuelles, en ouvrant le droit au jeu d'argent, le poker est en passe de révolutionner la planète jeu française. Un peu plus d'espoir donc puisque d'après une étude sociologique les Français ne verraient d'égalité que dans la mort et dans le jeu. Dont acte pour les politiques. Bref, s'il n'a pas forcément beaucoup d'esprit, le poker a largement assez d'énergie pour faire bouger les tables. ■

Emma Nymton

BIG BLIND

MISSED

LITTLE BLIND

DEALER

Résumé des règles du POKER TEXAS HOLD'EM

– Au début d'une partie de Texas Hold'em, le donneur (« Dealer ») mélange un jeu de 52 cartes.

Les Blind, sont des mises forcées postées avant le premier tour de cartes. Ce sont les deux joueurs assis à gauche du donneur qui misent chacun un blind. La plupart du temps, le petit blind (« Small Blind ») est posté par le joueur assis directement à gauche du bouton, et le surblind (« Big Blind ») par le joueur assis directement à gauche du petit blind. Généralement, le surblind vaut le double du petit blind.

Chaque joueur reçoit deux cartes face en bas. Il ne dévoile pas leur identité. Le joueur peut bien sûr les consulter à nouveau quand il le souhaite. Le but du jeu consiste à combiner ces deux cartes avec cinq cartes qui vont être étalées face en l'air au milieu de la table et qui vont constituer le « tableau » (« Board »). Cette combinaison vise à constituer la main de cinq cartes la plus forte possible parmi les sept cartes.

– Chaque tour de donne est suivi d'un tour d'enchères. Il y a quatre tours d'enchères. Le premier tour d'enchères succède donc au premier tour de donne, qui a doté chaque joueur de ses deux cartes. Le premier joueur à parler est celui qui est assis immédiatement à gauche du surblind. Le premier joueur à parler a trois options : suivre (« Call »), relancer (« Raise ») ou passer (« Fold »).

Pour suivre, le joueur place une mise égale au surblind.

Pour relancer, il met un montant supérieur au surblind. Pour passer, le joueur place ses cartes devant lui et les pousse au milieu de la table (« Muck »).

– Les joueurs suivants ont les mêmes options, avec en plus la possibilité de sur-relancer (voire de sur-sur-relancer). Pour être valable, une sur-relance doit être au moins égale à la relance précédente. La fin du tour d'enchères intervient quand tous les joueurs ont mis le même montant au pot.

– Après le premier tour d'enchères, le donneur brûle (« Burning ») la carte suivante, c'est-à-dire qu'il la pose face en bas sur la table car elle n'est d'aucune utilité dans les combinaisons.

Le donneur distribue les trois cartes suivantes côte à côte, face en l'air. Elles constituent ce que l'on appelle le Flop, c'est-à-dire les trois premières cartes du tableau.

Ce tour et les deux suivants donnent en premier la parole au premier joueur assis à gauche du donneur. En plus de suivre, de relancer ou de sur-relancer, les joueurs ont cette fois la possibilité de checker. Ce faisant, ils restent en jeu sans rien miser et parleront au besoin si la parole leur revient.

– Dès qu'un joueur a ouvert (« bet »), les joueurs peuvent suivre en misant le même montant ou relancer, voire sur-relancer s'il y a déjà eu relance. S'ils ne choisissent aucune de ces options, ils peuvent passer, c'est-à-dire jeter leurs cartes et sortir du coup. Ainsi, à la fin du coup, tous les joueurs auront misé le même montant, sauf ceux qui n'ont pas eu assez de jetons. Ces derniers peuvent mettre tous leurs jetons en faisant « tapis ». Après avoir clos le deuxième tour d'enchères, la carte suivante est jetée, et celle d'après posée face en l'air à côté du flop. C'est ce que l'on appelle la Turn.

– Après avoir clos le troisième tour d'enchères, la carte suivante est jetée, et celle d'après posée face en l'air à côté du flop et de la turn. C'est ce que l'on appelle la River. Le flop, la turn et la river forment le tableau de cinq cartes communes aux joueurs.

Le quatrième tour d'enchères précède l'abattage (« how-Down »), quand les joueurs abattent leurs cartes pour les comparer et désigner le vainqueur du coup. Si au moins deux joueurs possèdent la même main, la carte suivante de la main (« Kicker ») les départage. Sans kicker le pot est partagé.

Mains de la plus basse à la plus élevée :

1. Carte isolée la plus élevée



2. Paire



3. Double paire



4. Breton (3 cartes identiques)



5. Quinte (5 cartes qui se suivent)



6. Flush (cinq cartes de la même couleur)



7. Full (un breton et une paire)



8. Carré (4 cartes identiques)



9. Straight Flush (5 cartes qui se suivent de la même couleur)



10. Royal Flush (5 cartes qui se suivent et se terminent par un as)



A SAVOIR NANCY DONNE LES MAINS

• De Las-Vegas aux casinos Partouche, c'est le plus souvent avec des cartes fabriquées à Nancy que les joueurs gagnent... ou perdent.

• La ducale, c'est la tradition et l'élégance d'une maison qui a plus de 150 ans, alors que la manufacture de Saint-Max a été fondée en 1946.

• En 1848, Baptiste-Paul Grimaud crée la première fabrique de cartes à jouer.

• Aujourd'hui, la Société FRANCE CARTES, avec ses marques GRIMAUD et DUCALE, est le leader européen des cartes à jouer.

• Plus de 30 millions de jeux de cartes sont fabriqués annuellement dans la seule unité de production située dans la banlieue de Nancy, à Saint-Max.





Où
faire son
Shopping
ce mois-ci ?

Nous avons sélectionné ce mois deux petites robes de chez Fan Si Fan 72, Grande rue à Nancy, qui, outre la fluidité de leur élégance d'inspiration asiatique ont la particularité d'être faites à la main. L'originalité de ce mois, c'est de tenter leur sur mesure, la soie vietamienne qui vous lisse le corps et évolue avec vous dans le mouvement des heures. Parfaitement épousée, sans se ruiner.



Petite robe d'été
en pure soie
à motifs bambous : 69 €

PHOTO : SÉBASTIEN DI SILVESTRO

PHOTO : SÉBASTIEN DI SILVESTRO



Star de l'été !
Robe en soie glamour
avec plis devant et
perles cousues à la
main. Ceinture en taffeta
de soie avec boutons
en nacre également
cousus à la main : 89 €

Cravate Club où l'on apprend à faire un NŒUD DE CRAVATE

Que ce soit pour aller à un entretien, à un mariage, ou tous les jours à un nouveau boulot, le nœud de cravate peut se révéler une angoisse pour celui qui n'est pas rompu à cet exercice délicat. Il ne se pratiquera de manière aisée qu'après quelques centaines d'essais, mais il convient d'être sûr des bases pour cet exercice. Aussi voyons ensemble deux classiques, le Double que l'on pourra tripler avec une cravate fine, ou passer en simple avec une plus épaisse et le raffiné Demi-Windsor.



Le Double Noeud



Le Double-Windsor

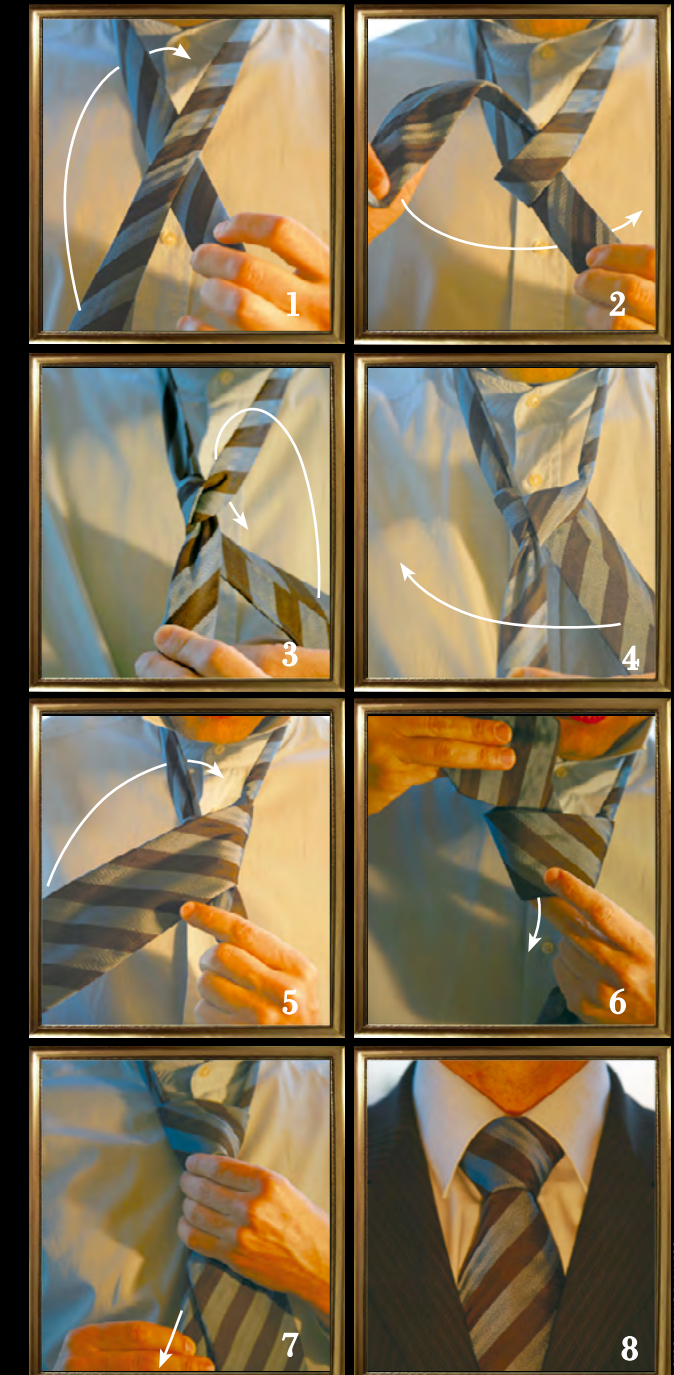


PHOTO: BRUNO DI MARCO

PHOTOS: BRUNO DI MARCO

PHOTOS: BRUNO DI MARCO



MICROSOFT SURFACE

Et si le géant de Redmond était capable de sortir le produit capable de révolutionner la relation à l'ordinateur domestique ? Dès cet hiver Microsoft sortira Surface, un bureau dans lequel est intégré un écran tactile de 30 pouces. Un écran tactile me direz vous, le vénérable TO7 vous avait déjà fait le coup ? Plus rien à voir cette fois-ci ! Le bébé est équipé d'une nouvelle interface graphique (Milan), qui permet de manipuler à sa guise des objets de toute sorte directement sur l'écran. De plus, il est pensé pour converger vers de nombreux équipements. Ainsi, il suffit de poser un téléphone compatible dessus pour que ce dernier communique automatiquement avec l'ordinateur. Vous en avez rêvé ? Le prix de la bête, disponible dès l'hiver prochain, avoisine les 10 000 dollars.



WWW.LAFRAISE.COM

Chez la fraise on trouve de très beaux t-shirts, c'est vrai. Le concept de ce site est simple ; chaque semaine a lieu un grand concours de graphistes dont le ou les gagnants voient leurs créations éditées à 500 exemplaires, vendus sur le site. Avec ce système c'est la garantie de visuels toujours frais et renouvelés. Ma fraise exclusive !



PIONEER LAMPES DE BAIN

Pioneer invente les lampes de bains multicolores qui flottent. Pour soirées romantiques ou piscines multicolores pour fêtes délicieusement décadentes...

OREILLETES CŒUR

Sur www.geekstuff4you.com/ vous pourrez vous doter mesdames de ces oreillettes en forme de cœur avec des strass roses (d'autres coloris en stock) du meilleur goût pour la modique somme de 33 €.



LANCEUR DE MISSILES USB

Trouvable sur le site www.boysstuff.co.uk au prix de 44 € ce lanceur de missiles se connecte via sa prise USB à votre PC où une application dédiée vous permettra de balancer d'inoffensifs missiles en mousse dans la tête de tous ceux qui passent à proximité. Profondément régressif et puéril, du bonheur !



LE GRILLE PAIN TRANSPARENT

La compagnie Yanko Design présente ce prototype pas encore tout à fait fonctionnel de grille pain qui ne permettra plus de faire noircir son toast du matin !



A VENDRE

Studio, appartements maisons Nancy & banlieue

T1 Meublé NANCY Hop. Central/fac Pharma, 3 ^e et dem. étage, faibles charges 59500 €	Maison NANCY Est indép séjour dlbe, âtre, 4 ch, cuis. équip, buand, garag, jardin 239000 €	Maison NANCY sect 3 Maisons Triplex cuis équip, 3 ch, séjour s/terrasse, jardin 198 000 €	NANCY 20 mn gare Bel App90m2 cuis US et séjour sur terr et jard 2 ch garage 226 000 €	NANCY MEDEVILLE T1 avec terrasse 76300 €
Maison de village SAINTOIS cuisine US grand séjour sur terrasse et jardin, 3 ch 193980 €	T 3 NANCY résid standing 5 ^e et dernier étage, asc, séjour sur terrasse, 2 garages 190 800 €	Maison 10 mn CHU Brabois concept original, cuisine équip, séjour sur terr, 3 ch. 180 000 €	Maison St Christ cuis équ, 5 ch, séjour sur balcon, garage, TBE 189 000 €	LUNEVILLE Grande et belle Bâtisse 351 700 €
Maison T 4 NANCY Colline 238 500 €	Studio NANCY prox gare fac Droit kitch équip séjour, espace nuit en mezzanine 78 300 €	NANCY T 3 ligne TRAM Gal Leclerc cuis US, séjour sur balcon, 2 ch., jardin 156 780 €	NANCY Est Maison T 6 237 000 €	NANCY Haussonville Villa T 6 310 000 €

Annonces détaillées sur notre site : www.immo-lavie.com

LAVIE

Agence LAVIE 03 83 19 06 06

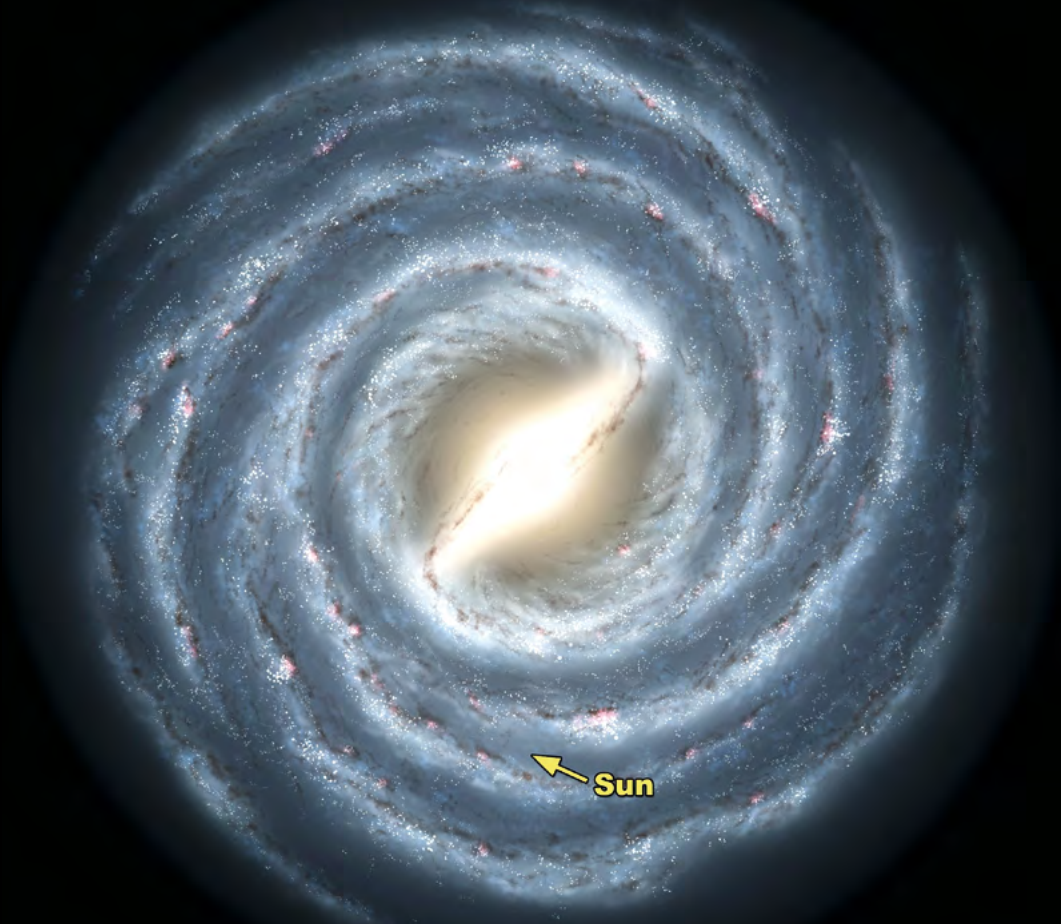
134 rue Saint Dizier à NANCY

SUP'EST
PROGRAMME BACHELOR



Pôle Lorrain de Gestion - 13 r Michel Ney 54000 Nancy
Formations après un Bac, Bac+2, Bac+3, Bac+4 - Formations continues pour professionnels
Tél. : 03 83 39 64 50 - fax : 03 83 39 64 80

LA LUMIÈRE ...



La lumière, source de vie, énigme, grand fantasme de l'homme qui rêve de la maîtriser, pour enfin nous proposer des voyages dans le temps. Si certaines théories les pensent impossibles, partons tout de même pour une immense virée à 300 000 KM/seconde (soit environ 1 080 000 000 km/heure) à la rencontre de l'univers qui nous entoure.

À 1,3 seconde lumière de la terre, la lune, ronde et blanche, la peau pleine de cratère. Elle rosit quand elle s'éclipse. Pierrot la chantait, Armstrong y posa les pieds. À 4

minutes, nous approchons déjà de Mars, la belle rouge, trop glaciale pour que l'on s'y arrête, même si certains vikings et autres rovers s'y sont risqués!. 4 heures lumière de voyage, Pluton, qui officiellement n'est plus une planète du système solaire, attend sa sonde, New Horizon qui mettra 9 ans à l'atteindre, trop désaxée! Après 2 mois à cette vitesse, on croise la comète de Halley poursuivant sa folle chevauchée escorté de ses perseïdes. Quelque part dans cette presque banlieue, se balade la sonde Voyager en quête d'autres mondes!!

Maintenant notre système solaire n'est plus qu'un souvenir.

4,3 années lumière : le système Alpha Centauris, les étoiles les plus proches qui rivalisent avec notre soleil. 10 mille années lumière, nous surplombons la voie lactée et ses milliards d'étoiles. Le vertige nous guette, partout le vide. 170 mille années lumière apparaît le nuage de Magellan, rouge vif, ni dérangent ni encombrant, simplement gazeux. 2,5 millions années lumière et la galaxie Andromède jumelle de la voie lactée qui finiront à force de se tourner autour par se mélanger.

Nous sommes déjà allés trop loin dans un voyage impossible.... pour le moment... AleX

LE SOLSTICE ET SES DATES....

Les solstices sont deux moments de l'année où le soleil atteint sa positions la plus méridionale et septentrionale par rapport au plan de l'équateur céleste ou terrestre. Sur la sphère céleste il atteint alors sa plus grande déclinaison, positive (+23° 26') ou négative (-23° 26'). À la surface de la Terre, il passe ces jours là exactement au zénith à midi pour les lieux situés sur les deux tropiques : Tropique du Cancer au nord, Tropique du Capricorne au sud.

Le solstice d'été est la date où le jour dure le plus longtemps de l'année (a fortiori la nuit la plus courte) en juin dans l'hémisphère nord et décembre à l'hémisphère sud.

Et contrairement aux idées reçues ce n'est pas tous les ans le 21 juin; dans le calendrier grégorien créé en 1582, le solstice d'été peut survenir le 19, 20, 21 ou 22 juin. Il est survenu un 20 juin en 1896 et tombera à nouveau à cette date en 2008. Il est survenu un 22 juin en 1975 et tombera à nouveau à cette date au début du 23ème siècle puis en 2302. Le solstice d'été tombera un 19 juin en 2488 et ce sera la première fois depuis la création du calendrier grégorien.

L'ÉPHÉMÉRIDE JUIN-JUILLET

Dim 10 juin 2007

19h30 Mars et Lune sont en conjonction (4.0°).

Ven 15 juin 2007

03h25 Nouvelle Lune.

Sam 16 juin 2007

07h16 Mercure et Lune sont en conjonction (5.0°).

Dim 17 juin 2007

21h26 Pluton se trouve au plus près de la Terre (30.29161 UA, soit 4531.56 millions de km).

Lun 18 juin 2007

14h05 Début de l'occultation de Vénus par la Lune.

15h10 Fin de l'occultation de Vénus par la Lune.

Mar 19 juin 2007

06h35 Pluton est en opposition.

06h38 Début de l'occultation de Saturne par la Lune.

07h04 Fin de l'occultation de Saturne par la Lune.

Jeu 21 juin 2007

18h01 Solstice d'été.

Ven 22 juin 2007

13h30 Premier quartier de Lune.

Le Soleil entre dans la constellation des Gémeaux.

Mar 26 juin 2007

20h01 Mercure se trouve au plus près de la Terre (0.55792 UA, soit 83.46 millions de km).

Mer 27 juin 2007

Maximum de l'essaim des Bootides, actif du 26 juin au 2 juillet.

Jeu 28 juin 2007

18h01 Jupiter et Lune sont en conjonction (7.4°).

18h33 Mercure est en conjonction inférieure avec le Soleil.

Sam 30 juin 2007

14h02 Pleine Lune.

Dim 1 juillet 2007

10h16 Vénus et Saturne sont en conjonction serrée (0.7°).

Sam 7 juillet 2007

00h01 La Terre se trouve au plus loin du Soleil (152097042 km).

17h06 Dernier quartier de Lune.

Lun 9 juillet 2007

14h01 Mars et Lune sont en conjonction (5.6°).

Mar 10 juillet 2007

Maximum de l'essaim des Pégasides, actif du 7 au 13 juillet.

Ven 13 juillet 2007

02h10 Mercure et Lune sont en conjonction (7.9°).

Sam 14 juillet 2007

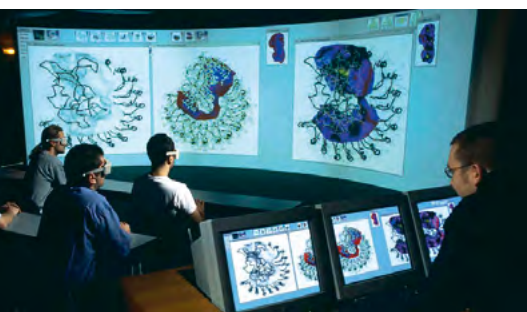
12h17 Nouvelle Lune.

Lun 16 juillet 2007

23h01 Saturne et Lune sont en conjonction serrée (1.0°). *

* Source: Wikipedia, astrosurf, image:ESO, NASA

Chroniques LA REVOLUTION VIRTUELLE PASSE PAR NANCY



La révolution virtuelle est en marche. Du moins est-ce le cas dans les secteurs industriels de pointe. Et ce, en raison de plusieurs facteurs déterminants.

PREMIER FACTEUR : l'augmentation de la puissance de calcul. Les environnements virtuels nécessitent de pouvoir traiter en temps réel des données en provenance de différents périphériques complexes. Si jusqu'à présent ce traitement nécessitait des puissances de calcul extraordinaires (au sens étymologique), l'évolution constante de la puissance machine rend désormais la gestion logicielle des environnements virtuels

fiables, efficaces et (relativement) peu chers. Les grands groupes industriels se sont donc emparés du domaine, à leur plus grand bénéfice.

Par exemple, les 2 groupes français de l'automobile, Peugeot-Citroën et Renault-Nissan disposent désormais chacun d'équipes de chercheurs et d'ingénieurs qui développent, en interne, tous les outils virtuels nécessaires à la conception de

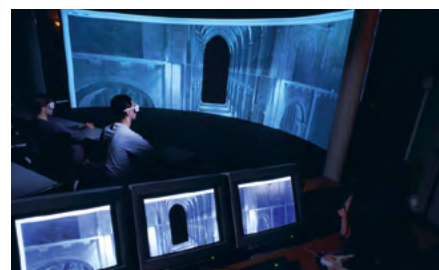
“ La conception d'une nouvelle voiture est passée de 5 ans à 2 ans ”

leurs véhicules. L'intérêt pour eux est de pouvoir développer et tester des pièces (par exemple, lors de la manipulation de pièces par des opérateurs sur une chaîne de montage) directement sorties de leurs logiciels de conception 3D, sans passer par une tâche de prototypage ou de maquettage.

SECOND FACTEUR : l'apparition de périphériques adaptés. La réalité virtuelle pose des problèmes d'interaction spécifiques, que l'on ne peut pas régler en exploitant les techniques utilisées dans des environnements à deux dimensions (classiquement, votre bureau windows). Les dispositifs d'interaction dont nous disposons actuellement (par exemple souris ou tablette graphique) dits « à deux degrés de liberté » (déplacement dans un plan) ne permettent pas d'interagir librement et efficacement dans un environnement en 3 dimensions. Les dispositifs d'interaction doivent permettre 6 degrés de libertés (3 axes de translation, 3 axes de rotation) pour être efficaces. De tels dispositifs, intégrant également un système de bras motorisé à retour d'effort (Phantom) sont désormais disponibles et suffisamment précis pour simuler non seulement des collisions (rencontre entre deux éléments virtuels) mais également des modèles physiques de résistance de matériaux.

On peut également réaliser ainsi les tests d'ergonomie de la planche de bord d'un véhicule sans avoir à réaliser des maquettes à l'échelle 1, très coûteuses. Parmi les prochains seuils techniques : permettre de simuler le retour tactile, le « toucher » donc, des matériaux composant la planche de bord. Ce sont des technologies de ce genre qui ont permis de diviser par 2,5 le délai écoulé entre la conception d'un nouveau modèle (2 ans, contre 5 auparavant). Avec une diminution à l'avenant des coûts de conception et de développement. Par le fait ces technologies généralisées dans les industries de haute technologie, comme par exemple chez Airbus, sont amenées à s'illustrer dans de nombreux autres domaines. « Mais je n'ai encore aucun algorithme pour mesurer cet essor ». ■

Antonio Capobianco



PRÉSENTATION

Antonio CAPOBIANCO, docteur en informatique de l'université Henri Poincaré, maître de conférence à l'université Louis Pasteur. **LORIA**, le Laboratoire Lorrain de Recherche en Informatique et ses Applications nous explique aujourd'hui pourquoi en comment la modélisation virtuelle transforme dans de nombreux domaines la manière de concevoir, les temps de productions, ouvrant un vaste champs d'applications et d'innovations inédites. Le Loria s'est doté en 2001 d'un Centre de Réalité Virtuelle. Cet équipement de visualisation associé à un supercalculateur est l'un des tous premiers et parmi les plus performants d'Europe.

APPLICATIONS ACTUELLES

- Simulation de la croissance des plantes
- Modélisation du sous-sol pour la recherche pétrolière
- Visualisation de l'instabilité du plasma en fusion

EN COURS DE RECHERCHE

- Détection des tumeurs du cerveau

THE MACHINE

FICHE TECHNIQUE EXPRESS

> Évolution du supercalculateur (Origin 2000, 64 processeurs SGI) et des processeurs graphiques (2 pipelines graphiques SGI)

> Système de vidéo-projection de haute résolution, composé de trois vidéo-projecteurs

> Écran semi-cylindrique : rayon de courbure de 4,35 m

> Taille des images projetées : 9,11 m de largeur sur 2,70 m de hauteur

> Angle d'ouverture : 120°

Retrouvez d'autres informations sur www.loria.fr

Ca a aussi ses pages noires ...

METROPOLIS
LE MAGAZINE D'INFORMATIONS À NANCY

Brasserie à l'ancienne

LE TRÈS GRAND SÉRIEUX

Table n° 2-BIS 2 couverts		
Le 09-05-2007 à 14:07 Servi par: antoine		
plat jour	2	17.00
quart de vin 5,5€	1	5.50
Café à table	2	4.00
		26.50
Montant HT		22.16
TVA 19,60 %		4.34
PRIX A PAYER (Euros)		26.50
Service inclus		



PHOTO: BRUNO DI MARCO

Le Grand Sérieux fait partie de ces lieux où l'on hume dès l'entrée une bouffée de joyeuse nostalgie. La brasserie de la rue Raugraff ne propose pas le « revival » d'un thème remis au goût du jour mais bien la poursuite inspirée d'une tradition. L'affaire a de solides années d'assise dans la place, et rien n'y a bougé. Sauf la carte, tous les jours, proposant une cuisine du marché. « Trip » à la mode de quand ? Allez, à table.

A force de ne pas être à la mode, il y est revenu, attirant une clientèle variée composée de vieux de la vieille comme de « bobos » urbains ou de professionnels pressés. La cuisine y est donc pompidolienne sur le principe de « la continuité dans le changement ». Mis à part l'Institut, Grande rue, qui a très honnêtement repris la formule à son compte, le Grand Sérieux demeure le dernier établissement survivant de l'époque des brasseries-restaurants de quartier. Si le décor patiné, le lustre du zinc, le blanc cassé passé des murs et le formica des tables excavent pour les plus de trente ans des souvenirs de papilles routinières

La présentation est jolie, construite, sans extravagance pour être dressée aussi rapidement que méticuleusement. En accompagnement : une pomme de terre nouvelle et une tomate, cuites au four, soutenues d'un petit fagot d'asperges vertes. La première mesure joue la finesse de la sauce, légère et très parfumée qui accompagne avec justesse la pintade sans la dissimuler. Et là, deuxième mesure, une vraie rareté qui confère à l'enseigne la véritable direction de son travail : toutes les cuissons se révèlent parfaites. La pintade fermière reste presque rosée à cœur et tendre et très humide, au service de l'indéniable qualité du produit

LA CARTE

- Carpaccio de tête de veau 6 €*
- Asperges vertes aux amandes 7 €*
- Pressé de cœur de bœuf 5 €*
- Filet de grenadier à la citronnelle -*
- Pomme de terre nouvelle 8,5 €*
- Entrecôte au poivre vert 13 €*
- Pintade fermière aux baies de genièvre 14 €*
- Tranche de saumon aux asperges 12 €*
- Assortiment de fromages 4,5 €*
- Tarte Maison 4 €*
- Gâteau au chocolat framboise 5 €*

qualité supérieure, saisie avec un beurre d'ail maison dans lequel, la très moderne purée d'ail qui permet à tant de chefs de gagner en temps ce qu'ils perdent en saveur, est remarquablement absente. Bref de la très bonne cuisine, menée avec rigueur, et un très grand sérieux appliqué aux bases de la simplicité. En allant vers les cuisines je suis saisi par une fragrance fromagère émanant d'un plateau sans cloche permettant aux produits de respirer à plein poumon pour aboucher dans l'assiette à bonne température. Gageons qu'Antoine le patron, prend le soin de les sortir du réfrigérateur au moins une heure avant le service. Une autre petite attention, encore une évidence tellement souvent tombée en désuétude qu'elle mérite qu'on la souligne. Et j'oubliais, de ces petits détails qu'on vous propose à une table sans chichi : de la moutarde à l'ancienne en bocaux de terre cuite et le sel de guérande. Le final se tient parfaitement avec un dessert en forme de gâteau en chocolat, avec très peu de sucre, formant un capuchon en chocolat noir fin surmontant une petite structure de framboises fraîches coulant en confiture tiède.

Du grand sérieux. ■ Bouche dorée



d'œuf mimosa, de macédoine de légumes et d'onglet à l'échalote, la comparaison s'arrête là. Car le Grand Sérieux propose avant tout une cuisine traditionnelle inventive qui se renouvelle chaque jour. En moins de dix minutes, on me dépose une pintade fermière aux baies de genièvre légèrement tachée d'une sauce beige mate plutôt avenante.

base. Idem pour les accompagnements qui à l'évidence n'ont pas été enfournés avec des temps de cuisson approximatifs. La pomme de terre est simplement parfaite, et la chair de la tomate exsude ses sucres délicats. Autre dégustation fructueuse avec l'entrecôte au poivre vert qui servie contre 13 € est d'une taille plus qu'honnête, de

c'est le nouveau cœur de la ville ...

METROPOLIS
LE MAGAZINE D'INFORMATIONS À NANCY

« AU GRAND SÉRIEUX »

27, rue Raugraff à Nancy Tel : 03. 83.36.68.87

LA NOTE, ALORS :

“ 15 sur 20 ”



Irene

Toropova

Frédéric

Weyer



Notre belle héroïne s'appelle Irène ; elle est née le 5 février 1982. Son signe astrologique : Verseau. Son signe Chinois : Chien. Son père travaille dans une compagnie d'assurance et sa mère est professeur d'anglais. Fillette, Irène a toujours été une « enfant terrible ». Depuis sa plus tendre enfance, elle n'en fait qu'à sa tête ; on ne peut rien imposer à ce « changeling » devenu très tôt indépendante. Irène aime les voyages et Disneyland, les grosses peluches tendres... Si vous regardiez dans son frigo, vous n'y trouveriez que des fruits, des gateaux et du chocolat... Irène adore faire du shopping, danser, bavarder. Autant dire qu'elle ne supporte pas de rester à la maison. Dès qu'elle arrive quelque part, elle retrouve systématiquement des amis. Avec elle dans les parages la mauvaise humeur ne fait pas long feu. Cette

fillette est incandescente (il suffit de regarder ses cheveux pour le comprendre). Mais attention ! Maline et ingénue, elle aime aussi tester son pouvoir de séduction sur ses nouveaux amis sans forcément vouloir lier de vraies relations intimes. « Marcato ma non troppo ». A contempler cet être, de beauté et de fragilité, une petite fée cabriolant, il est difficile à croire que sa musique préférée : c'est le métal ! Et notamment le groupe « Manovar », qu'elle peut écouter sans cesse. Le dernier film qu'elle a vu et qui l'a fait pleurer, c'est « Edward Scissorhands » de Tim Burton. Une autre passion de vie : les animaux. Elle ne peut pas passer devant un petit chaton sans le caresser. Pour la rencontrer, tenter sa chance à la FNAC où elle passe de longues journées... ou dans les magasin de jouets du centre ville.

Frédéric Weyer est né le 10 avril 1981 à 12H05 à Nancy. Signe astrologique : Bélier. Signe Chinois : Coq. Son père travaillait à la SNCF et sa mère était couturière. Frédéric avoue volontiers qu'il était plutôt fils à maman. De sa première jeunesse il garde le souvenir des déménagements entre Nancy, Jarville, Tomblaine, Pulnoy, des souvenirs tendre-acidulés de la période 6-16 ans « les 400 coups avec les potes » préfigurant une adolescence « funky-gentille ». Il est comme ça Fred, sous une apparence de jeune branchouille un peu décalé, se tient une vraie présence aux choses, un regard qui imprime la pellicule. Volubile et franc, il parle sans détour avec un humour à tiroirs. Sa passion ? Le cinéma. Fred est le patron du Petit Monde du Cinéma, place Carnot. Une vraie vidéothèque où l'on trouve un conseil personnalisé, au milieu de

perles introuvables en Divx. Le numérique n'a pas de mémoire, Fred si. « Ce film c'est quel genre ? » - « Vous avez vu un Dernier Tango à Paris » - « Non » - « Alors c'est un film à regarder en bonne compagnie - drame sexuel un peu glauque mais avec un vrai fond ». C'est dit. Les films, il en a vu les trois-quarts, il a collectionné ses tickets de cinéma depuis 1994, ce qui, à raison de 4 séances par mois sur douze ans, doit faire presque 600. Toute sa jeunesse, il s'est rêvé en Directeur de la Photographie, ses études multiples, entre audiovisuel et commerce. Fred a réalisé, écrit, fait, tourné quatre courts métrages qui doivent encore être sur le site de la MJC Lorraine, peut-être. Il a été primé dans un festival, mais lequel ? Trou de mémoire. Dans son souvenir, c'est un bonus, rien de plus.

QUESTION & REPONSE

- Les voyages faits :** Italie, Autriche, Allemagne, Espagne
- Les voyages à faire :** Brésil, Japon
- Sa recette :** le gâteau à la rhubarbe
- Ses loisirs :** se promener avec des amis
- Ses manies honteuses :** bavarder sans cesse
- Le moment dont elle est le plus fier :** une participation à un défilé de mode
- Le moment le plus amer :** la rupture avec son bien-aimé quand elle avait 18 ans
- Le film qu'elle voudrait vous faire :** Les premières séries de « James Bond »
- La musique qu'il n'aime pas :** R&B
- Le genre d'endroit qu'il n'aime pas :** Les restaurants trop chic
- Dans dix ans il se voit :** Toujours jeune mais déjà riche, entourée d'au moins dix chats



QUE FAIRE POUR PRENDRE CONTACT ?

Ecrivez lui à irene.toropova@yahoo.fr



QUESTION & REPONSE

- Les voyages faits :** Turquie, Angleterre, Espagne, Portugal dont il est originaire, Belgique
- Les voyages à faire :** Brésil Pérou
- Sa recette :** L'assiette franc-comtoise
- Ses loisirs :** le cinéma toujours, la musique, les sorties pas en boîtes, la bouffe, le roller, le sexe récréatif
- Ses manies honteuses :** Se cure le nez – Maniaque
- Le moment dont il est le plus fier :** L'achat de son vidéo club, le prix de la plus belle enseigne en 2005, celui du plus jeune commerçant
- Le moment le plus amer :** le décès de sa mère
- Le film qu'il voudrait vous faire découvrir :** je propose, je n'impose pas
- La musique qu'il n'aime pas :** Le rap
- Le genre d'endroit qu'il n'aime pas :** Un concert de Joey Starr
- Dans dix ans il se voit :** Au Portugal ou au Brésil, marié avec deux enfants (il a déjà les prénoms)

QUE FAIRE POUR PRENDRE CONTACT ?

Allez dans le Petit Monde du Cinéma et déposez délicatement sur le comptoir le « Dracula » de Francis Ford Coppola.





Les causes historiques de la guerre entre les deux villes, souvent méconnues, donnent lieu à une mythologie chauvine, sorte de conflit entre Romulus et Rémus au pays de la mirabelle. En bon contemporain chacun pense que cette rivalité a pour origine les récentes décisions administratives qui coupent la poire en deux sans jamais trancher : l'aéroport ? Au milieu ! Le TGV ? Au milieu ! Une série de jugements de Salomon. Nancy voudrait être reconnue Capitale de la Lorraine et regrette encore le tracé de la A4, qui a largement privilégié la relation entre Paris, Reims, Metz et Strasbourg plutôt qu'une ligne plein Est (Paris-Nancy-Strasbourg). Tracé qui suit la Nationale 4 et une certaine logique puisqu'elle était déjà retenue par les Romains pour relier Lutèce à Argentoratum. Mais l'avènement d'une métropole d'équilibre composée de deux agglomérations de même taille relative constitue en France une rareté dont l'origine remonte bien à une logique de partage de terres féodales et donc à la création même du Duché de Lorraine. *Flashback.*

Depuis plus de 900 ans, la création du Duché de Lorraine a dessiné à quelques kilomètres près les délimitations actuelles de notre région. A partir du 11ème siècle les pouvoirs ont déjà été répartis entre les deux cités : Metz, la dominante, faisait partie des trois Evêchés de Lorraine (avec Verdun et Toul), Nancy, capitale ducale de Lorraine, duché vassal du Saint Empire Romain Germanique. L'essor jusqu'à l'inegal de Nancy, atteint son apogée avec l'arrivée de Stanislas Leszczyński, chargé par Louis XV d'assurer la transition du Duché vers un rattachement progressif au Royaume de France. Une tâche des plus difficiles pour laquelle a dû être imposée la rédaction des actes de justice en français, une première, et le remplacement des administrateurs lorrains par des Français. Ceux qui refusaient étaient tout simplement envoyés aux galères. Au cours de cette même période, en Moselle, l'Est messin ne parle ni français, ni allemand, ni luxembourgeois mais le francique (platt deutsch). Un éloignement de langue qui servira d'argument de légitimité au tracé des frontières des futures occupations allemandes.

A cette situation peu propice à un rapprochement fraternel succèdent la guerre de 1870-1871 et l'occupation qui sont les véritables germes de la rivalité entre Metz et Nancy au

XXème siècle. Les Prussiens annexent en 1871 les pays lorrains de langue germanique, ainsi que Metz : Un quart du territoire lorrain est annexé, 500 000 habitants passent sous domination prussienne. La bourgeoisie, l'élite

“La bourgeoisie, l'élite intellectuelle et les entrepreneurs de Moselle et même d'Alsace s'exilent vers Nancy”

intellectuelle et les entrepreneurs de Moselle et même d'Alsace s'exilent vers Nancy, dont la population double en quelques mois. Nancy qui ne comptait que 50.000 habitants en 1866 passe à plus de 110.000 en 1913, alors que

Metz dépérit avec 58.000 habitants. Des trois conflits franco-allemands, Metz aura souffert le plus durement. Et Nancy saura indirectement bénéficier du recul messin pour se développer.

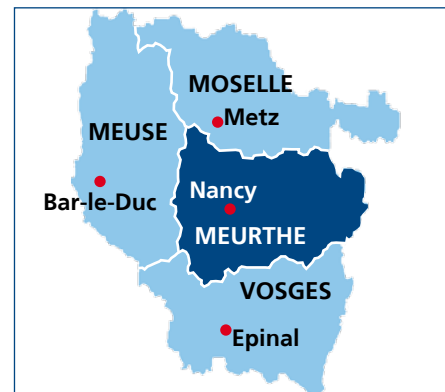
Dès 1871, la cité ducale prend une place prépondérante en Lorraine : elle devient une ville de première importance, qualifiée de « capitale de l'Est de la France ». La vie de la cité est bouleversée : les capitaux affluent et favorisent l'émergence rapide de sites industriels, l'Etat accompagne la région sinistrée par la guerre en déplaçant vers Nancy grandes écoles et universités, basées jusqu'alors à Metz qui profite avec les plans de reconstructions allemands de l'émergence d'une architecture monumentale (quartier gare) qui contribuera à son identité. En parallèle, un mouvement artistique prend son essor à Nancy, au début du siècle : l'« Art Nouveau » ou « Art 1900 ». Inspiré par la nature, Emile GALLE, maître verrier, chef de file de ce mouvement artistique, influencera aussi bien les arts nobles que l'artisanat et l'industrie. C'est à

partir de ce cette patte d'oie historique que les identités des deux villes s'enracinent avec des priorités de développement concurrentes.

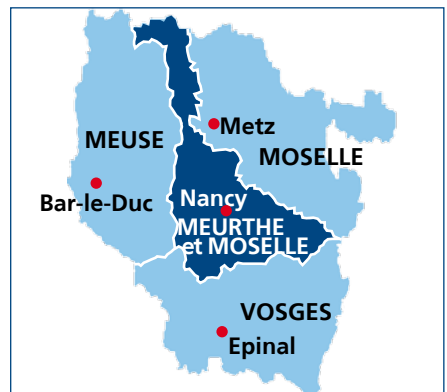
La conséquence la plus marquante de cette période d'occupation de 1871 à 1918 est le

redécoupage administratif de deux départements lorrains : la Meurthe devient la Meurthe & Moselle, laissant le nord-est du département à l'occupant et intégrant l'ouest de l'ancien département de Moselle. Cette annexion ne fut malheureusement pas la dernière puisque lors de la seconde guerre mondiale, la Moselle sera à nouveau sous administration allemande.

Les villes de Metz et Nancy ont donc tenu chacune des rôles de premier plan au sein de la région, parfois en même temps, d'autre fois à tour de rôle. Souvent opposées, rarement complémentaires, ces positions de prédominances pèsent encore sur l'inconscient collectif, même si les politiques publiques développées par les différents partenaires institutionnels tentent de gommer ces divergences. Et cependant Metz lorgne toujours sur la population étudiante nancéenne : Nancy restera longtemps la seule ville de province à compter cinq facultés soit près de 47 000 étudiants, accueillis sur les deux campus et au sein de différentes grandes écoles, alors que Metz n'en accueille pas la moitié. Pourtant les deux villes ont une population quasiment équivalente : autour de 125000 habitants pour Metz et 105000 à Nancy et se ressemblent comme de fausses jumelles ... Conséquences de l'histoire, seulement une cinquantaine de kilomètres les séparent, avec un tracé direct SNCF depuis Paris pour chacune ! Aussi, les espoirs de « métropolisation » qui prônaient le rapprochement des deux agglomérations en une seule et même métropole d'équilibre, qui placerait Nancy-Metz dans le top 30 des villes européennes avec son cortège de financements, reste plus un vœu pieux politique et un slogan pacifique qu'une réalité. Metz en recevant la première déconcentration du Centre Georges Pompidou prouve donc qu'elle ne tient pas à laisser à Nancy sa prépondérance en matière culturelle, pas plus que Nancy n'a dit son dernier mot quant à la favorisation de l'implantation de grandes entreprises. Si la guerre, à la dure, à l'ancienne n'a plus de raison d'être, au 21ème siècle, elle porte plus sobrement le nom d'amicale concurrence. ■ Yoann Delaqueue



La Lorraine en 1870



La Lorraine après 1871

STRASBOURG

LES TOP 5 À VOIR

> **Danse**
LA COMPAGNIE SOMEBODY : CROISEMENTS IMPROVISÉS
 Danse, musique, mots, vidéo, la compagnie Somebody a réuni huit artistes venus d'horizons différents pour son second Impromptu, nouvel opus de They live by night au Hall des Chars à Strasbourg. Un travail où danse et musique se croisent, se lient et se délient, en solo, en duo, en trio ou plus.
 Le spectacle ne raconte pas d'histoire, mais offre deux heures d'improvisation pendant lesquelles le spectateur est captivé, parfois dérouter. Captivé par la liberté avec laquelle s'expriment ces corps, qui occupent aussi bien l'espace scénique que leur propre espace intérieur. Dérouter, parce que la danse contemporaine et qui plus est improvisée pousse dans les retranchements. Dérouter aussi par le rapport ou le décalage entre la danse et la musique, un des principaux thèmes de travail de la Compagnie Somebody, fondée en 2005 par Marjorie Burger-Chassignet et Galaad Le Goaster. Pas d'écrit, juste des thèmes ou des idées : une qualité de mouvements, très lents, très fluides sur fond de guitare trash, une appropriation de l'espace. L'improvisation est au centre. « Elle n'est pas seulement une étape de la création ou de la recherche » explique Marjorie Burger-Chassignet et doit aboutir, enrichie par le décroisement des disciplines, « à une troisième chose ».

> **Festival Champ Libres** A voir absolument!
Jusqu'au 22 juin
 Champs libres 2007 est un rendez-vous musical, ludique, festif, autant que citoyen. Pour sa quatrième édition, le festival invite le public pendant trois semaines à une réflexion artistique autour des liens entre musique et nouvelles technologies. Compositeurs, DJ's, plasticiens, « bidouilleurs » font de ces Champs Libres une sorte de Myspace à ciel ouvert. Au programme entre autres : l'Ensemble Linea ou encore Proxima Centauri, un ensemble musical bordelais Concerts, conférences, workshop un peu partout dans la ville.
www.champs-libres.fr

> **Eté cour, Eté jardin**
Du 10 juillet au 25 août.
 Conteurs, musiciens, comédiens, poètes, auteurs, cabarettistes, danseurs, chanteurs lyriques ...plus d'une cinquantaine d'artistes régionaux se retrouvent sur les scènes strasbourgeoises. Les Mardis Littéraires, les Mercredis de la Voix, les Jeudis de la Petite Scène musicale au T.J.P., sans oublier les Heures du Conte et la Saison d'été du Taps Scala (Théâtre Actuel Production Strasbourgeoise) qui accueille les compagnies professionnelles présentant leurs spectacles de musique, de danse, de cirque, de théâtre ... Un programme riche et des spectacles d'une grande qualité.
 Le programme est disponible un peu partout et sur Internet : www.strasbourg.fr

> **Le Festival « Les arts dans la rue »**
 Au coin d'une rue du centre-ville, des artistes viennent à la rencontre du public. Spectacles place de la Cathédrale, place Gutenberg, place des Tripiers et rue du Vieil Hôpital, du 11 au 19 août 2007 de 17h30 à 22h. Espace jeune public place du Marché aux Poissons.

OU BOIRE UN COUP, LIRE OU ÉCOUTER DE LA MUSIQUE
 > **L'artichaut**
 Il n'est pas si vieux, ce café, et pourtant, il a déjà pris ses marques et devient un incontournable à Strasbourg. Et pour tous. L'artichaut se définit lui-même comme un café artistique et culturel. Titre pompeux ? pas forcément. Tout d'abord, le simple café : agréable, spacieux, un billard au centre, un coin pour les enfants et un coin lecture. On y boit bien, on y mange bien (petites tartes faites maison délicieuses, soupes bien agréables (surtout en hiver). Ensuite, l'« artistique et culturel » : l'artichaut a un programme assez chargé. Expo, cabaret, débat d'idées et concerts (salle de concert en sous-sol), souvent de bonne qualité et surtout ils innovent. **56 grand rue, à Strasbourg et un site internet www.lartichaut.fr**



petites annonces

WANTED

Je suis à la recherche d'un **FRIGO** de kitchenette pour septembre 2007. Je n'ai pas de préférence de couleur et souhaite qu'il contienne un freezer. Le prix doit être inférieur à 100 €. Concernant la livraison, j'aimerais le récupérer dans le secteur de la Faculté de Lettres.
 Me contacter au : **06 77 98 27 86 (Amandine)**

À VENDRE

Etudiante, je déménage sur Paris à la rentrée et vends alors **TOUS TYPES DE MEUBLES** (canapé clic-clac, bureau, meubles de rangements, etc.) « made in ikéa ». Neuf d'1 an seulement. Très bon état et prix attractifs. Pour photos et plus de renseignements me contacter par e-mail au **audia.laura@hotmail.fr**

BABY-SITTING

Jeune demoiselle, sérieuse (étudiante en 1ère année de pharmacie) et pratiquant le violon depuis 12 ans au conservatoire de Nancy, vous propose d'occuper vos enfants pendant les vacances ! Grâce à sa musique elle vous propose d'apporter rigueur et ouvertures d'esprit à vos petits tout en les amusant. Expérience, motivation et non fumeuse. Me contacter par e-mail au **Jilu54@hotmail.fr** ou **06 72 18 58 24**

MODEL

Jeune homme ayant déjà posé en écoles et ateliers d'art pour photographie et habitué à toutes sortes de poses artistiques, propose son savoir faire à toute personnes sérieuses pour tous arts (photo, peinture, modelage, etc.). Toute personnes vulgaires et menteuses s'abstenir, autrement me contacter par e-mail au : **Senso54@yahoo.fr**

STAGIAIRES

Kiabi Nancy recherche stagiaire de formation commerciale (Sup'est, ICN, IUT) pour occuper le poste d'assistant manager (management d'une équipe de vente, analyse des données chiffrées de l'entreprises, mise en place de plans d'actions) pour 3 mois minimum. Indemnité : 250 € par mois. Sélection sur CV et entretien. Me contacter au : 06 80 54 90 69 (Aurélié CLAUDE).

À LOUER

Propriétaire sérieux aillant l'habitude de traiter avec des étudiants loue studio meublé (lit, vaisselle, lave linge, four, réfrigérateur, etc.), avec salle de bain avec baignoire, refait à neuf récemment à proximité de l'ICN / IUFM / Fac de Lettres pour 380 € par mois (charges comprises, hors EDF). Libre à partir du 5 juin. Me contacter au : **06 12 53 56 71.**



REPTILES

Passionné par les reptiles, je propose à la vente (pour particuliers) différentes espèces de serpents (serpents des blés) et de lézards (dragon d'eau) que j'éleve moi-même (toutes sortes de prix). Aussi, je vous propose la fabrication de terrarium (bois ou verre) en fonction de votre volonté. Pour plus d'informations, me contacter au : **06 62 36 26 75.**

WANTED !

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE ICI !

metropoliseditions@free.fr

Des difficultés en Maths ?
 Et si vous en parliez enfin à des professionnels !

TEST D'ÉVALUATION GRATUIT !

- Cours individualisés
- Outils pédagogiques spécifiques
- Préparation aux concours et examens

0 800 256 256
 APPEL GRATUIT

34, rue Stanislas
 NANCY

2Amath www.2amath.fr

COURS DE MATHS
 ET DE PHYSIQUE-CHIMIE Du CM2 à la Terminale ...
 Le spécialiste des cours de maths en centres pédagogiques
 Centre franchisé

LES NUMEROS UTILES

POMPIERS 18



POLICE-SECOURS 17



S.A.M.U 15



S.O.S médecins 03 83 30 20 10
 Centre Anti-Poisons 03 83 32 36 36
 Appel d'Urgence Européen 112
 Drogues Alcool Tabac Info Service 0 800 23 13 13
 Ecoute Cannabis 0 811 91 20 20
 Ecoute Alcool 0 811 91 30 30
 Alcooliques Anonymes 01 43 25 75 00
 Hôpitaux de Brabois 03 83 15 30 30
 Urgence Maternité 03 83 34 44 44
 Sida Infos Services 0 800 840 800
 Victimes d'infraction ou de catastrophe 08 842 846 37
 Violence conjugale 39 19

Association :

S.O.S Amitié Lorraine 03 83 35 35 35
 Help English speaking in France 01 47 23 80 80
 Nancy Point Jeunes 03 83 32 26 68

Utiles-Dépannage:

Electricité dépannage 0810 333 054
 Dépannage GDF 0810 433 054
 S.O.S Carte bleue/Visa perdue ou volée 0836 69 08 80
 S.O.S Chèque volé ou perdu 0836 68 32 08

Transports :

Taxi de Nancy 03 83 37 65 37
 Taxi Plus 03 83 53 20 20
 Allo bus 03 83 35 54 54
 SNCF Les Nations 03 83 53 18 77
 Aéroport Metz-Nancy-Lorraine 03 87 56 70 00

Administrations :

Mairie 03 83 85 30 00
 Cartes d'identité et passeports 03 83 85 31 92
 Délivrance des actes 03 83 85 31 94
 Mariage 03 83 85 31 81
 Décès 03 83 85 31 83

Météo :

Météo France 08 92 68 02 54



Avant l'été: TU PEUX TOUJOURS COURIR!

C'est l'été, les beaux jours reviennent, et avec eux l'angoisse de la vision honteuse de ses bourrelets sur la plage. C'est décidé, sédentarisé par une vie de bureau où le seul effort physique consiste à aller chercher une nouvelle ramette de papier pour la photocopieuse, l'urbain se prend en main et va se retaper physiquement. Dès lors, il faut perdre du poids, améliorer son souffle et travailler en endurance, perdre ses kilos en trop et gagner du tonus physique. D'accord, il y a le vélo, la piscine, mais il y a surtout : le jogging, en passe de devenir une obligation constitutionnelle pour tous les français depuis la popularisation de la course matinale républicaine. Docilement, nous sommes donc allés chercher les conseils pour s'y mettre en douceur, alors, à vos marques.

DES DÉBUTS DIFFICILES À APPRÉHENDER AVEC DOUCEUR.

Lorsque le débutant se rend sur son premier parcours de jogging il va vraisemblablement tenter de dépasser ses limites qui seront très vite atteintes. Le secret est d'alterner des périodes de 45 secondes de courses pour 30 secondes de marche, puis de progressivement réduire les périodes de marche pour tenter de courir de manière continue. Si le débutant force, il va s'essouffler très vite, se dégoûter pour finalement se démotiver. Alors que s'il y va progressivement, au bout de quelques semaines, il va réussir à courir à petit rythme près de 30 minutes sans interruption, et dès lors s'ouvrira à lui un monde que l'on visite avec un véhicule qu'il avait oublié : ses pieds.

Le nombre de séances idéale pour obtenir un gain en forme et en perte de poids est de 3 par semaine. Mais ne nous alarmons pas, c'est le ratio optimal, une séance par semaine est déjà formidable de gains pour l'organisme.

Il faut noter que la course à pied n'est pas un sport sans danger. Si le débutant n'a pas fait d'exercices physiques depuis des temps mémoriaux, qui datent parfois du lycée où déjà il se cachait dans des fourrés afin d'échapper au cross scolaire, il lui est largement conseillé de rendre une petite

visite à son médecin référent afin que celui-ci lui fasse un petit check-up orienté vers son projet sportif.

La préparation physique est fondamentale pour pratiquer ce sport de manière indolore. Il conviendra de faire des étirements actifs des jambes (pour les spécialistes surtout les muscles ischio-jambiers à l'arrière des cuisses) avant la séance et des étirements passifs après.

Toutefois une fois les efforts commencés, des douleurs peuvent survenir, souvent aux genoux. Les origines des maux sont nombreuses mais le plus souvent il est constaté que soit le sportif en herbe pratique sur un terrain trop dur de type macadam qui imprime sur l'organisme des chocs répétés à chaque foulée, soit il paye son excédent de poids en demandant trop,

trop vite, à son organisme, ou que le plus souvent, il utilise des chaussures inadaptées à l'exercice, qui n'amortissent pas assez les chocs.



PHOTO : BRUNO DI MARCO



PHOTOS: SIS

Pour résoudre ce dernier problème il faut aller voir des gens qui savent ce qu'ils disent quand ils parlent de vos pieds, et c'est ce que nous sommes allés faire.

BIEN CHAUSSER SES PETONS.

Nicolas et Mathieu Tanzi, 32 et 30 ans respectivement, viennent de reprendre le magasin référence à Nancy en matière de course à pied : Espace Marathon, rue des Carmes. Pour une chaussure de débutant ils conseillent un budget de 100 € afin de trouver basket à son pied. Toutes les foulées étant très différentes il conviendra d'adapter son choix de baskets à son propre style sous peine de bobos à répétition. Une bonne chaussure adaptée doit proposer un amortissement maximal pour une stabilité totale. Pour résoudre le problème de l'analyse de la foulée ils ont investi dans une application informatique qui filme et étudie votre foulée afin d'en déterminer toutes les caractéristiques, les deux frères sportifs offrent d'ailleurs la plupart du temps l'utilisation du sophistiqué dispositif lors de l'achat d'une paire de chaussures

Ils se font également relais de l'activité associative autour de la course en participant

à de nombreuses manifestations. Si vous êtes intéressés par les activités de la ligue de lorraine d'athlétisme, vous trouverez tous les renseignements nécessaires sur www.ligue-lorraine.athle.com. L'espace marathon propose aussi des conseils gratuits avec l'ex-championne Chritiane Jolimet-Ruzic, le vendredi de 16h à 18h et le samedi de 14h à 16h, sur rendez-vous.

COURIR EN TOUTE LIBERTÉ.

Assez parlé technique, il faut surtout rappeler que la course est essentiellement

un loisir, que les sensations obtenues après 45 minutes de course sont intenses, que vous rencontrerez peu d'activité offrant une telle sensation de dépassement personnel à chaque séance, et que, pratiquée dans de jolis endroits, elle vous proposera des ballades qu'aucune voiture ne pourra jamais effectuer.

La course peut devenir un sport principal, mais c'est également le complément naturel de beaucoup d'autres activités, et quelle que soit la pratique envisagée, l'endurance est toujours un plus qu'il est bon d'acquérir.

Bon « jogging » ! ■ Emma Nypton

INSPIRATIONS ROUTES JOGGING

- 1/ la pépinière
- 2/ bord de Meurthe, départ Marcel Picot, traversée du pont, retour par le lido
- 3/ bord du canal jarville/champigneulles
- 4/ parcours de santé de la sapinière
- 5/ en freestyle dans les rues de nancy en faisant la course avec le tram ;-)

L'AGENDA

LES COURSES LORRAINES EN JUILLET AOÛT

01/07/2007 :

>Foulées de St Hubert
à GRANDANGE (57)
10 km

01/07/2007 :

>Ronde des charbonniers
à SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE (88)
19,2 km

07/07/2007 :

>Course des chamois
à SAULXURES-SUR-MOSELLOTTE (88)
de 900m à 14,5 km

13/07/2007 :

>La Tricolore Néocastrienne
à NEUFCHÂTEAU (88)
de 1 à 10 km

14/07/2007 :

>Marche pour tous
à TROUSSEY (55)
de 1.6 à 10 km

14/07/2007 :

>Les foulées golbéennes
à GOLBEY (88)
de 800 m à 10 km

21/07/2007 :

>Les foulées breussaudes
à LA BRESSE (88)
de 1000m à 7,5 km

29/07/2007 :

>Montée de Sérichamp
à PLAINFAING (88)
13.5 km

05/08/2007 :

>Foulées de Longemer
à LONGEMER(88)
de 500 m à 12km

19/08/2007 :

>Course des lacs
à PEXONNE (54)
de 1km à 21.2 km

19/08/2007 :

>Course du grand tétas
à VENTRON (88)
12.5 km

26/08/2007 :

>La Bousoise
à la Bouisse (57)
10 km

26/08/2007 :

>Course nature du Mont St-Jean
à Serrières (54)
11,5 km



Nathanel Briegel, guitariste, formidable musicien de Jazz nancéien a vite traversé l'océan dès la sortie de son dernier album « Co'Errances » avec son Briegel Bros Band. Nat nous a posté une carte postale de la Havane où il suit un stage de musique avec les plus grands salseros cubain ! Feliz !

« Je demande l'asile culturel à la Havane ! »

Ciudad Habana, Cuba.
"Hotel Nacional de Cuba 1930".
Monumento Nacional

Salut Sebastian,
Venis à la Havane en plein festival (Cuba Dico) pour suivre un stage de musique, c'est génialissime j'étais déjà venu mais là... Chucho, Ben baï to, Oscar, etc... On les a tous !!
La Havane doit être la capitale artistique du monde, je crois bien que je vais demander l'asile culturel."
Bises NAT

CUBAIMAGEN, S.A. www.cubaimagen.com Email: aurelia@cubaimagen.com



METROPOLIS EDITIONS
(à l'attention de Sebastian)
39, Nace Caennière
54000 NANCY
FRANCE



ESP

RABNER Assurances,

des garanties adaptées à votre problématique d'entreprise

publi-reportage

Entreprise, Artisan, Collectivité ou Particulier, le cabinet Rabner Assurance met à votre disposition une vaste expérience et un savoir faire unique en matière de gestion et de couverture des risques.

Le cabinet de courtage Rabner Assurance est animé par trois professionnels, des hommes de terrain et de contact sans cesse à l'affût de la solution optimale pour satisfaire vos besoins.

Jacques Rabner le fondateur, Patrick Breton associé depuis 1988 et Grégoire Yoncourt qui a rejoint plus récemment, sont toujours fidèle à l'esprit et aux valeurs de la création en 1958 :

Rapidité, Service, Efficacité.

Le savoir-faire d'un grand cabinet

Pour apporter les réponses les plus pertinentes aux quelques centaines de dossiers étudiés chaque année, Rabner Assurance est membre depuis 2002 du réseau CIVRY. Il dispose ainsi d'un réseau étendu de partenaires répartis sur l'ensemble du territoire.

Fort de ces synergies et de la puissance de ce réseau, Rabner Assurance est un interlocuteur de poids des Compagnies d'assurance et vous offre ainsi les services à des prix strictement négociés.

Une équipe à votre écoute

Composée de 23 collaborateurs tous hautement qualifiés et constamment à la pointe des évolutions, innovations et règles administratives de la profession et des assureurs, l'équipe est en mesure de satisfaire vos demandes, que vous exerciez en tant que professionnel de l'industrie, PME, PMI, artisan-commerçant, professionnel du bâtiment, des secteurs hospitaliers, de l'automobile, des transports.

A chaque situation une réponse personnalisée. Parce que vous êtes le pilier de votre entreprise et que votre principal outil de travail est aussi votre principal patrimoine, Rabner Assurance met en

œuvre les solutions de protection financière adaptées à chacune de vos situations;

Le cabinet possède également un département spécialisé dans les assurances liées à l'aéronautique, assurance individuelle pilote, assurance responsabilité organisateur de manifestations aériennes, ou assurance responsabilité civile exploitant d'aérodrome par exemple.

Une expérience de plusieurs années des besoins des collectivités locales permet au Cabinet de répondre sur toutes les garanties spécifiques, et par exemple les risques statutaires lors d'un décès, d'un accident du travail ou d'une longue maladie. La couverture de vos risques de Particulier complète l'offre et les savoir-faire du cabinet : complémentaires Santé, assurances loisirs, automobile, habitation, etc.

N'hésitez pas à nous consulter et à visiter notre site Internet (www.rabnerassurances.fr). Avenue Foch au cœur de Nancy, toute l'équipe de Rabner Assurance sera toujours à l'écoute de vos besoins pour y répondre avec Rapidité, Service, Efficacité et Disponibilité (Samedi matin inclus de 8h à 12h).



www.rabnerassurances.fr

Dates Clés

1958 Date de création
Fondateur : Jacques Rabner
Associés : Jacques Rabner, Patrick Breton, Grégoire Yoncourt
1970 Date d'installation à la résidence Kennedy
1988 Date à laquelle Patrick Breton devient associé
2006 Date à laquelle Grégoire Yoncourt s'associe

Quelques chiffres

Chiffre d'affaires Rabner Assurances : 2,5 Millions d'euros
1/3 du capital de Rabner Assurances par associé
Effectifs Rabner Assurances : 23 personnes
Chiffre d'affaires Groupe CIVRY : 22 Millions d'euros
Effectifs Groupe CIVRY : 160 personnes



13-17 avenue Foch 54 000 Nancy
03 83 27 21 38
Fax : 03 83 28 69 76 - arabner@aol.com

METROPOLIS

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS À NANCY.

je m'abonne - **gratuitement !**



METROPOLIS - CHEZ MOI !
1 AN METROPOLIS :
11 numéros gratuits
pour 9,- € (frais de port)

MON MAGAZINE - MON ABONNEMENT

Recevez **METROPOLIS** chez vous. Payez seulement les frais de timbre.

Je m'abonne à **METROPOLIS** pour 1 ans (11 numéros).

Je joins un chèque de 9 € - à l'ordre de Metropolis Editions.

Nom

Rue

Code postal Ville

Je souhaite recevoir la news-letter de Metropolis à cette adresse (courriel)

..

Envoyer à : **Metropolis Editions** 39, Place de la Carrière 54000 Nancy Tél : 08.74.59.25.96